DERNIERE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE
Edition Quotidienne 53,104

DOUZIEME ANNEE—No 96 · MONTREAL MARDI 25 FEVRIER 1896 · UN CENTIN

LE SECRET CONFESSIONNEL

L'opinion de H. C. St-Pierre, C. R.

Monsieur le Rédacteur,

Un mot au sujet de l'opinion de M. St Pierre, C. R., concernant le jugement du juge Lanch, "re" le secret confessionnel. Ce savant jurisconsulte prétend que l'abbé Gill, pour faire voir au juge qu'il était dans les limites de son privilège, comme confesseur, aurait dû lui dire: "Il m'est impossible de rapporter ce que j'ai dit au jeune Bernier, lors de sa confession, sans dévoiler le secret de la confession de ce dernier."

Voilà ce que l'on voudrait que l'abbé Gill eût déclaré en réponse à la question spécifique du juge,qui lui demandait s'il était vrai qu'il avait conseillé au jeune Bernier de quitter le service de son patron.

Mais une pareille déclaration n'est-elle pas la révélation claire et certaine du secret de la confession faite d'une manière générale ? Immédiatement la malignité s'empare de la malheureuse déclaration du curé, et quels soupçons ne vont pas maintenant planer sur la tête du malheureux pénitent et de son patron lui-même, s'il n'y a pas d'autres personnes impliquées dans l'affaire ?

Car, on ne s'accuse au confessionnal que de choses immorales, ou au moins malhonnêtes, dont la révélation, même faite d'une manière générale, ne peut manquer de porter atteinte à la réputation de certaines personnes.

Voilà une grande différence entre le secret professionnel du curé et celui de l'avocat.

Souvent, la révélation du selret professionnel de l'avocat ne causerait que des torts matériels, sans porter atteinte à la réputation de qui que ce soit, si ce n'est à celle du délateur.

En est-il ainsi du secret professionnel du prêtre, qui a pour objet (on peut dire toujours, pratiquement) des actions plus ou moins infâmantes, soit pour le pénitent lui - même, soit pour d'autres personnes, que les circonstances désignent souvent si clairement aux yeux du public ?

Si, demain, un homme de haute distinction et de grande renommée, comme M. St Pietrre lui-même, se trouvait impliqué dans une affaire délicate et louche; si on lui intentait de ce chef une poursuite civile, — disons une action en dommage ;— comment ce gentilhomme aimerait-il que son confesseur — mis en cause, ou autrement,— vint dans la boite aux témoins faire la déclaration suivante : "Il m'est impossible de dire ce que j'ai dit à ce sujet au défendeur, ni ce que j'ai pu lui conseiller de faire lors de sa confession sans dévoiler le secret de cette confession."

Je me demande si ce gentilhomme serait très flatté du témoignage de son confesseur et si le cancan public, toujours si peu charitable, ne serait pas porté à en tirer des conclusions désobligeantes pour lui — le défendeur.

Non, le prêtre ne peut pas révéler le secret de la confession, pas même d'une manière générale, comme celle que M. St Pierre me semble lui avoir suggérée.

BON SENS.

LES ELECTIONS A ST-LAMBERT

Le tribunal de la cour de circuit ayant annulé l'élection des deux conseillers de St-Lambert, les électeurs seront appelés aujourd'hui à se choisir deux autres hommes.

Il est possible néanmoins que les deux candidats rejetés soient élus par acclamation. On s'attend à du mouvement et à de l'excitation.

PROMENADE ONEREUSE

Le recorder a entendu hier la cause de Paul Lacroix contre Thomas Martinelli et Thomas Donnelly. Les deux défendeurs ont été arrêtés, il y a quelques jours pour avoir conduit une voiture à une allure désordonnée. Sur leur trajet, ils avaient renversé le plaignant Paul Lacroix. Ils ont comparu hier devant le recorder, sur l'accusation d'ivresse, d'assaut et de course désordonnée. Trouvés coupables, ils ont été condamnés à $33.85 d'amendes et frais sous les divers chefs d'accusation.

LE GRAND TRONC

Trois assistants-surintendants du chemin de fer du Grand Tronc étaient à Montréal, hier ; ce sont MM. D. Morrice, de Toronto ; R. F. Tiffin, de London ; James Webster, d'Allendale,Ont. Ils ont eu une entrevue avec le surintendant McGuigan.

EPICIERS EN FAILLITE

MM. Mercier et Villeneuve, épiciers, de la rue St Laurent, ont déposé leur bilan. Passif, environ $9,000. Principaux créanciers : la compagnie d'Approvisionnements alimentaires, $2,299 ; Howard Bottling Company, $135 ; J. L. Perron, $150 ; la Banque de Québec, $5,460, en partie garantis.

L'INSTITUT MILITAIRE

Le major Ibbotson a présidé, hier, à la réunion annuelle de l'institut militaire de Montréal. Le major Radiger, secrétaire-trésorier, a présenté son rapport qui rend compte de l'état satisfaisant des affaires de l'institut.

On a décidé, entre autres choses, qu'à l'avenir, les réunions annuelles auraient lieu le premier lundi de janvier. L'élection des officiers, pour l'année courante, a eu le résultat suivant : Le major Labelle, président ; le lieutenant-colonel Massey, le major Busteed et le major Blaiklock, vice-présidents ; le major Radiger, secrétaire-trésorier.

UN VIEUX MINISTRE

On annonce, ce matin, la mort de l'archidiacre Lonsdell, l'un des plus anciens ministres de l'église anglicane en Canada. Le défunt était à la retraite depuis 1885 et demeurait à Kingsey où il est mort samedi dernier. Il était ministre depuis 57 ans.

L'ABBE DOUGLASS

On ne croit généralement pas à l'histoire qui circule annonçant la mort de M. l'abbé Archibald Douglass, le frère du marquis de Queensberry. Il y a quelques jours, la rumeur ajoutait que par suite de cette mort, Sholti Douglass, neveu du défunt, héritait d'une somme de $3,000,000. Cette rumeur était absurde, car M. l'abbé Douglass n'a jamais possédé une telle fortune. M. l'abbé a passé la Noël dernière au presbytère de l'église St-Patrice, et les prêtres de cette église assurent que si M. Douglass était mort, on les en aurait avertis.

M. l'abbé Douglass est âgé de 44 ans. Il est dans le diocèse de Son Eminence le cardinal Vaughan, de Suffolk, Angleterre.

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145

NOUVELLES OUVRIERES

La grande assemblée des cordonniers — Cinq cents dessinateurs, graveurs et lithographes en grève à New-York ; on craint que cette grève devienne générale aux Etats-Unis et au Canada — Une cause intéressante ; un jury qui reconnait le droit aux sociétés ouvrières de faire des contrats — Le maire se déclare favorable au bonus de $500 pour le bureau de placement — Le métier de redresseur d'ivrognes.

Les cordonniers ne doivent pas oublier que demain soir, il y aura, à la salle Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame,une grande assemblée publique dans leur intérêt. Les ouvriers polisseurs — triseurs— sont tout particulièrement invités à assister à cette réunion.

Plusieurs orateurs adresseront la parole sur des sujets concernant le métier.

Ne pas oublier que les ouvriers isolés comme les unionistes, sont invités à prendre part à cette réunion.

L'Association Nationale d'Assurance et de protection des artistes lithographes, graveurs et dessinateurs des Etats-Unis et du Canada a ordonné une grève générale à New-York. Hier, 500 dessinateurs de gravures pour le commerce ont abandonné le travail dans vingt-cinq maisons. On ne sait pas encore si cette grève doit s'étendre au reste des Etats-Unis et au Canada. A huit heures, ce matin, les membres de l'Association à New-York ont eu une grande assemblée, mais aucune décision définitive n'a été prise au sujet de la grève générale et l'assemblée s'est ajournée à trois heures, cette après-midi.

Cette grève a pour but de faire reconnaitre l'union par les patrons.

Il vient de se plaider une cause très intéressante pour les ouvriers aux Etats-Unis. Un mécanicien, à l'emploi de la compagnie du chemin de fer Iron Mountain, ayant été renvoyé du service de cette compagnie, en violation d'un contrat passé entre cette dernière et la Fraternité des Mécaniciens, et de plus, son nom ayant été affiché sur le tableau noir, a poursuivi la compagnie.

Malgré que le juge ait déclaré aux jurés que le contrat en question était illégal, parce qu'il avait été fait par une société ouvrière, non reconnue par la loi, le jury a condamné la compagnie à payer au plaignant $1,500 de dommages-intérêts, pour violation de contrat et $1,500 pour avoir affiché son nom sur le tableau noir.

Son Honneur le maire Smith a promis au président du Conseil Central des Métiers et du Travail d'user de son influence auprès des échevins pour les engager à voter de nouveau la somme de $500 pour le rétablissement du bureau de placement ouvrier.

Dans tous les pays d'Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis, les autorités dépensent des sommes considérables pour le fonctionnement de ces bureaux.

Ces établissements sont utiles non seulement pour servir d'intermédiaire entre les patrons et les ouvriers, mais encore pour empêcher ces derniers d'être volés par des particuliers du genre du fameux Sheppard qui a fait tant de victimes à Montréal, malgré tous les efforts de la police pour l'arrêter.

Si le bureau de placement ouvrier n'est pas rétabli, l'on verra bientôt s'établir ici de ces bureaux privés du genre de celui de Sheppard et les ouvriers seront exposés de nouveaux aux mêmes dangers qu'autrefois.

Si la ville n'était dans une position financière aussi critique, ce n'est pas $500 que le Conseil devrait voter mais $1,000.

Il se pratique à Londres un métier bizarre, c'est celui de "redresseur d'ivrognes" et si ce qu'on dit des habitudes peu tempérantes des londonniens est vrai, ce métier ne doit pas être une sinécure dans la capitale de l'Angleterre.

Le "redresseur d'ivrognes" parcourt les rues de Londres, jour et nuit, armé d'un petit flacon d'ammoniaque, à la recherche du gentleman ou de la lady dont les libations excessives ont rendu la démarche chancelante. A peine a-t-il aperçu un passant deviant quelque peu de la ligne droite, que notre homme se précipite, prodigue ses soins (on sait que l'ammoniaque chasse l'ivresse) et.. reçoit son salaire si l'ivrogne a des remords, ou des coups de pied quelque part s'il a, au contraire, des regrets.

Le métier, ou le sait, est lucratif, mais il ne s'exerce pas sans risques ; car, outre les mauvais traitements que l'homme à l'ammoniaque peut recevoir, au lieu d'un salaire, des ivrognes récalcitrants, il est traqué par la police, qui réprime impitoyablement les tentatives d'une cure aussi dangereuse que celle à laquelle il se livre souvent avec trop peu de précautions.

On a parfois trouvé, en effet, gisant dans les rues de Londres, des ivrognes, trop radicalement guéris de leur vice.

LES BEAUTES DE L'OUEST

M. H. W. C. Myer, C. R., de Calgary, était au Windsor hier. Le savant avocat est confiant dans les ressources immenses des districts de l'Ouest. Il a visité plusieurs pays et n'a jamais rencontré, nulle part, non seulement des plaines aussi fertiles et de plus beaux sites, mais encore de climat plus favorable. C'est le plus bel endroit du monde pour y construire sa demeure et y vivre avec sa famille.

A Calgary et dans les environs, le climat est tellement salubre qu'il fait de ces lieux une place de santé de plus en plus prisée. On se propose d'y construire un hôpital pour les pulmonaires.

La politique n'est pas aussi ardente dans ces vastes territoires que dans les vieilles provinces, bien que les habitants y soient aussi dévoués à la couronne qu'ailleurs, et peut-être plus. On s'adonne aux exercices physiques et les hommes, même âgés, sont vigoureux. On s'est beaucoup réjoui du retour à la vie publique de sir Charles Tupper.

M. Myer est reparti pour l'Ouest hier soir.

CONFERENCE

Hier soir a eu lieu une réunion de la société d'Histoire Naturelle, sous la présidence du juge Wurtele. Le professeur J. T. Donald a donné une conférence scientifique sur l'origine des matières minérales contenues dans le charbon de bois. Le professeur Penhallow a aussi parlé sur le même sujet.

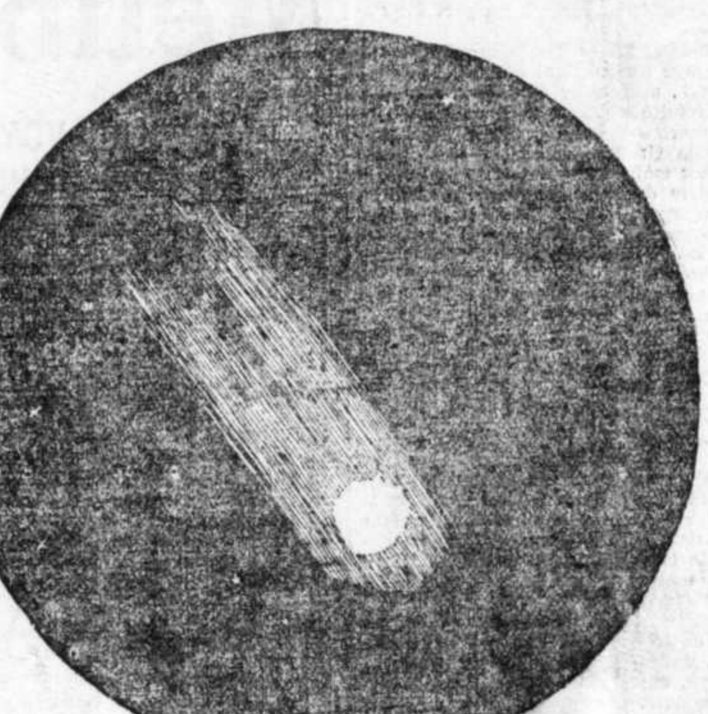
LA COMETE PERRINE

Il n'y aura pas de collision

La frayeur causée par l'annonce que la comète Perrine produirait une catastrophe en venant en collision avec la terre se dissipe et fait place à de meilleurs sentiments. Les astronomes de presque tous les pays ont déclaré qu'il est peu probable que la comète s'entrechoque avec le globe terrestre et qu'il y ait collision ; ils disent même qu'il y a 50 millions de chances contre une que cette bousculade n'aura pas lieu. Il parait qu'en 1833, la terre a été menacée, mais depuis ce temps-là tout va comme sur des roulettes. La comète Perrine est encore à 25,000,000 de lieues de nous, et il est peu probable qu'elle s'approche davantage de la terre. L'on est plutôt à la veille de la perdre de vue dans l'espace.

M. Flammarion, le célèbre astrologue français, a télégraphié ce qui suit au "Herald", de New-York :

"Même si une collision était probable, il n'y aurait pas de raison de craindre un désastre pour la terre ou ses habitants. Il n'y a jamais eu, que nous sachions, de collision de cette nature depuis que la terre promène son orbite autour du soleil, et on ne fait que créer du malaise en prédisant un événement aussi incertain que celui dont on parle. Les meilleurs télescopes qui ont été braqués sur la comète Perrine n'ont fait que révéler une pâle nébulosité, avec une condensation centrale très prononcée, brillante comme une étoile de septième grandeur. La queue est délicate, longue de quatre minutes seulement, se bifurquant distinctement, suivant, comme d'ordinaire, une direction opposée au soleil."



Aspect de la comète Perrine

AU MILE-END

Les tuyaux à l'eau

Le résultat du bazar

Il y a eu, hier soir, séance régulière du conseil de ville, sous la présidence du maire Villeneuve. Etaient présents, les échevins Martel, Ouellette, Godon, Chevalier, Hurteau, Dubois, Lesage et Plouffe.

Les nominations de l'échevin Martel comme maire suppléant, et de J. A. Clermont, comme constable, faites en comité, sont sanctionnées par le conseil.

Le secrétaire trésorier du conseil, M. Vincent, est aussi réengagé pour une autre année, sous division, l'échevin Chevalier dissident. L'échevin Chevalier aurait voulu qu'il fut demandé des soumissions pour cette charge.

La deuxième lecture d'un règlement pour amender la loi des licences de la ville de St Louis, est faite par le greffier. Le nouveau règlement abroge le premier, qui portait à cinq seulement le nombre des licences pouvant être accordées dans les limites de St Louis. Par le nouveau règlement, le nombre des licences est indéterminé.

Le greffier donne lecture d'une lettre du président de l'hopital Notre-Dame, demandant au conseil de lui voter une somme quelconque pour son fonds de secours à l'instar des autres municipalités, de Ste Cunégonde et de St Henri. Cette question est référée à la prochaine séance, afin de consulter, dans l'intervalle, les autorités de l'hospice Auclair,qui,probablement,feront la même demnade, s'il y est reçu des malades. Dans ce cas là, le conseil devra diviser la somme qu'il serait disposé à voter pour le fonds des malades.

Un sous-comité, composé de MM. Martel, Chevalier et Plouffe, est ensuite nommé avec liberté de s'adjoindre d'autres échevins, pour faire des arrangements avec la Montreal Water and Power Co, pour la pose des tuyaux à eau dans les rues où l'on fera des excavations pour compléter le réseau des égouts.

La troisième clause du règlement des licences, connue sous le nom de règlement No 3, est faite et le règlement est adopté à l'unnanimité.

Le greffier donne lecture d'applications pour licence d'hôtel ou restaurant de la part de Olivier Maisonneuve, Albert Legault, Robert Wiseman, Chs. Laverdure, Ovide Lapierre, Napoléon Guilbault et Joseph Dulude. Toutes ces licences sont accordées, avec la modification suivante : Messieurs Laverdure et Lapierre, ne reçoivent qu'une licence d'hôtel ; deux licences pour magasin sont ensuite accordées à MM. Absalon Sauvé et Adidas Léonard.

Le conseil s'ajourne.

Le bazar des soeurs de la Providence, fait dans le but d'aider au parachèvement du Jardin de l'Enfance, qu'elles sont en train d'édifier à St Louis, s'est terminé le 18 courant. Les résultats ont été des plus satisfaisants. Il s'était fait trois concours, dans cette lutte de charité. Les dames patronnesses du quartier St Denis, avec Madame J. P. Landry, comme présidente; les dames patronnesses du Mile End, avec Madame Thos. Wiseman, comme présidente, et les demoiselles de la paroisse, avec mademoiselle Gorman, comme présidente, ont fait la lutte avec toute l'ardeur d'une sainte cause. Les dames du Mile End, ont cependant remporté la palme, ayant pu collecter la somme ronde de $400. Les dames du quartier St Denis, de beaucoup moins nombreuses, ont remporté un succès aussi éclatant,vu leur petit nombre.Leurs recettes ont été de $300 et les demoiselles ont réalisé la jolie somme de $236. Les Soeurs de la Providence remercient bien cordialement tous les bienfaiteurs et bienfaitrices du bazar.

Un joli cadeau a été présenté à Mlle Nellie O'Grady, à cause de son abondante collecte parmi les demoiselles, qui sont membres des Enfants de Marie.

AU POLE NORD

Une curiosité chez MM. Carsley

L'expédition de Peary

Vous n'avez, sans doute, comme le commun des mortels, entrevu que dans les rêves de l'imagination, les vastes solitudes des régions arctiques et leurs éternels glaciers. Rien, sans contredit, ne peut mieux donner, là-dessus, l'illusion de la réalité que la représentation qu'en donne actuellement, pour le bénéfice de sa nombreuse clientèle, la populaire maison Carsley, rue Notre-Dame. Un reporter de " La Presse " s'y est rendu, ce matin, et il a été émerveillé du spectacle qu'on lui a offert. En ces jours, où il n'est question que des exploits du Dr Nansen, au pôle Nord, MM. Carsley ont cru intéresser le pulbic, en représentant, d'après nature, les différentes scènes se rapportant à l'expédition de Peary. Le tout, grâce aux effets de lumière bien combinés et à uns mécanisme compliqué, qui met les personnages en mouvement, est d'un réalisme frappant.

Si ce n'était la température qui nous ramène à la réalité, on se croirait transporté comme par enchantement au milieu des pics et des montagnes de glace de ces contrées inconnues du pôle. Au milieu de la scène on voit "La Jeannette" qui se berce sur les eaux de la mer, entourée de banquises.

Deux hommes sont debout sur le pont et regardent défiler leurs compagnons qui continuent leurs explorations, montés sur des traineaux que tirent des chiens. Ca et là, des villages d'esquimaux, avec leurs huttes de neiges et leurs chiens ; des ours blancs là, ainsi que la cabane construite par les expéditionnaires.

C'est à grands frais que MM. Carsley ont pu préparer ce spectacle, qui, certainement,vaut la peine d'être vu. On ne pouvait mieux réussir à réunir dans un seul tableau, toute une page émouvante d'histoire et à donner une idée plus exacte des scènes grandioses qui se déroulent, sous les yeux des voyageurs aventureux, qui tentent d'arracher au pôle ses mystères.

SEANCE DRAMATIQUE

Les jeunes gens du Cercle Lamartine ont donné hier soir une séance dramatique, à la salle St Pierre, au profit des pauvres protégés par la Société de St Vincent de Paul. L'assistance était nombreuse et le succès de la soirée a été complet sous tous les rapports.

FILS REBELLE

Un individu nommé James McGuire, âgé de 30 ans, a été arrêté hier soir par l'huissier Burns, de la cour du recorder, sur un mandat émis à la demande de son père. Il appert que McGuire est un ivrogne doublé d'un paresseux. Ces jours derniers, il a frappé sa soeur et sa mère et menacé son père, et c'est après cet assaut que le vieux père est allé loger une plainte contre son fils, en cour du recorder.

James McGuire a comparu ce matin et il a été condamné à deux mois de prison, sans amende.

MORT SUBITE AU RUSSELL

Ottawa, 25—J. C. Maguire, commis-voyageur, a été trouvé mort dans son lit, hier, à l'hôtel Russell.

BILLARD

Le cercle St-Denis est à organiser trois tournois de billards. auxquels les membres sont invités à prendre part. Le comité a décidé que quatre-vingt-un dollars seront distribués en prix aux vainqueurs de ces tournois.

A LA POINTE ST-CHARLES

Les RR. PP. Dominicains prêchent à la Pointe St-Charles des retraites qui sont suivies avec un intérêt soutenu par tous les fidèles. Les prédicateurs sont les RR. PP. Maricourt, Vaubesiard et Archambault. La semaine dernière, c'était la retraite des femmes et des jeunes filles, et, dimanche, est commencée la retraite des hommes mariés et des jeunes gens. L'église est toujours remplie d'une foule anxieuse d'entendre la parole éloquente des éloquents prêcheurs.

Archevêché de Montréal, 25 février 1896

Monsieur l'abbé L. A. Proulx, ancien curé de St Valier, décédé le 21 du courant, à Québec, était membre de la Société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBAULT, Chan. Chancelier.

A OTTAWA

Le débat annuel sur la prohibition

La mission de Sir Donald à Winnipeg

Il a agi de son propre mouvement

M. Greenway viendra-t-il offrir un compromis

Sir McKenzie Bowell ne partira qu'après l'adoption de la loi réparatrice

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 25 fév. 1896

Après les affaires de routine, hier, la chambre s'est occupée de la motion de M. Flint, de Yarmouth, en faveur de la prohibition. Cette motion, que les lecteurs de "La Presse" ont déjé pu lire, est ainsi rédigée : —

" Dans l'opinion de cette Chambre, la fabrication, l'importation et la vente des liqueurs envivrantes en Canada,devraient être prohibées par la loi, sauf pour des fins religieuses, médicales et industrielles."

Plusieurs députés ont pris part à ce débat, commencé depuis quelques jours déjà. MM. Flint, Craig, Lachapelle et Guillet ont fait des discours pour et contre la prohibition.

A l'interpellation faite par M. Devlin, concernant la "Presse," sir A. P. Caron a répondu que ce journal avait saitsfait les règles du département des postes.

Pour que les lecteurs soient bien informés relativement à la demande de M. Amyot, je la cite textuellement, avec les réponses données :

1o De quel date est le rapport de l'officier-rapporteur du district électoral d'Algoma, aux élections générales de 1891 ? — Réponse : Aucune date.

2o A quelle date ce raport constate-t-il qu'a eu lieu l'élection de George Hugh Macdonell, écuier, pour le dit district, à la dite élection ? — Réponse: La votation a eu lieu le 18 mai 1891.

3o A quelle date le greffier de la couronne en chancellerie a-t-il reçu le dit rapport ? — Réponse : Le 3 juin 1891.

4o A quelle date le dit rapport a-t-il été publié par le dit greffier dans la "Gazette Officielle" du Canada ? — Réponse : Le 6 juin 1891.

A dix heures, au moment où l'orateur mettait la motion aux voix, M. Guillet a proposé un amendement allant à dire que le parlement ne devait pas se prononcer avant que le Conseil Privé d'Angleterre ne se soit prononcé dans la cause actuellement pendante sur cette question de prohibition. M. Christie prend occasion de cet amendement pour faire un discours en faveur de la motion principale.

Par un vote de 56 contre 47 l'ajournement du débat a été décidé sur proposition de l'hon. M. Mills.

Ottawa, 25—Sir Donald Smith, député de Montréal-Ouest, est revenu hier, de Winnipeg. Il ignore les intentions de Greenway en ce qui concerne la question des écoles du Manitoba. Ils ont eu ensemble une conversation à ce sujet. Sir Donald Smith ne dit rien de la rumeur annonçant que Greenway doit venir à Ottawa pour conférer avec le gouvernement sur ce sujet. Les députés Canadiens conservateurs disent qu'ils ne feront aucune modification à la loi, et n'ajoutent aucune foi au voyage de Greenway à Ottawa. Les conservateurs d'Ontario espèrent qu'il viendra. Il parait certain que sir Donald Smith n'agissait pas au nom du gouvernement ou à sa demande ou sur son avis, lorsqu'il est allé au Manitoba, où il a tenté d'effectuer un règlement de la difficulté scolaire. Tous les ministres s'accordent à déclarer bien formellement que sir Donald a agi de son chef.

Est-il vrai que sir Donald revient avec des propositions de compromis. "Non", a dit sir Mackenzie Bowell, en sortant d'une conférence avec sir Charles Tupper, sir Adolphe Caron et MM. Ouimet et Costigan, conférence qui, disaient les rumeurs, avait eu lieu pour discuter des propositions de ce genre.

D'un autre côté, les autorités ecclésiastiques de Manitoba n'ont pas reçu d'offres de cette nature. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il se fait un travail considérable pour amener un règlement de la question des écoles en dehors du Parlement.

Sir Donald, questionné par les journalistes, s'est montré d'une discrétion absolue.

Les gens, à Winnipeg, dit-il, comprennent la gravité de la situation et j'ai toute raison de croire qu'une solution entièrement satisfaisante de la difficulté scolaire peut être obtenue. C'est une simple affaire de bon sens et je crois que M. Greenway a assez de bon sens pour faire ce qui est juste et qu'il est prêt à le faire."

—Est-il vrai que M. Greenway doit venir à Ottawa ? fut-il demandé à sir Donald.

—Je crois qu'il sera ici bientôt, a été la réponse.

D'après toutes les indications, M. Greenway va proposer comme compromis quelques demi-mesures. Il compte par là rendre plus difficile le vote des députés protestants qui sont disposés à appuyer la loi réparatrice, augmenter le nombre des dissidents et peut-être rendre impossible l'adoption de la loi.

Une rumeur, partie on ne sait d'où, a été mise en circulation aujourd'hui. Elle prêtait à sir McKenzie Bowell, l'intention de s'en aller bientôt en Angleterre avec M. Sanford Fleming,pour représenter le Canada dans la conférence coloniale qui doit avoir lieu pour discuter la question intéressant les colonies. "Vous pouvez dire, a déclaré le premier ministre, que je ne quitterai pas mon poste tant que le bill remédiateur ne sera pas devenu la loi du pays."

Toronto, 25—Une dépêche de Winnipeg au " Mail " dit : Sir Donald Smith avisera le gouvernement du Canada de retirer son projet de loi remédiatrice, car Greenway a déclaré qu'il résisterait à cette loi de toutes ses forces. Si on ne la présentait pas, il serait disposé à faire des concessions.

Winnipeg, 25—Hier matin, on a montré à M. Greenway une copie de la dépêche disant qu'il irait à Ottawa au sujet de la question des écoles. M. Greenway a répondu qu'il n'avait eu ce dessein : mais l'opinion générale est qu'il ira à la capitale prochainement.

Winnipeg, 25—Nulle part ailleurs, peut-être la question des écoles n'occupe autant l'opinion publique qu'ici. La présentation de la loi réparatrice par le gouvernement fédéral a amené une vive réaction dans les esprits. Elles sont nombreuses les personnes qui approuvaient M. Greenway dans sa résistance et qui aujourd'hui aimeraient mieux faire des concessions plutôt que de voir la province perdre à tout jamais son contrôle sur l'éducation.

Dans l'entourage de M. Greenway, la résistance à la loi réparatrice faiblit.

Malgré la résolution présentée hier à la législature par M. Sifton, on annonce le départ prochain de M. Greenway et probablement de M. Sifton pour Ottawa, avec une proposition de règlement de la difficulté.

Le "Free Press" de cette ville, reçoit, ce soir, de son correspondant d'Ottawa, une dépêche importante au sujet de la mission de sir Donald Smith.

" Sir Donald, y est-il dit, par ses entrevues avec M. Greenway et Mgr Langevin, a contribué à faire diminuer la tension de la situation au sujet de la loi réparatrice. Il est hors de doute qu'il n'avait pas de misson directe du gouvernement, mais il est certain aussi qu'il a pris avantage de sa visite au Manitoba pour agir comme intermédiaire pour amener une solution amicale de la question des écoles."

Le correspondant du "Free Press" mentionne ensuite comme possible le compromis suivant : Toutes les sectes religieuses seraient autorisées à donner l'enseignement religieux dans les écoles à certaines heures du jour.

Il serait fait un choix de livres acceptables par les catholiques, et même M. Greenway pourra rétablir les écoles séparées dans toutes les dénominations religieuses, à condition que le gouvernement provincial garde le contrôle des écoles au point de vue du degré d'efficacité.

Ottawa, 25 — H. E. Secretan, qui, suivant M. McMullen, a évité une enquête à la dernière session, a comparu ce matin devant le comité des comptes publics et il a nié avoir fait quoique ce soit pour échapper aux sommations de l'an passé. Il a reçu l'ordre le 19 juillet dernier, et il est venu immédiatement à Ottawa, mais le parlemetn venait d'être prorogé.

M. Taylor a demandé que M. McMullen fit des excuses au témoin au sujet des assertions qu'il avait faites contre lui, mais M. McMullen s'y est refusé. Sir Richard Cartwright a ajouté qu'il prouverait que M. McMullen avait raison.

M. Secretan a fait rapport des sommes qu'il a perçues, comme inspecteur du département de la milice,et le comité a ordonné de produire une copie du rapport.

Une délégation des comtés de Drummond, de Yamaska et de Richelieu, composée de tous les députés intéressés, des maires et de plusieurs membres du clergé, est ici.

Les délégués demandent au gouvernement que le chemin de fer entre Drummondville et Sorel soit exploité de nouveau pour le public. Les ministres Haggart et Ouimet ont promis de faire tout leur possible pour rencontrer leurs vues et les délégués semblent satisfaits.

Ottawa, 25 — Toutes sortes de rumeurs ont cours aujourd'hui, dans la capitale au sujet de la question des écoles. Relativement à la nouvelle que le premier ministre Greenway viendrait à Ottawa sous peu, le "Citizen" dit :

"Le gouvernement fédéral a déjà déterminé que la législature provinciale est le lieu où devrait se traiter cette question, et tous les partis sont d'accord que le parlement du Canada ne devrait y toucher que s'il en a absolument le droit. Le rouage municipal qui dirige le système d'éducation dépend des autorités provinciales et l'intervention du pouvoir fédéral ne peut que semer la discorde dans ce milieu. Sous tous les rapports, un règlement à l'amiable sans l'intervention fédérale serait approuvé par tous."

On dit que le lieutenant colonel Starke, commandant du troisième Victoria, sera nommé commandant du Bisley Team canadien de 1896.

LE TARIF DU GRAND TRONC

Chicago, 25 — La lutte entre le chemin de fer de l'Est et de l'Ouest et le Grand Tronc, au sujet de son tarif de 25 cents de réduction sur les grains, en vigueur depuis le 1er février courant, a été terminée hier, par le président Madgeley, qui a annoncé que ce tarif disparaitrait le 15 mars prochain. M. Madgeley n'a cependant agi que d'après les instructions du directeur général Hays.

BANQUIER NOYE

New York, 25 — Adolf Ladenburg, membre de la maison de banque de Ladenburg, Thalmann et Cie, l'une des plus importantes de Wall street, est disparu mystérieusement du steamer "Niagara ", à bord duquel il était passager. Il s'était embarqué à Massan mardi soir dernier et paraisait alors en bonne santé.

M. Ladenburg s'est noyé pendant la nuit de mercredi à jeudi. On ne sait de quelle manière il est tombé à la mer, ni à quel moment précis.

LORD ABERDEEN AU CAP BRETON

Halifax, 24 — Le gouverneur général et lady Aberdeen, doivent faire un voyage au Cap Breton, l'été prochain, en juillet, et visiter Halifax en passant.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte. — Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Chronique européenne, par Raoul Bresseau. — Carnet du "Monde Illustré". — Nouvelle canadienne (avec gravure) : Les aventures de Nicolas Martin, par Régis Roy. — Un agitateur, par A. Roguenant. — Une découverte photographique, par A. Brun. — Aventures de chasse (avec gravure), par Léon Garand. — Figures d'actualité.— Monument de glace (avec gravure). — Notes et faits. — Passe-temps récréatif (avec gravure). — La première pipe de Toto. — Choses et autres. — Les dames. — Feuilleton : La mendiante de Saint-Sulpice, par Xavier de Montépin.

Gravures. — Mme Sarah Bernhardt, dans le rôle de "Gismonda", de Victorien Sardou. — Mme Sarah Bernhardt, dans le rôle de "Camille".—Portrait de Mme Sarah Bernhardt. —Les déportés politiques en Sibérie : Le gouverneur visitant les prisonniers. — Nouvelle découverte photographique : Appareil de Wright pour la photographie, système Roentgen. — Portraits : Le Dr Nansen ; Le général Weyler. — Photographie d'une main ornée d'une bague. — Tube de Crooke faisant voir l'ombre.

1 an $3.00
Six mois 1.50
Quatre mois 1.00

BERTHIAUME & SABOURIN, Propriétaires.
40, Place Jacques-Cartier, Montréal.

MANITOBA RESISTE

Une résolution de M. Sifton

Protestant contre la loi réparatrice et demandant une enquête

Winnipeg, 25 — Le solliciteur général Sifton a causé une surprise, hier après-midi, à la législature du Manitoba, en annonçant qu'il demanderait, mercredi, un comité de toute la chambre, pour présenter la résolution suivante :

Attendu que, on a déposé devant la chambre — il cite les différents ordres en conseil et autres documents relatifs à la question des écoles, déposés devant la chambre pendant cette session — et attendu que, une loi a été proposée et est maintenant pendante dans le parlement du Canada, à la prière des conseillers de Son Excellence le gouverneur général, ayant pour objet d'établir un système d'écoles séparées au Manitoba ;

Et attendu que, il apparait par le dit ordre en conseil que les conseillers de Son Excellence le gouverneur général n'ont pas fait connaitre au gouvernement la cause qui les a induits à présenter une telle loi, sans faire aucune enquête.

Et attendu que le 19 juin 1895, cette chambre a adopté et adressé à Son Excellence le gouverneur général une réponse à l'ordre en conseil du 21 mars 1895.

Qu'en conséquence, il soit résolu que cette chambre voit avec plaisir que les conseillers de Son Honneur le lieutenant gouverneur, dans un ordre en conseil, en date du 21 décembre 1895, ont refusé de recommander le rétablissement d'écoles séparées soutenues par l'Etat,et dans lequel document ils réitéraient avec instance aux conseillers de Son Excellence, l'invitation que leur avait faite cette chambre, de faire une enquête complète avant de demander au parlement de légaliser un tel projet, il leur conseillait en outre de faire cette enquête assez vaste pour embrasser tous les faits remarquables du passé et du présent, ayant trait à la question des écoles.

Qu'il est sincèrement regrettable que ces invitations répétées et réitérées de faire une enquête aient obtenu si peu de considération des conseillers de Son Excellence, qui se proposent de demander sans avoir de renseignements complets, une loi coercitive, au parlement, dont la plus grande partie des députés n'ont pas la pleine et entière connaissance des faits relatifs au système présent et passé des écoles du Manitoba.

Qu'en amendant de temps à autre la loi des écoles et en appliquant le système d'écoles de la province, c'est notre plus vif désir de remédier à tous les torts bien fondés, de faire disparaitre toute trace d'inégalité ou d'injustice qui pourrait parvenir à notre connaissance et de considérer toute plainte qui peut être faite dans un esprit de justice et de conciliation.

Qu'il est admis par toutes les autorités compétentes, qu'un système d'écoles séparées pour la minorité, établi et fonctionnant sous la législation du Canada, ne saurait être un remède effectif sans la coopération réelle et active et l'assistance de l'autorité provinciale.

Que depuis l'ordre en conseil du 21 décembre 1895, qui a découvert la politique des conseillers de Son Honneur le lieutenant gouverneur, cette politique a été soumise aux électeurs de la province, et le résultat a été une approbation marquée de cette politique.

Que cette chambre doit, en conséquence, protester solennellement contre l'adoption de la loi réparatrice qui a été passée à la chambre des communes du Canada et déclare ici :

1o Que la dite loi ne parait pas nécessitée par aucun fait apporté jusqu'ici à la connaissance de la chambre se rapportant au système d'écoles de cette province.

2o Que cette loi a été présentée devant la chambre des communes sans une enquête préalable des faits.

3o Que cette loi n'apportera aucun avantage à la minorité, mais sera au contraire une source de déceptions et de désappointements dans ses effets pratiques.

L'ARMEE DU SALUT EN BISBILLE

Démission du commandant Booth

New-York, 25 — M. Ballington Booth et sa femme ont démissionné, comme chefs de l'Armée du Salut. Il existe actuellement des dissentions dans cette association, et l'on y est hostile à l'élément anglais. Eva Booth a été nommée commandante temporaire.

SERRE-FREIN TUE

Londres, Ont., 25— M. Alex. Livingsden, serrefrein, à l'emploi du Grand-Tronc, a été tué samedi soir, étant tombé entre deux wagons. L'infortuné était âgé de 28 ans et célibataire.

LE PALAIS DE CRISTAL

M. J. B. Bureau restera à l'avenir le directeur du populaire restaurant, 1600 rue Notre-Dame, le Palais de Cristal, qu'il dirigeait depuis quelque temps. On y trouvera toujours les excellents repas à vingt-cinq cents, qui étaient tant recherchés par les amateurs de bonne cuisine. Un nouveau chef français ajoutera même à la qualité de cette cuisine qui restera certainement la plus en vogue parmi les hommes du commerce et des professions libérales. Le bar reste toujours l'un des mieux servis et des plus achalandés.

CONDOLEANCES

A une assemblée du club de raquettes de Beauharnois, tenue le 22 courant, des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de M. Moïse Larichelière.

—Vendredi, 28 février, grande vente de Bargains. Voyez l'annonce jeudi soir. Arthur I. Vallières, 1869 Notre-Dame (près McGill). 96—3

LA DERNIERE SEMAINE POUR L'ESCOMPTE

Durant ce mois, nous donnerons de 20 à 50 p. c. d'escompte, sur tout achat de meubles fait au comptant chez Frédéric Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. 1 n e

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements:

Edition quotidienne -- { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 FEVRIER 1896.

Lundi	*52,141*
Mardi	*52,127*
Mercredi	*52,132*
Jeudi	*52,148*
Vendredi	*52,187*
Samedi	*57,889*
Total	*318,624*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

22 FEVRIER, '96

53,104

MONTREAL, 25 FEVRIER 1896

LA POLITIQUE

Le gouvernement local de Manitoba commence à gémir du danger qui menace ses lois scolaires; la peur de voir adopter la loi réparatrice par la chambre des communes le trouble visiblement et il veut tenter un dernier effort pour prolonger la discussion et gagner du temps jusqu'à l'expiration des pouvoirs du parlement actuel. C'est la dernière planche de salut où se rattachent ses espérances.

Le procureur général Sifton a donné avis qu'il proposerait la formation d'un comité de la chambre, pour considérer une série de résolutions relatives à la loi réparatrice, que la chambre des communes a l'intention de voter.

Les principales raisons alléguées sont qu'une loi imposée à la province par le pouvoir central serait impraticable, vû que la législature locale ne votera jamais un sou pour le soutien des écoles séparées et que, sans argent, la loi fédérale ne sera jamais efficace. M. Greenway oublie que le gouvernement fédéral tient la queue de la poêle par le subside fédéral et les terres publiques, et que, si le gouvernement local refuse de donner aux écoles catholiques leur part proportionnelle des octrois, la chambre des communes pourra les prendre à même ces deux sources.

M. Sifton offre de faire une enquête et de recommencer toute la discussion des cinq dernières années; nous comprenons bien que le gouvernement Greenway, qui a vécu grâce au fanatisme qu'il a soulevé au sujet de ces lois, ne soit pas pressé d'en finir ; et qu'une nouvelle enquête ferait durer le plaisir encore quelques années. C'est la même raison que donnent tous les joueurs décavés ; ils prétendent toujours qu'il y a maldonne et qu'il faut recommencer.

Mais le public n'est pas de cet avis, il trouve que la partie a duré assez longtemps et que le jeu ne vaut pas la chandelle.

Du reste, si l'on élague toutes les complications dont on a entouré cette affaire, il ne reste qu'une seule question à déterminer : le gouvernement de 1869 s'est-il engagé, oui ou non, au nom de la Reine, envers Mgr Taché, à accorder des écoles séparées aux catholiques de Manitoba, si cette province consentait à entrer dans la confédération ? Le statut fait foi que cette convention a été débattue et décidée ; mais si le texte de la loi n'est pas assez clair, qu'on interroge les témoins oculaires. Ils ne sont pas tous morts ; les honorables Langevin, Mitchell et Howland sont encore pleins de vie et peuvent dire que cette clause fut explicitement convenue et que feu sir A. T. Galt la rédigea de sa main.

Une fois cette base bien établie, il ne restera plus aux citoyens loyaux qu'à faire respecter la parole de leur souveraine. Ceux qui s'y refuseront ne seront que des démagogues.

GENUS IRRITABILE

Il y a longtemps que le "Monde" n'avait régalé ses lecteurs d'un bon éreintement, bien personnel, contre des gens qui ont le malheur de ne pas lui plaire. Autrefois, dans la presse canadienne, c'était fort à la mode et d'un usage général : exprimiez-vous une opinion sur la tenure seigneuriale, la confédération des provinces, ou les biens des Jésuites, vite, on vous répondait par les injures les plus blessantes, une averse d'invectives à l'adresse de l'écrivain qu'on soupçonnait être l'auteur de l'article incriminé ; et, le pis, c'est qu'un bon nombre de lecteurs goûtaient fort ce genre de polémique, se frottaient les mains en disant : "Bien tapé ; en voilà un qui en a pour son compte," et autres tazzis du même genre.

Heureusement, ce genre de polémique est complètement décrédité ; tous les journalistes sérieux dédaignent ce facile succès, et il n'y a plus guère que des écrivains "vieux jeu" qui s'attardent dans cette ornière.

Le "Monde" est d'autant moins excusable de recourir à ce mauvais genre, qu'il possède, dans sa rédaction, des écrivains de mérite, très capables de discuter les questions, sans employer ces moyens primitifs.

Dans son numéro d'hier, le "Monde" prend vivement à partie M. F. L. Désaulniers, député de St Maurice, à qui il attribue la paternité d'une correspondance d'Ottawa, qui contrarie ses idées, et met cet écrit en opposition avec la direction politique de notre journal. Le "Monde" avait un moyen bien plus simple de connaître la genèse de cet article, si cela l'intéressait : c'était de nous demander des explications que nous eussions données en toute franchise, car cet article ne recèle aucun plan machiavélique.

M. Desaulniers n'est ni responsable des idées ni de la publication de cet écrit. C'est un membre de la chambre des communes qui n'a pas de journal à sa disposition pour se faire valoir, qui l'a remis à notre correspondant : comme il ne concordait pas avec la ligne de conduite de "La Presse," l'écrit fut refusé ; mais le député le fit envoyer à la direction qui consentit à le publier dans les colonnes des nouvelles.

Il est de règle à "La Presse" d'accorder une espace raisonnable à nos hommes publics pour exposer leurs griefs et défendre leurs idées ; il suffit que la source étrangère soit indiquée pour mettre la rédaction à l'abri du reproche de tergiversation. Rien ne s'oppose à ce que nous rendions hommage au talent et au caractère de M. Laurier dans un premier Montréal et que, dans le même numéro, nous laissions un député conservateur faire des calculs de probabilités plus ou moins fantaisistes dans les colonnes des nouvelles.

Nous sommes d'avis que toutes les opinions doivent se produire au grand jour ; comprimées, elles éclatent comme une bouteille d'eau gazeuse ; publiées et discutées, si elles ne sont pas conformes à la vérité, elles s'évaporent comme l'éther.

Si "Le Monde" désire savoir au juste quelle est la politique de "La Presse", nous pouvons le renseigner en peu de mots : notre journal est conservateur par principe, sans attacher trop d'importance à l'étiquette ; nous ne sommes inféodés à aucune coterie, nous ne recevons de faveurs d'aucun gouvernement et nous ne somes l'organe d'aucun homme politique. Nous travaillons, dans la mesure de nos moyens, à promouvoir l'union des forces vives de notre population, afin de faire sentir notre influence et de défendre nos droits ; nous voulons garder notre indépendance et notre franc parler, et, autant que nous en sommes capables, faire entendre la voix du bon sens, du patriotisme et de la raison.

Personne ne doit redouter de nous trouver en travers de ses combinaisons si elles ne sont pas dirigées contre l'intérêt public ; personne ne doit hésiter de venir à nous, s'il a un droit à défendre, une injustice à réparer ou une infamie à dénoncer. Nous ne reculons devant aucun des devoirs de notre état, quelques pénibles qu'ils soient ; notre ambition est de faire servir notre publicité au progrès et à l'avancement de nos concitoyens.

Mgr BEGIN ET LES LIBERAUX

Les déclarations qu'il leur a faites

Une lettre de M. l'abbé Garneau

Québec, 25 — La lettre suivante de Mgr Bégin, sur la question des écoles, a été publiée aujourd'hui dans le "Morning Chronicle" de Québec. Il s'agit des rapports d'une entrevue avec une délégation libérale, publiée dans les journaux d'hier :

Palais de l'Archevêché,
24 février 1896

Au rédacteur du "Morning Chronicle,"
Québec.

Cher Monsieur,

Sur l'ordre de Sa Grandeur l'archevêque de Cyrène, administrateur du diocèse de Québec, je me fais son interprète en exprimant le regret que les journaux se soient permis de faire connaître certaines déclarations, qui, d'après une entente, ne devaient pas être destinées à la publication. Pour mettre fin, aux différentes versions que la presse donne de la réponse faite, dimanche dernier, à une certaine délégation, Sa Grandeur juge à propos de rétablir les faits, qui ont été dénaturés, car il s'agit d'une affaire importante. Voici le résumé exact de ce qu'a dit Monseigneur :

1o " Je n'ai pas encore examiné, ni étudié le texte de l'ordre remédiateur ; voilà pourquoi il m'est impossible d'exprimer une opinion. Cependant, désireux de me renseigner autant que possible sur le sujet, j'ai déjà consulté des légistes distingués et indépendants des intérêts politiques. Ces derniers m'ont déclaré qu'ils ne considéraient pas le bill aussi défectueux que l'opposition le dit, et que l'on aurait tort de ne pas en accepter le prinicpe."

2o "Il n'a pas été question parmi les évêques, de préparer un mandement collectif, comme les journaux l'ont annoncé. Quant à l'attitude des évêques, pour l'avenir, je ne puis rien affirmer, car je ne connais pas leurs vues et il m'est difficile de les connaître, puisqu'ils sont dispersés par toute la province et loin de moi ! Il est probable cependant, qu'ils manifesteront leur opinion plus tard, d'une manière dont les catholiques devront tenir compte.

3o Je considère la question des écoles, plutôt une question religieuse que politique. Je n'ai jamais consenti et je ne veux pas consentir encore à m'attacher à aucun parti politique, me réservant le droit de juger tout parti, selon ses mérites.

4o Je prétends que l'épiscopat a la compétence voulue pour juger de la question des écoles ; compétence que certaines personnes leur nient.

5o Je désapprouve énergiquement les organes du parti libéral de Québec, qui, dernièrement, surtout, ont fait une oeuvre malsaine et mal inspirée en se servant vis-à-vis de l'autorité religieuse du langage le plus irrespectueux, et de nature à diminuer la confiance du peuple. Bien que les évêques, n'aient pas encore manifesté l'intention de publier un mandement collectif sur la question des écoles, je suis, quant à moi, résolu à écrire une lettre pastorale dénonçant les journaux susdits, leur langage violent, leurs idées subversives, s'ils ne changent pas de ton et d'attitude. Je ferai connaître une fois de plus les devoirs de la presse catholique et mettrai les fidèles en garde contre de telles publications dangereuses".

Signé,

B. Ph. GARNEAU, Ptre.,
Secrétaire.

On va procéder, cette année, au recensement de la population en France et en Angleterre.

L'Angleterre accusera-t-elle cette fois-ci une population supérieure à celle de la France ?

C'est malheureusement probable, car l'accroissement de la population est bien plus rapide chez nos voisins d'outre-Manche que chez les Français.

L'Angleterre, en 1801, comptait onze millions d'habitants de moins que la France. Cette différence n'était plus que d'un demi-million en 1891.

A QUEBEC

Suicide à la citadelle

La cartoucherie et le laboratoire militaire

Notes diverses

(Dépêche spéciale)

Québec, 25—Le R. P. Groleau a commencé dimanche, à la Basilique, sa série de sermons qu'il prêchera dans le temps du carême. Le prédicateur a parlé hier de la foi. C'est un orateur d'une grande éloquence.

—Il a plu à Son Honneur le lieutenant gouverneur de nommer MM. Onésime Marceau, Célestin Fontaine et Hilaire Roy, conseillers de la municipalité de Ste-Claire, comté de Dorchester, en remplacement de Nap. Morin, Jean Nicol et Hub. Nadeau, sortis de charge, et MM. Georges N. Fauteux. N. P., de St-Eustache, et Adolphe Lauzon, auditeurs de la municipalité de St-Joseph du Lac, comté des Deux-Montagnes, le premier en remplacement de lui-même et le second en remplacement de M. Elisée Robillard.

—Pendant le présent hiver, la commission du havre a fait charroyer de la terre pour remplir le nouveau quai de la pointe à Carcy.

Le contrat avait été adjugé à M. Geo. Madden pour 25,000 verges cubes, moyennant un prix total de $5,000.

L'ouvrage a commencé en décembre et est maintenant aux deux-tiers terminé.

On prend la terre sur les confins de St-Sauveur.

Ce travail emploie de 100 à 200 charretiers.

—On est à faire les dernières démarches pour contester l'élection de M. Ambroise Bélanger, échevin No 1 du quartier St-Roch. Les raisons alléguées seraient défaut de qualification foncière.

—Hier matin, l'honorable sénateur Desjardins, ministre de la milice, accompagné de l'honorable député ministre de la milice, M. Panet, s'est rendu à la cartoucherie, qu'il a visitée attentivement. Il y a été reçu par le capitaine Gaudet, surintendant de la cartoucherie et M. de Lotbinière Panet, gérant de la fabrication des projectiles.

La manufacture de cartouches est actuellement en pleine opération. L'honorable ministre, qui visitait la cartoucherie pour la première fois, a semblé prendre un grand intérêt aux différentes phases des travaux par lesquelles passent la cartouche et le boulet. Le fait est qu'il y a là, dans les diverses opérations qui se succèdent, toute une leçon, et des plus instructives, dans la manière de manufacturer ces divers projectiles.

Il y a la cartoucherie, 24 départements différents par lesquels passent les cartouches et projectiles.

Tout y est en pleine activité à la cartoucherie. Le département où sont fabriquées les cartouches est très intéressant à voir. Il y a là d'habiles ouvriers canadiens dont le travail ne laisse rien à désirer. Dans le département des projectiles on confectionne des boulets de 64 livres et de 9 livres.

Les machineries nécessaires à la fabrication sont de magnifiques pièces de mécanique fonctionnant à merveille.

Le ministre s'est montré enchanté de tout ce qu'il a vu, de l'ordre et de la propreté qui règnent dans ces vastes salles de travail, et en a félicité monsieur le surintendant Gaudet.

Accompagné du député ministre de la milice et du capitaine Gaudet, il s'est ensuite rendu au laboratoire, sur les Cove Fields. Il a été reçu par M. Hallé, le contre-maître. Le laboratoire est une bâtisse très intéressante à visiter. C'est là que les cartouches et les projectiles sont chargés, travail délicat et qui demande des ouvriers habiles et des experts. C'est aussi là que se font les analyses chimiques de divers produits qui rentrent dans la fabrication des cartouches.

L'hon. ministre s'est ensuite rendu à la citadelle où il a été reçu par les lieutenants colonels Montizambert et Wilson. Il a visité la citadelle dans toutes ses parties, depuis le quartier des officiers jusqu'aux baraques des soldats, se faisant donner des renseignements sur le genre de vie des militaires. Il a tout trouvé en parfait ordre et dans un grand état de propreté.

A 2 heures un dîner a été offert à l'hon. M. Desjardins, au club de la garnison.

Y ont pris part : l'honorable ministre, les colonels Duchesnay, Panet, Hudon, Montizambert et Wilson, le lieutenant-colonel White, les majors Farley, Rutherford, Hethrigton, B. A. Scott, le Dr C. Sewell, MM. A. J. Duchesnay, A. de L. Panet, les capitaines Thacker, Gaudet et Imlah, M. Ls J. Demers.

M. Desjardins est reparti hier soir pour Ottawa.

—M. le curé Demers a annoncé au prône qu'il avait décidé de faire ériger un autel dédié à St-François d'Assises, pour la célébration des mariages.

L'autel sera tout en vieux chêne avec table en marbre et sculptures dorées.

Le contrat a été confié à M. F. P. Gauvin, sculpteur et doreur, dont l'habileté est connue depuis longtemps.

—Le Carnaval et les fêtes sociales d'hiver étant terminés, tout le monde cherche de nouvelles attractions.

Québec aura-t-il une exposition cet automne ? C'est la question que chacun se pose.

Comme on l'a annoncé, la compagnie d'exposition a eu sa réunion annuelle, il y a quelque temps, et cette question y a été longuement débattue.

Les directeurs sont en faveur de la tenue d'une exposition l'automne prochain, mais on dit que, jusqu'à présent, ils n'ont pu réussir à obtenir un site convenable pour l'érection des édifices permanents pour cette fin.

—On annonce la mort de Mme A. E. Pennée, mère de M. Frank Pennée, chef de police de cette ville, et de M. Alfred Pennée, employé civil, décédée, à l'âge de 71 ans, après une maladie supportée courageusement.

Mme Pennée était née à l'Ile de Wight, en Angleterre. C'était une femme distinguée, qui a brillé dans la société québecquoise. Sa mort est vivement ressentie par tout ce que Québec compte de distingué.

Ses funérailles auront lieu demain matin à la Basilique.

Percy Back, sergent dans l'Artillerie Royale Canadienne, et arrivé ici d'Hamilton, depuis six mois, s'est suicidé ce matin, dans son département, à la citadelle, en se faisant sauter la cervelle d'un coup de sa carabine Martini-Henri. On ne voit aucune raison qui aurait pu le pousser à cet acte. Back, qui était parfaitement sobre, était âgé de 29 ans, et tenait une conduite exemplaire. Le matin il assista à l'exercice, mais le soir, ne paraissant pas au souper, quelques-uns de ses compagnons allèrent à sa recherche. Ils le découvrirent dans son département, la tête brisée par une balle et sa carabine reposant près de lui. Le parquet était couvert de sang. Une enquête aura lieu demain. Il devait se marier au mois de juin prochain avec une jeune femme employée dans un magasin de la rue St Jean, et qui est tout à fait désolée de ce triste événement. Back était d'origine allemande. On rapporte qu'une lettre a été trouvée près de lui ; mais on attend l'enquête de demain pour l'ouvrir.

EN EUROPE

La situation en France

Des élections générales en perspective

La crise aussi grave que celle de 1871

Le cabinet Crispi en danger

Madame Maybrick sera graciée

Naples, 25—Monsignor Averardi, évêque de Tarse, récemment nommé délégué apostolique au Mexique, s'est embarqué, hier, à New-York, pour cet endroit.

Rome, 25—Le lieutenant-général Luigi Pelloux, auparavant ministre de la guerre, et actuellement commandeur du cinquième corps de l'armée italienne, a été nommé commandant en chef des troupes italiennes en Afrique. Les troupes seront partagées en deux divisions commandées respectivement par les généraux Baratieri et Henseh. La nomination du général Pelloux a été bien accueillie.

Rome, 25 — Le roi Humbert a appelé sous les armes toutes les recrues nées en 1872. On croit que la cause de cet appel des réserves est la situation critique des forces italiennes en Abyssinie et la nécessité d'y envoyer de nouvelles troupes. On n'a reçu depuis quelques jours que peu de nouvelles de Massouah par les journaux, mais, à cause du système de surveillance adopté par le gouvernement à l'égard de la presse, ce fait est susceptible d'une interprétation plutôt défavorable aux armes italiennes.

St-Pétersbourg, 25—La "Gazette" dit que la Russie est sur le point de conclure avec la Corée un traité qui lui permettra de prolonger le chemin de fer sibérien jusqu'à un port du Pacifique.

Londres, 25 — Le "Chronicle" doit annoncer aujourd'hui que sir Frederic Pallock, professeur de jurisprudence à l'université d'Oxford, a terminé son manuscrit sur la dispute du Vénézuéla avec la Grande Bretagne. Le manuscrit est maintenant entre les mains des officiers du département des affaires étrangères. Il devait être soumis aux communes aujourd'hui; mais on a décidé de ne le présenter que la semaine prochaine.

Londres, 25 — Le comité de la Bourse a suspendu l'un de ses membres, pour une semaine, parce qu'il a admis deux soldats du Dr Jameson, causantp ar là une démonstration mixte.

St Pétersbourg, 25 — Une dépêche de Vladivostock dit que le Tai-Won-Kuu, père du roi de Corée, continue à jeter le trouble dans le pays. Il est en train de conspirer en faveur de son gendre, Palou. Le peuple est agité et le gouvernement est incapable d'arrêter les troubles. La presse japonaise demande la restauration du régime japonais, mais le parti russe y est fortement opposé.

Londres, 25—Hiram Maxim a adapté à un tricycle une machine armée de deux fusils Maxim, pesant 25 livres chacun, et capables de tirer 600 coups par minute. Chaque machine porte des munitions pour 1,000 coups de feu.

M. Maxim dit qu'il va fournir ces tricycles armés à quelques armées européennes.

Paris, 25—Un correspondant de journal a eu, au sujet de la crise actuelle, une longue conversation avec un éminent personnage français parfaitement au courant des choses de la politique, qui lui a dit :

" Le vote du sénat ne signifie ni une capitulation ni une concession au radicalisme et au socialisme. C'est une déclaration de principes qui définit le conflit. Le sénat s'est placé sur un terrain inexpugnable et il a confondu les ennemis de la constitution républicaine. Il a posé la question devant le pays d'une façon si claire qu'il peut compter sur l'appui de tous ceux qui veulent la paix et un bon gouvernement. Après ce troisième vote de blâme de la chambre haute et l'exposé parfaitement clair des droits que le sénat tient de la constitution, il est plus que douteux que le cabinet puisse encore conserver une majorité à la chambre. Dès que le cabinet sera renversé, il y aura probablement une dissolution, et le résultat des nouvelles élections sera, j'en suis convaincu, d'amener une chambre qui laissera le gouvernement de la France s'exercer d'une façon pacifique et prospère."

Le " Figaro, " par exemple, déclare que la situation est la plus grave de toutes celles dans lesquelles la France s'est trouvée depuis 1871. Il semble que le gouvernement ait encore le désir de précipiter une crise constitutionnelle. M. Bourgeois, président du conseil, a eu un long entretien avec le président Faure : on dit qu'il a pressé le premier magistrat de la République de prendre, dans le conflit actuel, fait et cause pour le cabinet en faisant sentir le poids de son influence. C'est la dernière chose qu'on puisse attendre de M. Faure. Chacun sait qu'il n'a formé le présent cabinet que par nécessité politique, et que ses sympathies personnelles sont pour les modérés et non pour les radicaux. Personne n'attend du président Faure, dans la situation actuelle, autre chose qu'un silence absolu.

Tout le monde s'attend à voir bientôt disparaître le cabinet Bourgeois.

Rome, 25 — Une crise ministérielle est inévitable en Italie. La tension des rapports entre M. Crispi, président du conseil, et M. Saracco, ministre des travaux publics, devient de jour en jour plus accentuée. M. Sonnino, ministre des finances, crée également des embarras au président du conseil au sujet des dépenses énormes nécessitées par l'expédition d'Abyssinie et l'envoi constant de renforts. Des influences de la cour sont également en oeuvre contre M. Crispi, et le roi est très alarmé de la gravité de la situation.

Vienne, 25 — La "Gazette Officielle" annonce que M. Stockinger, actuellement directeur de la chancellerie commerciale à l'ambassade d'Autriche à Londres, est nommé consul général à New-York, en remplacement de M. Th. Havemeyer, démissionnaire. Le baron de Leonhardi, vice-consul à New-York, est transféré à Chicago.

Le Caire, 25—Aujourd'hui commence devant les tribunaux égyptiens un procès important contre la Compagnie du canal de Suez ; il s'agit d'une concession d'un dixième des bénéfices nets accordée aux premiers actionnaires par Saïd Pacha et la somme réclamée s'élève presque à un million et demi de livres sterling. On prétend que des actes frauduleux relatifs à cette affaire auraient été relevés à la charge de M. de Lesseps.

Londres, 25 — Il y a lieu de croire que le ministre de l'intérieur est décidé à faire grâce à Mme Maybrick, l'Américaine condamnée il y a quelques années, à Liverpool, pour avoir empoisonné son mari. Il est probable que la grâce de Mme Maybrick sera annoncée officiellement la semaine prochaine.

Madrid, 25 — Des avis reçus de Las Palmas, une des îles Canaries, portent que de terribles inondations ont ravagé cette île, détruisant les maisons et les récoltes et plongeant les habitants dans la misère. Les dégâts sont évalués à 1,750,000 francs.

LA Cie S. CARSLEY LIMITEE

Le plus Grand Magasin de Montréal

1765 à 1783 Rue Notre-Dame, - - - - Montréal

VUE ELECTRIQUE DE

L'Expédition de Peary
Au Pôle Nord . . . . . .

Grand Panorama des Régions Arctiques, avec figures mouvantes, le Steamer, les Chiens Esquimaux, les Ours, les Rennes, les Morses, les Huttes et les Villages Arctiques. Un Tableau vivant de la vie, dans cette région polaire, représentant des centaines de milles de neige et de glace. Toute cette scène brillamment illuminée offrant une grande vue électrique.

Prenez l'Ascenseur, au Second Etage, dans le Departement des Tapis. Prix d'admission, 5 cents pour tout le monde.

Il a fallu plusieurs mois de préparatifs pour représenter les diverses Scènes. L'intention première était de faire voir l'Expédition Peary à la Grande Exposition de l'Empire Britannique, où le prix d'entrée serait d'environ 25 cents ou peut-être plus.

Les Lumières imitant les Aurores Boréales ont beaucoup d'effet sur toute la Scène, et les autres Appareils Electriques sont fournis par la Compagnie d'Eclairage Electrique Temple.

Assistez à la vente des Sous-vêtements en Batiste blanche pour dames, la plus grande vente de ce genre qui ait jamais eu lieu à Montréal. . . . . .

LA CIE. S. CARSLEY (Limitée)

1765 à 1783 Rue Notre-Dame, Montréal

96—1—X B

Meubles...

VOYEZ CE QUE NOUS AVONS A VOUS OFFRIR.

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME Edifice Glenora

A L'HOSPICE AUCLAIR *Coin des rues Rachel et Sanguinet.*

LA CURE DES CURES

INSTITUT DE J. H. CHASLES

Alcoolisme guéri d'après un Nouveau Procédé Scientifique. Succès Garanti. Traitement sous la direction immédiate du Dr S. SYLVESTRE.

Les patients auront, dans l'Hospice Auclair, des chambres privées à leur disposition, ainsi que pension de première classe, et pourront, après quelques jours de repos, vaquer à leurs occupations. Le Dr S. Sylvestre ayant suivi lui-même, il y a deux ans, le traitement qu'il administre, est un gage assuré du succès. Pour renseignements, s'adresser à

J. H. CHASLES, Hospice Auclair, ou au Dr S. SYLVESTRE, 1425 St Denis

GARTH & CO., Agents et Fabricants

National Meter Co, New York	Fairbanks' Asbestos Packed Cocks and Valves
Vanduzen Steam Jet Pump, Cincinnati	Chapman Valve Mfg. Co.
Buckeye Bell Foundry Co, Cincinnati	Wilhelmi Copper Bath Boilers
Penberthy & Kerting Injectors	Barander's Jet Pump & Water Elevator
Watson, McDaniels' Steam Specialties	Fellow's Little Giant and Twin Comet Lawn Sprinklers
Watson's Pressure Regulator	Newton's Sanitary Traps
Chapman's Steam Trap Fittings, etc.	
Jenkins' Globe Valves	

GARTH & CO., 536 à 543 rue Craig, Montréal

245—mjs—n

Granby Rubbers

Faites honnêtement de caoutchouc pur. Minces, légères, élastiques, fashionables, durables.

Elles Durent Comme le Fer

Modelées chaque année pour s'ajuster à toutes les formes de chaussures les plus nouvelles. Contre fort et talon très épais.

En Vente Partout. (7)

10c PAR.. JOUR

FORMERONT

$500.00

EN 7½ ANS

Procurez-vous un Prospectus

Washington Building Trust Co'y

Chambres 20-25, Edifice de la Banque du Peuple

91—n

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.

Nécessaires à gaz, Landiers, Gardefeu, etc., etc.

..... BAS PRIX .....

JOHN LORIGAN,

206-1-X 1828-1830 rue Notre-Dame.

R. WILSON SMITH

Courtiers de Placements

Garanties de gouvernements, de municipalités et de chemins de fer garanties et ventes. Gar nties de premier ordre convenables pour fonds en fidéi comuis toujours en mains

1724 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

87—n

N. LEVEILLE

MARCHAND TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTONNANCOURT vient d'ouvrir un établissement au

No 1381 rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—n

FAITES USAGE DE.....

TUTTI FRUTTI d'Adams....

Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

VIN St-Michel

GUERIT LA FAIBLESSE

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à

L. A. CADIEUX,

No 26 rue St-Jacques ou au No 46 rue Albina. 119—n

FAUSSES DENTS sans PALAIS

Couronnes en or et en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU, Dentiste

20 rue St-Laurent, Montréal.

Tél. Bell, 2818. 98—n

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS

Consultation: 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.

Téléphone Bell 6281 264-n

GAGNIER & LEFEBVRE,

Successeurs de H. A. MILLER,

peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1996 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges

MONTREAL

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit

Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4866. (Connection gratuite pour Montréal). 233—n

VIN St-Michel

.....PURIFIE LE SANG

LE GRAND TRONC

A partir du 3 de février, les trains partent de la gare Bonaventure :

(Note, * signifie quotidien). Tous les autres trains font le service tous les jours, excepté le dimanche.

9.15 a.m. *4.15 p.m., pour Valleyfield, Ottawa et toutes les stations situées sur les chemins de fer C. A. et O. A. et P. S.

(Le train de 4.15 p.m. ne correspond pas à Coteau Junction pour Valleyfield, les dimanches).

9.15 a.m. *8.00 p.m., 10.20 p.m. pour Toronto Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.

1.30 p.m. (mixte)—Pour Valleyfield et Brockville.

5.00 p.m.—Pour Valleyfield et Cornwall.

7.00 a.m.—Pour Hemmingford et Massena Springs.

4.20 p.m.—Pour Hemmingford et Fort Covington.

8.15 a.m. (mixte)—Pour Island Pond.

7.55 a.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Québec et les Provinces Maritimes.

10.15 p.m.—Pour Sherbrooke, Portland, Québec et autres stations du chemin de fer Intercolonial jusqu'à Campbellton, N.B. Le train du samedi soir reste à Island Pond le dimanche.

12.00 (m dl).—Pour St Jean (les samedis ce train part à 1.25 p.m.)

4.00 p.m.—Pour Sherbrooke Island Pond et les endroits sur le chemin de fer D. C.

4.40 p.m.— Pour St Jean, Rouses Point, aussi Waterloo vi St Lambert et le chemin de fer M. P. et B.

5.15 p.m.—Pour St Hyacinthe et les endroits sur le chemin de fer U. C., aussi St Cesaire viâ St Lambert.

5.08 p.m.—Pour Sorel viâ St Lambert.

9.00 a.m., *8.10 p.m., *8.25 p.m.—Pour Boston et New-York viâ C. V. R. 9.10 a.m., *8.20 p.m.—Pour New-York viâ D. et H.

‡Tous les jours, excepté le samedi. •Tous les jours (dimanche compris), les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. *Chars palais et dortoir. ‡Samedi seulement. §Le dimanche seulement. (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

PACIFIQUE CANADIEN

Partent de la gare Windsor pour Boston, *9.00 a.m., *8.20 p.m.; Portland, 9.00 a.m., ‡8.35 p.m.; New-York, *8.10a.m., *• . 5 p.m. Toronto, Détroit, Chicago, *8. . a.m., *9.00 p.m. St Paul, Minneapolis, *9.10 p.m. Winnipeg et Vancouver, *9.50 a.m. Ste Anne, Vaudreuil, etc, *8.25 a.m., ‡1.45 p.m., ‡5.20 p.m., *9.00 p.m. St Jean, ‡9.00 a.m., 4.05 p.m., *8.20 p.m., ‡8.40 p.m. Newport, ‡9.00 a.m., 4.05 p.m., *8.20 p.m. Hall av, N.E., St Jean, N.B., etc, ‡8.40 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m. et ‡8.40 p.m. Beauharnois et Valleyfield, 8.10 a.m., 2.00 m., *4.25 p.m. Hudson, Rigaud et Pointe Fortune, ‡1.45 p.m., ‡5.20 p.m.

Part at de la gare Dalhousie pour Québec, ‡8.15 a.m., ‡3.20 p.m., ‡10.30 p.m. Joliette, St Gabriel, Trois-Rivières ‡ 5.15 p.m. Ottawa, Lachute, ‡8.30 a.m., 6.05 p.m. St Lin, St Eustache, 5.30 p.m. St Jérôme, *8.30 a.m., 5.30 p.m. Ste Agathe et Labelle, 5.30 p.m. Ste Rose et Ste Thérèse, 8.30 a.m. (A) 3.00 p.m., 5.30 p.m., 6.05 p.m., Samedi 1.30 p.m. au lieu de 3.00 p.m.

‡Tous les jours, excepté le samedi. •Tous les jours (dimanche compris), les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. *Chars palais et dortoir. ‡Samedi seulement. §Le dimanche seulement. (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

ST LAWRENCE AND ADIRONDACK RAILWAY IN CONNECTION WITH THE NEW YORK CENTRAL

Les Trains partent de la gare Windsor

8.10 a.m. Excepté le dimanche. Express de jour pour New-York, arrêtant à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits sud.

2.00 p.m. Excepté le dimanche. Train local pour St Constant, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield.

4.25 p.m. Tous les jours. Express de nuit pour New-York, arrêtant à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits sud.

Bureau des Billets de la ville

55—n 137 rue St-Jacques Montréal.

LE SPORT

Hockey — Victoria vs Montréal — La partie de ce soir — Lachine vs St Lambert — La ligue des assurances — Westmount vs Longueuil — Queen Sr vs Trinity College — Le Patin — Joe Donoghue — La Raquette — Banquet du Lachine snowshoe club — Le tir — Concours du Montreal Gun Club — Lacrosse — Réorganisation du Cornwall junior Lacrosse Club — Football — Les Scotts — La Boxe — Fitzsimmons et Maher — Un futur champion — Glover vs Brownrigg — Chevaux coureurs — Courses de la Nouvelle-Orléans — Courses de San Francisco.

HOCKEY

Victoria vs Montréal—La lutte de ce soir promet des émotions si nous en jugeons par l'animation qui règne aujourd'hui dans les cercles de sports de Montréal. Les paris de 5 contre 3 ont été offerts en faveur des Victorias ont été acceptés avec empressement et les amis des Montreals attendent ceux qui seraient disposés à risquer leur argent dans cette proportion. Les Montreals semblent tellement confiants dans le résultat de la lutte, qu'il est probable que dans le cours de l'après-midi, les paris se feront 5 contre 4 ; et si les Montreals commencent bien la partie, ce soir, les paris se feront certainement au pair sur le rond.

Depuis une couple de semaines, les Montreals, ont entièrement changé la face des choses ; la déveine les a abandonnés, et ils jouent maintenant à chance égale avec les autres : c'est tout ce qu'ils veulent pour espérer gagner. Tous ceux qui ont assisté à la fameuse lutte du 3 de janvier dernier, ne manqueront pas d'être sur le rond ce soir. La partie aura lieu sur le rond des Victorias, et commencera à 8.30 heures.

LACHINE vs ST LAMBERT

Les Lachines viennent de jouer avec les St-Lambert, sur le rond de ces derniers, leur dernière partie de la Independant Junior League, et ils ont encore remporté la victoire.

Les Lachines sont maintenant assurés du championnat de leur ligue, ayant gagné toutes les parties qu'ils ont jouées, à l'exception d'une seule qui a été un "draw."

La victoire qu'ils viennent de remporter contre les St-Lamberts, leurs plus forts rivaux, a été chaudement contestée, et ce n'est qu'à la fin de la partie que les spectateurs ont pu se faire une idée du résultat qui a été de 2 contre 1 en faveur des Lachines.

Les deux teams possèdent une défense remarquable ; Howard, le gardeur de goals des Lachines est un joueur qui fera sa marque dans ce genre de sport canadien. Il est impossible de voir un jeune homme avec plus de sang-froid et un meilleur esprit d'à propos. La victoire des Lachines lui revient en grande partie, car les forwards des St-Lamberts se sont distingués par leur jeu d'ensemble.

Les deux teams étaient représentés comme suit :

Lachine—O. Howard, goal ; Baird, point ; T. Howard, cover point ; Reynolds, Jeffery, R. Howard, McKinnon, forwards.

St-Lambert—Turton, goal ; Irving, point ; Bourne, cover point ; Horsfall, Smith, Snowdon, Inconnu, forwards.

Referee—A. Cameron.

LA LIGUE DES ASSURANCES

Les amis des employés des compagnies d'assurances de Montréal, se sont rendus en foule, hier soir, sur le Crystal Rink, sur la rue Dorchester, pour assister à la partie de hockey qui devait avoir lieu entre les employés de la compagnie Queen, North British et Mercantile, d'un côté, et Caledonian et British and Foreign Marine, de l'autre.

Comme de coutume, les forwards de ces deux jeunes clubs n'ont pas encore pu acquérir l'expérience voulue pour faire un jeu d'ensemble effectif, de sorte que le puck a rarement passé dans les goals. Les joueurs des deux teams ont cependant joué avec beaucoup d'ardeur, depuis le commencement jusqu'à la fin de la partie. Tous ces jeunes sports, employés de bureaux, ont montré, hier soir, qu'ils sont bien entraînés et c'est l'important.

Lorsque le dernier signal a été donné, les Queens ont été déclarés vainqueurs par un score de 1 contre 0.

Les deux teams étaient représentés comme suit :

British and Co—Burnett, goal ; Innes, point ; Cole, cover point ; Baptist, Shaw, Hase, Forest, forwards.

Queen and Co—Sullivan, goal ; Wonham, point ; Forbes, cover point ; Barry, Birch E. Quinn, P. Quinn, forwards.

WESTMOUNT vs LONGUEUIL

Les sports de Longueuil ont été témoins, samedi, de la plus belle partie de hockey qui se soit jouée sur leur rond cet hiver. Le team de l'endroit avait à se mesurer contre les Westmounts qui n'avaient pas encore connu les désagréments d'une défaite, cette année. Les Longueuils s'étaient préparés avec soin pour vaincre leurs adversaires qui venaient de remporter un triomphe si éclatant contre le club de Valleyfield, et ils ont réussi à maintenir l'honneur du drapeau.

La lutte a été longue et ardente ; la foule a été tout le temps dans la plus grande excitation, et les athlètes combattaient avec un acharnement indescriptible. A la fin de la deuxième demi-heure, le score était 2 contre 2, et la lutte s'est continuée avec plus d'ardeur que jamais. Ce n'est qu'après trente autres minutes que les Longueuils ont enfin réussi à déjouer la défense des Westmounts et à gagner la partie décisive.

Les deux teams étaient représentés comme suit :

Longueuil—Shaw, goal ; Anderson, point ; Cookson, cover point ; Carmichael, Russel, McColl, Smith, forwards.

Westmount—Wright, goal ; Norton, point ; Ashton, cover point ; Spencer, Baker, Wilson, Burton, forwards.

Referee—A. Hamilton.

QUEEN I vs TRINITY COLLEGE

Sur l'invitation des Queens seniors, les élèves du Trinity College, de Toronto, se sont rendus à Kingston, samedi dernier, pour une grande partie de hockey. Cette rencontre qui avait attiré beaucoup de sports des environs, a été très intéressante quoique le résultat n'ait pas été aussi satisfaisant que certains amateurs l'auraient désiré.

Dès le commencement de la lutte, il était facile de constater que les Queens étaient de beaucoup supérieurs à leurs adversaires. Les élèves du Trinity College ont cependant fait preuve de grands efforts pour résister à leurs adversaires, et à maintes reprises des bravos venaient ranimer leur courage quelquefois abattu. Malgré leur désir de vaincre les Queens, les élèves du Trinity College ont été battus par un score de 18 contre 4.

OXFORD vs ELMS

Ces deux teams se sont rencontrés samedi après-midi, dans une partie de hockey, qui a été fort admirée par les spectateurs.

La combinaison des Oxfords a été bonne et Rowan a réussi à compter deux parties pour son team. Les Elms se sont contentés de se tenir sur la défensive, et leur défense a réussi à empêcher les Oxfords de compter plus de points. Les Oxfords ont été proclamés vainqueurs par un score de 2 à 0.

LE PATIN

Jos. Donoghue—Jos. Donoghue, le champion des patineurs du monde entier, vient d'obtenir un nouveau succès. A son grand étonnement, il a battu, samedi dernier, le plus haut record dans les deux milles, qu'il a faits lui-même à Washington. Ce dernier concours a eu lieu au rond Casino, à Pittsburg, et il a fait les deux milles en 7.24 2-5.

Ce patineur se trouve à avoir gagné en vitesse près de 20 secondes, ce qui est beaucoup sur un pareil record.

LA RAQUETTE

Le club de raquette de Lachine donnera, samedi prochain, à l'hôtel Prince of Wales, son treizième grand banquet annuel. Les préparatifs, qui ont été faits de longue main, font présager un succès complet.

A cette occasion, auront lieu les courses annuelles du club qui commenceront à 3 heures précises.

LE TIR

Le Montreal Gun Club—Le troisième grand concours pour une médaille d'or, du Montreal Gun Club, a eu lieu, samedi dernier, comme nous l'avions annoncé.

Le vent qui soufflait très fort, ce jour-là, a nui au succès de la journée. Il n'y avait que quelques sports qui s'étaient rendus à l'Athletic Club et il n'y eut que cinq concurrents qui ont essayé la carabine.

W. Lumsden a pris le premier prix par 14 ; J. Hilliard, qui avait eu un handicap de 3 est arrivé second avec 13 ; Edwards, 3e, 12 ; G. Arthur, 4e, 10 ; H. Sims, 5e, 9.

LA CROSSE

Le Cornwall Junior Lacrosse Club—Les membres du Cornwall Junior Lacrosse Club, ont tenu, ces jours derniers, leur assemblée annuelle. Ces sports se sont occupés surtout de la réorganisation du club pour la saison prochaine. Tous les joueurs se trouvent plus encouragés que jamais, et ils ont hâte de se mettre à la pratique.

Nous donnons ci-dessous le résultat des élections qui ont eu lieu, ce jour-là :

N. J. Fraid et D. Monroe, présidents honoraires : W. B. Cavanagh, président ; S. Crosbie, L. H. Clarke et H. Salter, vice-présidents ; P. McNeil, secrétaire ; J. P. C. Fournier, trésorier ; James Riley, capitaine.

Ont été nommés membres du comité : F. Dulin, W. Robinson, Neil Colquhoun, J. Ross, Geo. Thackaberry et D. M. Purcell.

FOOTBALL

Les Scotts—En vue de la prochaine saison qui ne tardera pas maintenant, les Scotts, à l'exemple de plusieurs associations athlétiques, se sont mis à l'oeuvre pour la réorganisation de leur club. Leur premier mouvement a été une grande assemblée annuelle, qui a eu lieu, dernièrement, à l'hôtel St-James.

Après la lecture des rapports du secrétaire et du trésorier, démontrant l'état prospère du club, on a procédé immédiatement à l'élection des officiers dont nous donnons ci-dessous le résultat :

Révérend James Barclay, président honoraire ; W. J. Lawrence, vice-président honoraire ; C. McDougall, président ; W. Pitt, 1er vice-président ; J. Kyle, 2e vice-président ; J. Morris, secrétaire-financier ; J. Kyle, secrétaire-archiviste ; A. Brown, trésorier.

On été élus membres du comité : C. Kennaway, P. Cunningham, T. Millar, P. Donaldson et A. Barclay.

W. Lawrence sera chargé de la direction du club comme capitaine, aidé de C. Conway. Avec de tels sports à leur tête, les membres du club peuvent s'attendre à de nombreuses victoires.

LA BOXE

Fitzsimmons et Corbett—Si nous devons en croire les dépêches d'hier soir, Corbett semblerait décidé à se battre avec le champion du monde. Ce titre que porte maintenant Fitzsimmons, l'homme qu'il déteste le plus au monde, semble l'avoir exaspéré, et il ne ferait plus de ces objections puériles qui ont fait manquer la première rencontre.

Corbett a reçu hier, de Londres, la nouvelle que le Bolingbroke Club offre une bourse de $8,000 pour une rencontre entre lui et Fitzsimmons, avec une somme additionnelle de $5,000 pour chacun des concurrents, pour payer leurs dépenses.

Corbett a aussi déclaré qu'il accepte cette offre, et il a ajouté qu'il était prêt à déposer lui-même le montant que le club anglais pourrait fixer.

UN FUTUR CHAMPION

Owen Sullivan, qui arrive du sud de l'Afrique, où il a été proclamé champion, vient d'arriver à Londres en compagnie de Jack Burke. Le but de son voyage est de défier tout boxeur de poids pesant en Angleterre. S'il ne réussit pas, dit un journal anglais, il traversera de ce côté-ci pour rencontrer Corbett ou Fitzsimmons.

GLOVER vs BROWNRIGG

M. McCallum, sport bien connu de Montréal, vient de déposer une bourse de $100 qui devra être disputée entre George Glover et Brownrigg dans une rencontre qui aura lieu bientôt. On dit même que l'endroit de la rencontre sera à quelques pas seulement de la ville de Montréal.

CHEVAUX COUREURS

Courses de la Nouvelle-Orléans—Les courses de la Nouvelle-Orléans se sont continuées la semaine dernière, avec le succès habituel.

Une foule considérable de sports de l'endroit et des environs se pressait sur la piste et en encombrait les abords. Le résultat a été très satisfaisant ; plusieurs chevaux ont surpassé les espérances de certains amateurs qui prétendaient connaître leur vitesse, en remportant des prix par un record plus rapide qu'à l'ordinaire.

Nous donnons ci-dessous le résultat de la journée :

1ère course, ½ de mille.

Dockstader, 7 à 2. 1
B. F. Fly, Jr, 6 à 1. 2
Souvenir, 8 à 1. 3
Temps, 1.30¼.

2e course, ⅞ de mille pour les 3 ans et au-dessus.

Rainmaker, 2 à 1. 1
Hackett, 6 à 5. 2
Gleesome, 25 à 1. 3
Temps, 1.39.

3e course, 1 mille.

Midstar, 7 à 1. 1
Lilian E., 7 à 5. 2
Barr Johnson, 8 à 1. 3
Temps, 1.44½.

4e course, 1¼ mille, handicap, pour les 3 ans et au-dessous.

Roosevelt, 2 à 1. 1
Peytonia, 30 à 1. 2
Blasco, 8 à 1. 3
Temps, 1.45½.

5e course, ¾ de mille, pour les 3 ans seulement.

Commissioner Frank, 5 à 1. 1
Twelve-fifty, 7 à 5. 2
J. W. Levy, 7 à 2. 3
Temps, 1.17.

6e course, ⅞ de mille.

Gold Dust, 7 à 2. 1
Dutch Arrow, 10 à 1. 2
My Hebe, 9 à 2. 3
Temps, 1.30½.

COURSES DE SAN FRANCISCO

Plusieurs bons coureurs ont été remarqués sur la piste à San Francisco, dans le grand concours de la semaine dernière.

Le temps était beau et tout semblait se prêter au succès de la journée.

Nous donnons ci-dessous le résultat de ces courses :

1ère course, ⅞ de mille.

Senator Brand. 1
Little Jimmie. 2
Mirambo. 3
Temps, 1.29¼.

2e course, ¾ de mille, pour les 3 ans seulement

Miss Ross. 1
Walter J. 2
Governor Budd. 3
Temps, 1.16½.

3e course, ¾ de mille.

Uncertainty. 1
Pecksniff. 2
Banjo. 3
Temps, 1.16½.

4e course, 1¼ mille.

Star Ruby. 1
Basso. 2
Red Root. 3
Temps, 2.11.

5e course, ¾ de mille.

Gratify. 1
Rey del Bandidos. 2
Kamsin. 3
Temps, 1.16.

BASEBALL

Le club Boston—Il y aura demain soir une assemblée du club de baseball Boston, à sa salle, No 101 rue Vitré.

COMMERCE

FARINES

Le mouvement des farines reste dans des proportions modestes, la boulangerie achetant au fur et à mesure de ses besoins, tandis que la campagne et les marchés de l'est paraissent approvisionnés pour le moment. Mais les prix restent soutenus et il n'y a pas le moindre signe de faiblesse dans le marché.

Les prix d'aujourd'hui sont au quart, par lots d'un char ou plus :

Patente d'hiver, $4.40 ; Patente du printemps, meilleures marques, $4.25 ; Straight Rollers, $4 à $4.25 ; Extra, $3.80 à $3.90 ; forte à boulanger, cité, $4 ; forte à boulanger, Manitoba, meilleures marques, $4.

ISSUES DE BLE

La demande est modérée en sons d'Ontario et de Manitoba. Les offres d'ailleurs, ne sont pas pressantes, car le stock disponible n'est pas considérable. Les prix dans l'ouest sont soutenus. A Montréal ils sont assez fermes. De même pour les recoupes (gru). Les moulées sont en bonne demande à des prix légèrement plus fermes.

Voici les prix à la tonne (déduisez 75c à $1 pour le prix au char).

Son (Manitoba)	$15.00 à	$16.00
Son (Ontario)	15.50 à	16.50
Blé-d'inde jaune moulu	00.00 à	23.00
Farine de blé-d'inde granulée, 100 lbs	1.00 à	1.25
Farine de blé-d'inde commune, 100 lbs	0.90 à	0.95
Blé-d'inde broyé, la tonne	21.00 à	22.00
Moulée extra, la tonne	00.00 à	22.00
do No 1 do	00.00 à	21.00
do No 2 do	19.00 à	20.00
do blanc, do	16.50 à	17.00
do No 2 do	15.50 à	16.00
do No 3 do	00.00 à	09.00

GRAINS

Comme nous le prévoyions hier, le marché de Chicago a eu une réaction à la hausse, le cours du blé sur mai a haussé de près de 1c. A New-York, il y a eu également plus de fermeté. La hausse s'étend aux prix du disponible, aussi bien qu'à ceux de la spéculation. La demande de disponible a été bonne et le principal facteur de la hausse a été la diminution de la "visible supply" appuyée par des câblegrammes fermes de Liverpool.

La "visible supply", c'est-à-dire la quantité de blé existant dans les entrepôts publics, aux Etats-Unis et au Canada, a diminué de près d'un million de minots—exactement 915,000 minots pendant la semaine. Elle était samedi dernier, de 65,011,000 minots et le samedi précédent, de 65,926,000 minots ; le samedi correspondant de 1895, elle était de 7..476,000 minots.

Le "blé en vue" qui comprend, outre les quantités visibles aux Etats-Unis et au Canada, les quantités à flot pour l'Europe, comptait, samedi dernier, 93,371,000 minots ; le samedi précédent, 92,165,000 minots ; et le samedi correspondant de 1895, 113,636,000 minots.

Ces données qui ont beaucoup d'influence sur les marchés, sont compilées par l'agence Bradstreet avec beaucoup de soin ; elles permettent de se rendre compte du mouvement général du blé, de l'abondance des approvisionnements et des ressources sur lesquelles peuvent compter les pays importateurs, qui sont nos marchés naturels.

Les nouvelles télégraphiques du Manitoba n'indiquent aucun changement dans la situation.

Le marché du Haut-Canada a été tranquille hier. Le blé roux d'hiver s'est vendu 78½c et le No 2 d'automne, 78c. On offre du Manitoba No 1 dur à North Bay, pour livraison immédiate à 85c. L'orge No 1 est coté à 45c, et l'orge No 1 extra à 47c ; l'orge à moulin 30c, sans affaires. L'avoine est calme, sans changement de prix. A la campagne ; un peu plus ferme à 26½c en gare à Toronto. Les pois sont tout à fait ternes, acheteurs à 50c, vendeurs à 51c. Le sarrasin est nominal à 32c, à la station.

Ici, l'avoine a toujours un peu de mouvement à des prix fermes. Les pois sont négligés, avec des ventes en petits lots à 59 ou 60c par 60 livres. L'orge à moulée est calme à 39c, et le sarrasin tranquille mais ferme à 40c par 48 livres.

Voici les prix en gros :

Avoine, par 34 livres, 31 à 31½c.
Orge à moulée, par 48 livres, 38 à 40 cents.
Pois à soupe, par 60 livres, 75 à 80 cents.
Pois No 2, à engrais, par 60 livres, 58 à 60 cents.
Sarrasin, par 48 livres, 40c.
Blé-d'inde, par 60 livres, 46 à 48 cents.

BEURRE ET FROMAGE

Bonne demande en beurre de beurreries pour la consommation locale aux prix précédents : 21 à 21½c à la tinette pour l'article de choix, et de 19 à 20½c pour le beurre un peu inférieur. Rouleaux, de 14 à 15c.

Le fromage en gros n'a pas la moindre vie. Le meilleur prix offert pour le fromage de choix de septembre est de 9c. Pour le détail, les prix n'ont pas varié.

Les exportations de beurre et de fromage de Montréal, la semaine dernière ont été : pour Londres 13,802 meules de fromage ; pour Bristol, 23,363 meules ; pour Liverpool, 12,375 meules et 22 tinettes de beurre. En tout, 49,540 meules et 22 tinettes.

OEUFS

Marché assez actif à prix soutenus. Oeufs frais, 18 à 20c ; oeufs chaumés de Montréal, 13 à 14c ; do, de l'ouest, 12 à 12½c par douzaine.

Les Cigares de Couleurs Pales

Stonewall Jackson
RIBBON
TRADE MARK

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX
Et de la MEME FINE QUALITE
Que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

A New-York, les oeufs frais valent de 13¼ à 13½c.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré et prix faibles. On vend au char, en gare à Montréal, de 30 à 32c la poche de 90 lbs et en petits lots de 35c à 40c.

PEAUX D'AGNEAUX

La circulaire suivante a été adressée aux bouchers de Montréal :

"Montréal, 19 février 1896.

"Monsieur,

"Nous, soussignés, commerçants de peaux de Montréal, prenons la liberté d'attirer votre attention sur la grande perte occasionnée par la mauvaise dépouille des peaux de veau de la boucherie de Montréal.

"L'expérience nous démontre que les peaux de veau de la ville, pendant ces dernières années ont été classées comme suit :

"20 pour cent No 1.
"60 pour cent No 2.
"20 pour cent No 3.

"Cette grande proportion de peaux No 2 et No 3 a pour effet de déprécier énormément cette marchandise et la vente aux tanneurs en devient de plus en plus difficile.

"Il est donc de notre devoir, dans l'intérêt du commerce de la boucherie et aussi de celui de la tannerie, d'essayer de remédier à cet état de chose. Pour cela nous venons vous donner avis, qu'à partir du 2 mars et jusqu'à nouvel ordre, nous payerons pour peaux de veau bien dépouillées, c'est-à-dire, sans coups de couteau ni enciselures, 7 cents par livre, et pour peaux de veau coupées ou enciselées, 5 cents par livre.

"Toute peau trop endommagée sera refusée.

"James Price, Cte Galibert et Fils, A. Goyer, John Price and Son, J. Quevillon, F. Leroux, Pierre Claude, A. Bissonnette."

MARCHE AUX BESTIAUX

Aux abattoirs de l'est, hier, il y avait en vente, 350 têtes de bête à cornes et 15 veaux. Le marché a été ferme avec bonne demande, la qualité étant meilleure que depuis quelque temps. Les prix ont été : boeufs de choix, 3¾ à 4c ; do, bons, 3c ; do, moyens, 2¼ à 2¾c ; do, inférieurs, 1½ à 2c par livre, sur pied. Les veaux se sont vendus de $2 à $10 la pièce, suivant qualité.

VACHES A LAIT

Il y avait ce matin, au marché des abattoirs de l'est, une douzaine de vaches à lait, qui se sont vendues depuis $20, pour les vaches communes, jusqu'à $40 pour les bonnes laitières.

Les veaux qui accompagnaient ces vaches, ont été enlevés en un clin d'oeil à des prix élevés, variant de $2 à $8, suivant qualité.

MARCHES ETRANGERS

"Mark Lane Express," de Londres, dit : Aujourd'hui, les blés anglais sont stationnaires à 29s. Les blés étrangers ont baissés de 6d. Les blés d'Amérique, d'hiver, du printemps, et le blé dur de Duluth ont été cotés 27s 6d, et les blés de Californie 28s 6d. Les farines américaines ont baissé de 6d, et les farines anglaises sont fermes. L'avoine est tranquille et les pois fermes. Le maïs est faible, celui d'Amérique valant 15c. Le marché clôture avec pauvre demande malgré les bas prix.

DISTILLATION ILLICITE

Sherbrooke, 25—Les officiers du revenu de l'intérieur ont saisi quatre alambics depuis une semaine. M. A. F. Simpson en a saisi trois chez des cultivateurs de St-François de la Beauce. Chez l'un d'eux, il a trouvé cent gallons de whiskey distillé. Il paraîtrait que celui-ci faisait de bonnes affaires. Les deux autres manufacturaient plus modestement. Ils ont comparu cette semaine devant le magistrat Angers, à Ste-Marie de la Beauce. M. E. Chartier a opéré une autre saisie chez M. F. S. Oliver, demeurant au centre du village de Magog. Lorsque M. Chartier s'est présenté chez Oliver, il achevait d'enfouir son alambic dans le centre de sa glacière, ce qui a dû lui coûter un travail énorme. Il avait eu le pressentiment qu'il aurait bientôt la visite d'un officier du gouvernement. Il avait 50 gallons de whisky distillé. Il a comparu devant le magistrat Vallée, hier, et a été condamné à $100 d'amende et les frais ou 6 mois de prison. Poursuivi par le percepteur des licences il a été condamné en plus à payer $30 et les frais ou deux mois de prison.

Oliver a payé amendes et frais et est retourné à Magog.

LES CONSERVATEURS DES CANTONS

Sherbrooke, 25—Comme on s'attendait à un vote important dans la chambre des communes pour aujourd'hui, l'assemblée de l'Association Libérale Conservatrice des Cantons de l'Est n'aura pas lieu ce jour-là, tel qu'annoncé ; mais elle sera tenue à une date ultérieure et dont avis suffisant sera donné.

JAMESON ARRETE

Londres, 25—Le "Globe" publie une dépêche de la "Exchange Telegraph Co.", disant que le docteur Jameson et ses officiers qui ont été amenés à Devonport par le vaisseau de transport "Victoria", ont été arrêtés. Le capitaine Henry, l'officier américain dans l'armée de Jameson, qui était parti de l'Afrique du Sud avec les autres à bord du "Victoria", a été remis en liberté à port Saïd.

LES DANGERS DE LA TOUX

Un rhume est la cause la plus fréquente de la consomption. Quand il s'attache aux poumons, il est toujours dangereux. Il ne faut pas dire qu'il se passera tout seul ; le rhume ne se passe jamais tout seul ; la toux peut devenir moins fréquente, mais l'irritation produite sur les poumons aura une influence néfaste et prépare la voie à un autre rhume. Procurez-vous de suite une bouteille de "Sirop Bristol" et commencez à en faire usage sans perdre de temps. Vous épargnerez ainsi des semaines et des mois de maladies et de souffrance. Le "Sirop Bristol" se vend partout 25 cents la bouteille. k

POUR LES FAMILLES ! ! !

Coupons d'indienne, largeur 36 pouces, 10 cents, vendus à 5 cents.

Coupons d'indienne, largeur 36 pouces, 14 cents, vendus à 8 cents.

Coupons crêpon, 11 cents, vendus à 6 cents.

Coupons jeannette, 10 cents, vendus à 5 cents.

LISEZ ! LISEZ ! !

Tweed, job, de 37 cents et demi, vendus à 25 cents.

JOBIN ET CIE,
Coin des rues St Laurent et
94—3 de l'avenue Duluth.

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 90—n

MODELES NOUVEAUX

Charmants chapeaux, modèle nouveaux et avantageux, faits de jais et pouvant être portés de suite et tout le printemps. Chapeaux de deuil à des prix avantageux.

MME H. POITRAS,
43—n 1989 Rue Notre-Dame.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 25 — Sir McKenzie Bowell et Mme McCarthy, ont donné, hier soir, un banquet à un certain nombre d'amis, entre autres le lieutenant Mackintosh, Mme Mackintosh, sir Adolphe Caron, Mme Caron, sir John, Mlle Carling, l'honorable Alph. Desjardins, Mme Alph. Desjardins, M. W. W. C. Edwards, Mme Edwards, M. et Mme H. A. Powell, M. et Mme J. A. Gillies, M. et Mme J. A. McGillivray, M. et Mme John Coates, le major Chapleau et sa dame.

—Ottawa souffre actuellement, comme cela est arrivé l'an dernier, du manque de pouvoirs d'eau.

C'est à peine si les moulins à Chaudière et à Hull peuvent marcher et les dynamos ne peuvent fournir qu'une lumière électrique très faible.

DIFFICULTES SCOLAIRES

Le township d'Egan, dans le comté d'Ottawa, a ses difficultés scolaires tout comme Manitoba. Il y trois ans, les catholiques décidèrent d'organiser leurs écoles et, conséquemment élirent des commissaires. Mais soit oubli ou autre chose ils négligèrent de donner avis à leurs concitoyens les protestants. Naturellement, ces derniers n'envoyèrent pas leurs enfants aux écoles. Depuis la formation du bureau des commissaires, on ne réclama aucune taxe d'eux. Cependant aujourd'hui le secrétaire trésorier envoie ses comptes d'arrérage de taxes et les protestants refusent de payer. De plus, ils prétendent que les maîtresses n'avaient pas de diplômes et n'étaient pas compétentes pour enseigner l'anglais. Comme la question sera décidée par les tribunaux ou par le surintendant de l'éducation les protestants ont requis les services de M. Alfred Clouthier, avocat, de Hull.

RETOUR DE ROME

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel arrivera à Ottawa, aujourd'hui, espère-t-on, à onze heures et vingt minutes, à la gare du chemin de fer du Pacifique. La cérémonie de présentations d'adresses à Sa Grandeur se fera donc, ce soir, à la Basilique.

—La réception qui doit être faite à Mgr Duhamel, par les élèves du collège d'Ottawa se fera, demain soir, dans la salle dramatique de cette institution. Des adresses de bienvenue et le drame "Guillaume Tell" y seront donnés.

—Le R. P. Lacoste, O. M. I., a repris, dans l'église du Sacré-Coeur, la série de conférences qu'il avait commencée l'année dernière sur le mariage.

THEATRE ROYAL

Steve Brodie "On the Bowry"

Steve Brodie, dont le nom est devenu célèbre depuis le saut périlleux qu'il fit le 23 juillet 1886, du pont Brooklyn, d'une hauteur de 148 pieds, joue cette semaine au Royal. Son record est intéressant: Le 18 juillet 1886, il a sauté du High Bridge, d'une hauteur de 110 pieds, le 23 du même mois, il fit son fameux saut du pont Brooklyn, d'une hauteur de 148 pieds.

Il peut se vanter d'être le seul qui n'ait pas trouvé la mort dans cet exploit.

Le 7 mai 1887, il sauta du pont Covington, de Manchester, de 110 pieds. Il a aussi sauté du pont Pittsburg, 100 pieds, du pont Poughkeepsie, 222 pieds, etc.



M. Brodie possède la réputation de rendre des services nombreux aux pauvres, sur le "Bowery," à New-York.

Le mélodrame qu'il joue, cette semaine, au théâtre Royal, a été écrit expressément pour lui. Il y figure avec beaucoup d'avantage et ses compagnons y obtiennent aussi un beau succès.

QUEEN'S THEATRE

L'opéra comique tiendra l'affiche, au Queen, la semaine prochaine, commençant lundi, le 2 de mars. Camille d'Arville et sa troupe d'opéra, comprenant 55 personnages, commenceront leur semaine d'engagement dans "Venus" et "The Magic Kiss."

LE TIR AU CANON

Une lettre de Victoria, C. A., parle d'un concours intéressant de tir au canon à bord d'un vaisseau de guerre anglais sur les côtes du Pacifique. Peu de personnes se font une idée de la justesse du tir obtenue sur un vaisseau de guerre moderne. Le fait suivant va faire ouvrir les yeux à plus d'un militaire. La frégate "Royal Arthur," stationnant à Esquimault, à son dernier exercice de tir sur mer, a essayé ses projectiles à une grande vitesse sur une cible de 20 pieds de longueur sur 14 pieds de hauteur. A une vitesse de 17 noeuds (environ 20 milles) à l'heure, et à une distance d'un mille à la cible, de chacun de ses douze canons de six pouces, à tir rapides, il a tiré onze coups en deux minutes. Le résultat a été une moyenne de neuf coups bien portés par canon. Un canon a tiré 13 fois et a eu onze coups bien portés en deux minutes. Ce tir a eu lieu sur la côte Est de Vancouver.

LA MARINE DES ETATS-UNIS

Washington, 25 — Les appropriations pour les fins navales viennent d'être complétées. On croit que le sous-comité a décidé de faire construire six navires de guerre et quinze torpilleurs, et d'engager 1,000 matelots additionnels pour ces vaisseaux.

La Compagnie Mercantile des Marchands de Montréal

Bureau principal : Bank of Toronto Chambers, 200 St Jacques, Montréal.

Cette compagnie fournit des renseignements sur les hommes d'affaires partout dans la Puissance. 31—ms—n

VIN St-Michel
......EXCITE L'APPETIT

Dentiers en Aluminium



Très minces, très légers, ne cassent pas, aucun goût.

TEL. BELL 6162

EUDORE DUBEAU, L. C. D., 200-mjs — Coin des Rues St-Denis et Ontario

Si vous voulez avoir
Des CHEMISES
Fashionables
D'un ajustement parfait
Et bien faites
A DES PRIX POPULAIRES
Allez chez
R. J. TOOKE,
1553 rue Ste Catherine Est,
et 177 Rue St Jacques.

LE Meilleur pour le Jour du Lavage
Pour un ouvrage vite et facile, pour la propreté, la douceur et la blancheur du linge, le Surprise est le Meilleur

USE SURPRISE SOAP

LE Meilleur Tous les Jours
Pour l'usage journalier dans les maisons, le savon Surprise coûte le moins cher et nettoie le mieux.
Voyez par vous-même.

90—n m

LE PRINCIPAL GRANT

Serait le successeur du Dr McDonnell

Toronto, 25— On dit que le pastorat de l'église Saint-André sera offert au principal Grant, de l'université Queen. Ce pastorat est vacant depuis la mort du révérend D. J. MacDonell.

—Dans l'affaire d'arbitrage entre la "Bertram Engine Works Co." et la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, au sujet de la réparation des machines de deux steamers, l'hon. M. W. Harty, commissaire des travaux publics, a accordé $5,522 à la première compagnie.

—La cité de Toronto cherche à faire adopter par la législature une loi abolissant la qualification foncière pour les échevins qui seraient élus pour deux ans, et donnant aux femmes mariées le droit de vote.

—Voyez notre annonce, jeudi soir.—Vendredi, grande ouverture du soubassement. Arthur I. Vallières, 1869 Notre-Dame (près McGill). 96—3

QUI EST-IL ?

Un vrai coquin en affaires !

Quel est son but ?

Le profit, et ce, sans égard à votre vie

Votre condition requiert le Céleri Composé de Paine

L'imitateur rusé cherche à vous persuader de prendre quelque chose qui lui rapporte de plus gros profits

Méfiez-vous des marchands qui font un dieu du lucre profane

Qui est-il ? C'est un coquin en affaires connu sous le nom d' "Imitateur". Un imitateur en affaires est une personne qui, avec des intentions malhonnêtes, place sur le marché, donne, ou par des arguments faux et mensongers, persuade quelqu'un de prendre un article à la place de celui qu'il demande clairement et distinctement.

Le premier et principal but des "imitateurs" en affaires est d'obtenir des profits sans s'occuper de votre état de santé ou de votre vie.

Etes-vous prêts à risquer votre vie en vous soumettant aux ruses et aux supercheries des imitateurs ?

Votre premier devoir est de vous conserver en prenant soin de votre corps—en le débarrassant des maladies et des malaises qui vous rendent la vie à charge. Votre condition exige que vous fassiez usage du Céleri Composé de Paine, ce remède qui fait recouvrer la santé et qui a guéri des milliers d'hommes et de femmes qui souffraient comme vous souffrez maintenant.

Quand vous serez complètement et honnêtement convaincu que le Céleri Composé de Paine est votre espoir certain, voyez à ce qu'on vous le donne quand vous le demandez. Aucun autre remède vous débarrassera plus promptement et plus efficacement de vos souffrances. Le Céleri Composé de Paine opère toujours une guérison parfaite.

N'écoutez jamais les arguments trompeurs des détailleurs dont le seul dieu est le lucre profane. Voyez à ce qu'il y ait sur chaque bouteille et carton la "tige du Céleri et le nom "Paine's" ; les autres préparations sont falsifiées et mettent la vie en danger.

R & G CORSETS
R. et G. 361 et 363 Broadway New-York

VIN St-Michel
Rend le Sommeil Paisible

C'est etrange que vous ne l'ayez jamais essayee, mais c'est certain
Si vous l'essayez une fois, vous vous servirez toujours de la
Poudre à Patisserie
The Cook's Friend
qh

UN... BON AMI
—Même peut vous tourner le dos le lendemain matin, c'est certainement le cas de whiskeys inférieurs. Demandez le
MITCHELL'S
Scotch.. Whiskey
—Et vous aurez rencontré un ami fidèle qui ne vous trahira jamais.
SEULS AGENTS
LAPORTE, MARTIN & CIE,
72 Rue St Pierre,
MONTREAL

Les Enfants
Aiment le Sirop Goudron - Laviolette ; il est doux, clair, n'irrite pas la gorge, guérit Rhumes, Toux et Coqueluche.........
DEMANDEZ-LE
Sirop Goudron Laviolette
25c pour 25 Doses
25 F

VIN St-Michel
........Facilite la Digestion

ANNONCE DE
John Murphy & Cie

NOUS DESIRONS attirer l'attention des Dames sur les
NOUVEAUTES
Que nous venons de recevoir pour la saison qui vient de s'ouvrir, les couleurs et les dessins sont plus jolis que jamais, aussi se vendent-elles rapidement.

Nous disons à toutes les Dames qui désirent se procurer soit une Jolie Matinée ou un élégant Costume d'été, de s'empresser de venir faire leur choix dès maintenant, afin de ne pas être désappointées plus tard.

Venez et demandez spéciale ment le lignes suivantes :

PLISSES
ORGANDIES
TOILES des Indes
PIQUES de Fantaisie
BATISTES Françaises
MOUSSELINES Pesantes
ZEPHYRS rayés
ZEPHYRS carreautés
RAYES Cunards
CREPONS noirs
CREPONS blancs
CREPONS de fantaisie

Achetez nos Nouvelles Indiennes Anglaises à....... 12½c
Se vendent partout à 15c la verge.

Voyez nos Nouvelles Broderies
Voyez nos Nouvelles Broderies
Broderies blanches
Broderies en couleurs
Broderies de fantaisie

Pour briser la monotonie des longues soirées du Carême, ayez nos Toiles estampées. Nous en avons de toutes sortes.

John Murphy & Cie
2343 RUE STE-CATHERINE
Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe
Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.



LE CIRAGE LIQUIDE A L'EPREUVE DE L'EAU DE HENEY
Fait luire et nettoie les chaussures, claques, etc. Le seul cirage à l'épreuve de l'eau qui renouvelle le cuir sans le détériorer. Ce cirage exempte de se servir de la brosse. Il donne un beau poli uni d'un grand lustre que l'humidité n'affecte pas. Détaillé par les marchands de chaussures. En gros chez
E. N. HENEY & CIE, 337 Rue St Paul.
1—m-j-s—n

UNE SESSION
De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal.

Lundi, le Deuxième Jour de Mars prochain, à Dix heures du Matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 13 Février, 1896. 86—15

EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDÉ—Instituteur, porteur de diplôme académique, Ecole Normale Laval, capable de tenir un orgue, d'agir comme maître de chapelle, pouvant fournir références de première classe, désire s'engager. S'adresser à E. Rousseau, Chateau-Richer, comté Montmorency. 95—12

UNE PAUVRE FEMME demeurant No 50 rue Bérard désire être encouragée du public pour avoir du lavage. 95—2

UN BOULANGER d'expérience, spécialement dans le pain de fantaisie, demande place de contremaître; peut fournir des références de première classe. Ecrire à A.L. LA PRESSE. 95—3

UN HOMME sobre et fiable, pouvant fournir de bonnes références, demande position comme storeman ou ouvrage quelconque dans un magasin. Ecrire à H. A. D., LA PRESSE. 95—2

UN CUISINIER FRANÇAIS moderne, connaissant cuisine froide et chaude, étant premier charcutier, demande place pour le 1er avril, étant en service ne peut se présenter qu'après huit heures du soir. S'adresser par écrit à L. O. L., bureau du journal. 96—6

UN HOMME, 26 ans, possédant les deux langues, expérience de bureau, d'immeubles, d'épiceries et de comptabilité, demande place. S'adresser à J. Pepin, 117 St Jean, St Henri. 95—2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un bon jeune homme ayant un peu d'expérience dans un moulin à farine et à carder la laine; il devra savoir piquer les meules S'adresser Nap. Paradis, Sault au Recollet, Qué. 96—1

ON DEMANDE de suite jeune fille de 14 à 15 ans pour ouvrage léger. 2280 Ste-Catherine. 96-2

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de deux, mère et petite fille. 309 rue St-Laurent. 96—6

ON DEMANDE une servante, au No 537 rue St-André. 96—1

ON DEMANDE une fille de table connaissant son ouvrage, références exigées. S'adresser entre 1 heure et 2 et 6 heures et 7 p.m., 286 rue Prince Arthur. 96—2

ON DEMANDE une servante générale. Se présenter au No 1072 rue Sherbrooke. 96—1

ON DEMANDE une fille sachant mener le moulin et faire les pantalons; devra avoir de l'expérience. S'adresser Mme Sigouin, 20 rue des Carrières. 96—2

ON DEMANDE une bonne cuisinière; références exigées 53 rue Dubord. 95—3

ON DEMANDE immédiatement une fille de salle ou un garçon de table (waiter). S'adresser 26 Ste Elizabeth. 95—n

ON DEMANDE une jeune fille pour aider aux soins du ménage. S'adresser à 676 rue Berri. 95—2

ON DEMANDE une servante générale comme cuisinière pour une famille de trois personnes. S'adresser 535 Berri. 95—n

ON DEMANDE aux tailleurs de pierre de ne pas venir à Mille Roches, Ontario, vû que nous sommes en grève. (Signé) Branche G.U.M.R. 95-4

ON DEMANDE un commis d'expérience de la campagne dans les marchandises sèches. S'adresser à J. A. F. Gauthier, Acton Vale, Qué. 94-5

MAISONS A LOUER

A LOUER—Magnifique bas de maison. 16 avenue Laval, près la rue Sherbrooke, sept chambres sur le même plancher, bain, w. c., gaz, etc. S'adresser sur les lieux. 78—n

A LOUER—Magnifique magasin, No 8 rue DeBresoles, altérations faites au goût du locataire. S'adresser à Cyrille Laurin, 16 Place d'Armes. 92—6

A LOUER—Bon poste pour épicerie, coin des rues Panet et Nonancour. S'adresser 275 rue Maisonneuve. 93—6

A LOUER—Pour le commerce de nouveautés, un magasin neuf à trois étages, coin des rues Ste-Catherine et Beaudry, dans le centre le plus commercial de la partie Est, fournaise à eau chaude, fixtures et gazeliers de première classe. S'adresser à Lord & Frère. 91—10

A LOUER—Salle pour sociétés, réunions, située au au No 229 rue Plessis. S'adresser 227 Plessis. 94—6

A LOUER—Sur la rue Plessis, près de la rue Ste Catherine, 1 boutique de voiturier, sur la rue tout un flat, et en arrière une grande bâtisse à 3 étages, aussi plusieurs logements. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 84—n

A LOUER—Rue Cadieux, No 845, coin de l'avenue Duluth, 10 appartements avec bain w. closet, tout le logement est imité en chêne et bien propre. Prix $15 par mois. S'adresser 296 avenue DeLorimier. 95—6

A LOUER—Au centre, logements, petits et grands, deux grandes boutiques, un terrain; bonnes conditions. S'adresser 179 St Dominique. 95—6

ETAGE A LOUER chauffé, 35 x 42, 19 rue St Georges. 94—3

MAGASIN A LOUER—Au No 2098 Notre-Dame, convenable pour marchand-tailleur ou autre ligne. S'adresser au No 183 rue St Hubert. 95—3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES élégamment meublées, avec ou sans pension, dans une famille privée, belle localité, confort du chez-soi, prix modérés, 163 rue St-Denis. 94—5

CHAMBRES A LOUER—Premier étage, chauffées à eau chaude, bain et w. c., même plancher, bien éclairées, meublées ou non, maison privée. 166 rue Ste Elizabeth. 93—8

ON TROUVERA chambres et pension au No 186, avenue de l'Hôtel de Ville. On demande des pensionnaires de table. 95—3

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2; érable coupé, $2.50; épinette rouge, en blocs, $1.75; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 162—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle. $1.50 le voyage; érable et merisier coupés, $1.75; rognures de moulin, $1.25; chez J. Dansereau & Cie, 626 rue Dorchester. Téléphone 2426. 88—n

A VENDRE—Comptoir convenable pour magasin de cigares ou de bonbons, à très bon marché. Se présenter au No 294 rue Bleury. 89-n

A VENDRE—Pour cause de santé, une boulangerie avec fournitures, bonne clientèle. S'adresser par lettre H. A. E., LA PRESSE. 95—6

A VENDRE—Fixtures de première classe pour épicerie ou magasin de chaussures. Aussi garde-soleil et rideaux à ressorts. Adressez-vous au No 2592 rue Notre-Dame, Montréal. 95—2

A VENDRE—Un très beau piano droit, en bon ordre, $45 comptant. 434 avenue de l'Hôtel de Ville. 95—3

A VENDRE—Chance de fortune. Une belle épicerie licenciée, stock et roulant de première classe, entre $1.500 à $1.800. Localité fashionable. Conditions comptant ou à peu près. On abandonne les affaires. S'adresser par lettre "X. E." bureau de LA PRESSE. 83—n

A VENDRE

A VENDRE—Pour cause de maladie, épicerie non licenciée. Conditions faciles. S'adresser 18 St Félix. 95—3

A VENDRE A BON MARCHE — Un magnifique four portatif (Hubbard portable oven (2 tables en pierre pour pâtissiers. S'adresser à L. J. Lefaivre, 1627 Notre-Dame. 95—4

A VENDRE—Un hôtel en bonne condition. S'adresser au No 601 Dorchester, au coin de la rue St Urbain. 96—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Près de Montréal, une bonne place pour un bonlanger, une jolie maison neuve et bien bâtie, avec un bon four et toutes les améliorations; peu d'argent comptant. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 84—n

COTTAGE A VENDRE, grande cour et dépendances, au No 413 rue St André. Chs A Prévost. 83—26

PERDU

PERDU—Le 23 courant, rue Notre-Dame, entre la gare Dalhousie et l'église Notre-Dame, un lorgnon monté en or. Récompense promise en retour au No 1424 rue Notre-Dame, J. Bernier, C. P. R. Hotel. 95—2

TROUVE

TROUVE—Le 20 février une paire de lunettes montée en or; le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais au No 450 rue Marianne. 95—2

TROUVÉ — Le 21 février, dans le Griffintown, une robe brune. Le propriétaire pourra la réclamer au No 129 rue St Maurice. 95—3

DIVERS

AUGUSTE CHARBONNIER, professeur français, enseigne: latin, grec, français, philosophie, mathématiques, piano, orgue, cornet flûte, violon, harmonie, dessin et peinture. Etude des examens préparatoires au Droit, à la pharmacie, à la médecine, etc. 534 rue Amherst. 35—n

ACCORD DE PIANO—A. H. Genge, accordeur de pianos (autrefois de la maison Laurent, Laforce et Bourdeau). Une prompte attention est accordée à toute commande. Résidence 420 rue Dorchester. Tel. Bell 6122. 94—6

UN JEUNE ANGLAIS qui ne reste pas souvent dans la ville demande une chambre de garçon. Adressez avec conditions, par lettre, à V. A. E., "La Presse." 94-3

Lots à Vendre

AVENUE DELORIMIER

Coin de la rue Mignonne, partie du cadastre No 1493, comprenant 128,430 pieds, mesure anglaise, convenable pour grande fabrique ou pour être subdivisé en lots à bâtir — trois façades.

RUE DORCHESTER

Lot vacant, entre l'église Knox et l'édifice de la Young Men's Christian Association, 69.3 x 63.10½, comprenant 4423 pieds, partie du cadastre No 1451. S'adresser à

Warden, King & Fils,

288-mjs 637 RUE CRAIG, Montréal

A VENDRE

Deux moteurs électriques de la force de 15 chevaux-vapeur, en parfait ordre, n'ont servi que quelques mois.

Une machine à calandrer de 64 pouces, construite par la Troy Laundry Machinery Co.

Une grande cuve à crême.

Deux barattes No 6 en chêne Stoddard avec pouvoir.

Un pouvoir Mason pour faire le beurre.

Nous offrons ce qui précède à des prix très bas.

Canada Machinery Agency,

321 RUE ST-JACQUES,

W. H. NOLAN, Gérant. 20,22,25,27,29,3

LOTS A BATIR — A VENDRE

10 p. c. comptant et la balance en six ans

AVENUE DU PARC	—25 x 110	$700 à $1000
" "	25 x 110	$775
" "	25 x 110	$950
" " (coin)	—24 x 93	$900
RUE ST URBAIN	—25 x 100	$500
" "	—25 x 100	$475
RUE CLARK	—25 x 88	$425
RUE ST GEORGE	—25 x 62	$275

Les canaux d'égout et à l'eau et la lumière électrique sont posés. Ces lots sont adjacents aux Terrains de l'Exposition où la grande Exposition de l'Empire Britannique aura lieu cette année. Les maisons seront en grande demande dans ce voisinage et les constructeurs devraient se procurer des lots et construire immédiatement. C'est maintenant le temps de vous procurer un lot si vous voulez avoir un chez-vous qui vous appartienne ou faire un bon placement, car les prix seront bientôt augmentés. S'adresser pour détails à

J. B. PICARD,

396 rue St Laurent, Mile End, ou à la

Montreal Investment & Freehold Co

Chambre 3. 162 rue St Jacques.

20,22,25,27,29 Montréal.

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'éther, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc. Bell Téléphone, 6842. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m 56—lmxjv—n—D

VIN St-Michel

......STIMULANT

TROP DE REMEDES

Les gens sont trop portés à s'imaginer qu'ils sont esclaves de la maladie

C'est une erreur de prendre de nombreux remèdes pour les plus simples maladies de la vie

Les maladies communes sont souvent les plus dangereuses. Il en est ainsi parce que généralement on en fait pas de cas et elles deviennent enfin chroniques ou conduisent à des complications plus sérieuses. Prenez par exemple la constipation des intestins. Il n'y a pas de maladie plus généralement connue dans le monde et cependant on s'en occupe peu et on la laisse à la légère. Il en résulte que des milliers de nos meilleurs hommes et femmes sont esclaves de maladies supposées qui déconcertent les médecins les plus éminents parce qu'ils ne peuvent pas atteindre le siège de la maladie.

La nature a besoin des remèdes de la nature, c'est le bon sens commun, tout le monde l'admettra. Nos systèmes seraient-ils en désordre, la plupart du temps, si nous prenions des aliments convenables et si nos estomacs fonctionnaient bien? Demandez à votre médecin quelle est la cause la plus commune des ravages de la maladie qui produit la langueur, l'étourdissement, la nervosité, les maux de tête, le teint jaunâtre et mauvais, et de fait presque toutes les maladies qui affligent l'humanité, et il vous dira: "la constipation." Pour la guérir d'une manière permanente, il faut agir avec soin et sans prendre des drogues violentes, et le seul remède certain et le meilleur connu jusqu'à présent est le thé "de racine de trèfle", de Karl, qui est entièrement composé d'herbes, les plus grands remèdes de la nature. Comme remède de printemps, il est sans égal, et la lettre suivante d'un homme bien connu de l'Ohio, témoigne des faits:

New-Vienna, O., 12 mai 1894.

MM. S. C. Wells and Co.,

Le Roy, N.Y.—Messieurs,— J'ai souffert pendant quelques années d'une maladie de la peau qui me causait beaucoup d'ennui. J'ai essayé plusieurs soi-disant purificateurs du sang, mais sans succès. On me persuada enfin d'essayer le thé "de racine de trèfle" de Karl, et je suis heureux de dire que c'est justement le remède qu'il me fallait. Mon médecin a été étonné de la guérison, et il dit qu'il doit y avoir un grand mérite dans un tel remède.

Le thé "de racine de trèfle" de Karl est merveilleux dans son effet et mérite toutes les louanges qu'on lui fait. Je le recommande joyeusement à toutes les personnes qui souffrent de maladies cutacées graves ou chroniques.

Votre tout dévoué,

A. H. HUDSON.

Les découvreurs américains de ce remède, qui est un si grand bienfait pour l'humanité, ont une foi sans bornes dans ce grand régulateur des intestins, et après les nombreuses guérisons qu'il a opérées comme le démontrent des centaines de témoignages, ils n'hésitent pas à le recommander aux personnes souffrantes. On peut se procurer le thé "de racine de trèfle" de Karl, chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, ou porte voisine de l'hôtel Balmoral. y

Pour Enfants Délicats Invalides et Vieillards,

VIN NUTRITIF

DE JACKSON

Ce Vin excessivement nutritif possède la pleine valeur médécinale de l'**Huile de Foie de Morue** et il est facile à retenir et à digérer. Pour les maladies qui épuisent le système, la débilité générale, la pauvreté du sang, la faiblesse de la digestion, rhumes, maladies catarrhales et bronchites. Après avoir pris quelques bouteilles de ce vin on constate une augmentation marquée d'embonpoint et de force. Les enfants le prennent de bon gré.

Le Docteur CAMILLE LAVIOLETTE

Ancien élève de la Faculté et des Hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne, médecin spécialiste à l'Institution des Sourdes et Muettes, etc.

Maladies du Nez, de la Gorge, Des Poumons et des Oreilles

Consultations de 12 à 3 hrs. **402 Rue St-Denis.** Bell téléphone 6859. Clinique gratuite. 237-ms

VIN St-Michel

......RECONSTITUANT

M. M. LACROIX, fils de Mme Desmarais, informe le public et ses pratiques qu'il discontinuera ses affaires vers la mi-avril, et à cette occasion, il offre ses remèdes au prix coûtant. M. Lacroix, herboriste, No 356 rue St-Denis, Montréal 92—m j s—n

Seulement que 25cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 62—mjs—n

LE BETAIL CANADIEN

La question discutée aux communes anglaises

Londres, 25.

A la chambre des communes, J. G. S. Kinlock, député de East Perthshire, a demandé à l'hon. Walter Long, président de la chambre d'agriculture, s'il croyait que le bétail canadien était affecté de la pleuro-pneumonie. M. Long a répondu qu'il ne pouvait répondre aussi subitement à cette question, mais que le département de l'agriculture était sous l'impression que la pleuro-pneumonie pouvait être introduite en Angleterre par l'importation du bétail canadien.

La chambre a discuté la proposition de M. Balfour à l'effet de changer la manière de procéder, de façon à ce que les vendredis, jusqu'à présent consacrés à la discussion des bills privés, soient à l'avenir employés à discuter les estimés du gouvernement. Sir Wm. Vernon Harcourt, chef de l'opposition, dit qu'il consentait à ce changement.

ROMANCIER CANADIEN

M. Frank Smith, l'un des rédacteurs du "Witness", vient de faire donner à imprimer une nouveau livre qu'il a intitulé: "Jean, the Robbin Carrier", et qui sera prêt pour la vente au mois de mars.

M. Smith est un écrivain d'un réel talent. Son style est facile et pur, et il possède au suprême degré la principale qualité du romancier: l'imagination. Il sait saisir et faire valoir une situation dramatique et attacher à ses écrits un intérêt puissant.



Le nouveau livre de M. Smith est composé d'une douzaine de nouvelles canadiennes, dont plusieurs représentent des scènes canadiennes-françaises. M. Smith se montre très sympathique à notre nationalité.

Après avoir lu le manuscrit, l'éditeur a écrit à M. Smith une lettre d'appréciation au cours de la quelle il dit: "La lecture de votre manuscrit m'a vivement intéressé. "Vous possédez un talent spécial pour raconter ce genre de nouvelles, et je ne doute pas que le livre recevra du public l'accueil le plus favorable". Du reste, la plupart des nouvelles que contient le volume ont déjà remporté des prix dans les concours importants. C'est un plaisir de saluer en M. Smith une littérateur d'avenir.

CITOYEN DE BEDFORD ABSENT

La famille et les amis de M. William Gall, de Betford, sont des plus inquiets. M. Gall, agent de M. R. J. Latimer, charron de la rue William, a laissé sa demeure il y a deux semaines pour se rendre en cette ville; c'est à l'hôtel Albion qu'il a été vu pour la dernière fois. Il avait une grosse somme d'argent en sa possession et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. L'absent est âgé de 45 ans et marié. Il a un frère qui est maître de poste à Lachine.

—Voyez notre annonce, jeudi soir.—Vendredi, grande ouverture du soubassement. Arthur I. Vallières, 1869 Notre-Dame (près McGill). 96—3

VOILA UN BON CONSEIL

C'est le conseil que donnent à leurs parents, amis et connaissances, tous ceux qui ont soigné un rhume opiniâtre, une toux persistante ou une bronchite chronique, en prenant du BAUME RHUMAL. Si vous voulez être guéri vite et bien, n'en prenez pas d'autre. Populaire par ses vertus et son prix modéré, 25c la bouteille partout. 95—2—qh

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 90—n

COUR SUPREME

Les causes de la province de Québec

Ottawa, 25 — La Cour Suprême a commencé hier l'audition des causes de la province de Québec. La première cause entendue, a été celle de Vineberg contre Himpson. Un tuyau privé appartenant à l'appelant s'étant rompu et ayant inondé la cave de l'habitation de l'intimé, ce dernier réclama en justice des dommages-intérêts. Les cours inférieures avaient condamné l'appelant à payer une indemnité de $4,800 et à reconstruire son égout. Le jugement est réservé. MM. Béique et Greenshields représentent l'appelant; MM. Trenholme et Geoffrion, l'intimé.

Est venue ensuite, la cause d'O'Neil contre Tupper, alors en sa qualité de ministre de la justice. Le gouvernement avait saisi $6,000 en espèces, lors d'une descente, en 1893, dans une maison de jeu de la rue St Laurent, à Montréal, tenue par un nommé Matthews. L'appelant réclame cette somme d'argent comme lui appartenant. Cette demande a été rejetée, le printemps dernier, par la cour d'Appel.

L'argumentation n'était pas encore terminée, à 4 heures, hier soir, sur cette affaire. M. Guérin représente l'appelant; l'hon. J. S. Hall, l'intimé.

Cette poursuite est la dernière de la liste de Québec. Mercredi prochain, on entendra les appels d'Ontario.

LES ARMENIENS

On veut les établir au Nord-Ouest

Toronto, 25—Le dernier projet conçu en vue du soulagement des Arméniens persécutés est de les transporter au Canada, afin de les établir dans le Nord-Ouest. Hier, à l'assemblée de l'association des ministres, le révérend Hunter a annoncé que l'on pensait que le gouvernement du Canada considérait le terrain dont l'Angleterre pourrait avoir besoin dans ce but.

Selon une lettre de Mme McCallum, demeurant en Arménie, et reçue par Mme R. A. Thomas, 5444 personnes ont été secourues durant la première semaine de janvier. Elles ont reçu moins de quatre cents chacune. Des femmes sont venues pieds nus, dans la neige, chercher du secours. Des centaines de personnes dorment sur le plancher, sans aucune couverture, et les fenêtres pour la plupart sont brisées. La petite vérole sévit parmi eux.

Londres, 25—Lord Salisbury a communiqué au comité de secours des Arméniens un rapport de sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, dans lequel il est dit que la misère et la maladie qui sévissent parmi les réfugiés de Zeitoun inconcevables. Le froid ajoute encore à leurs souffrances.

On dit, depuis plusieurs jours, qu'un attentat contre la vie du sultan doit être commis quand ce dernier ira à Constantinople, c'est-à-dire le 28 courant, pour baiser le manteau du prophète.



Le roi Ménélik, de l'Abyssinie, et ses généraux

LE PROFESSEUR ROENTGEN

Le professeur Conrad Roentgen, l'inventeur des rayons cathodiques, est né en 1845, en Hollande. Il prit ses degrés à l'Université de Zurich où il fut le disciple du professeur Kundt et qu'il suivit à Wurzburg lorsque ce dernier quitta Zurich. En 1875, il occupa la chaire des mathématiques et de physique à l'académie agricole de Hohenheim, dans le royaume de Wurtem-



berg. Un an plus tard, il retourna à Strasbourg et en 1879, il fut professeur et directeur de l'Université de Giessen. En 1888, il retourna à son vieux collège de Wurzburg où il occupa encore la charge de professeur.

LA PROTECTION EN FRANCE

Londres, 25—A la chambre des lords, hier, lord Salisbury, en réponse à lord Stanley of Aderley, a dit que l'exemple de la France montrait que la protection avait profité aux cultivateurs.

VETEMENTS A L'EPREUVE DE LA PLUIE

Il semble presque idéal que nous puissions avoir maintenant des habits et mantes dans les derniers goûts tout en étant absolument imperméables et que la pluie battante de toute une journée ne peut pas pénétrer.

Le Fibre Chamois Rigby imperméable est l'entredoublure qui donne ce splendide résultat. Il n'a pas d'odeur désagréable, mais il est absolument imperméable à l'humidité. k

UNE REVOLUTION

Au Nicaragua

Washington, 25 — Selon des nouvelles de San Juan del Norte (Nicaragua), ce pays est à la veille d'une révolution. Les journaux ont été supprimés; mais, selon des rapports apportés de l'intérieur, la ville de Léon s'est déclarée en faveur de Baca contre le président Zeloya. Celui-ci compte sur l'appui des conservateurs et du gouvernement du Honduras. Une grande émotion règne dans le Nicaragua. Zeloya se serait déclaré dictateur, et tous ses ministres l'auraient abandonné. D'après les dernières nouvelles, les citoyens de Léon sont sous les armes et un combat est imminent.

COMTE DE WOLFE

Sherbrooke, 25 — M. J. A. Chicoyne, député de Wolfe, vient de terminer la visite des différentes municipalités de ce comté.

Partout les électeurs, sans distinction de parti, se sont assemblés en grand nombre pour entendre les explications données sur les travaux de la dernière session provinciale.

Dans chacune des quinze municipalités locales, les principaux citoyens s'étaient fait un devoir d'organiser des réunions publiques qui ont été marquées par le bon ordre, l'harmonie et l'empressement général à vouloir s'instruire sur les questions d'intérêt national.

Au cours de son voyage, M. Chicoyne a pu constater un progrès sensible dans l'art agricole. Il est évident que nos poulations rurales marchent résolument dans la voie des améliorations et si la prospérité est lente à venir, elle n'en devient pas moins l'apanage certain de tous ceux qui se livrent à un travail courageux et intelligent.

L'oeuvre de l'instruction primaire subit aussi d'heureux développements. En plus d'un endroit, il se construit de nouvelles maisons d'écoles, dont les dispositions assurent le confort des enfants, et la tendance est de s'assurer les services d'institutrices compétentes sous tous rapports.

—Nous ne saurions trop recommander le Sirop Calmant du Dr F. J. Demers, pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et la dentition facile. En vente partout, Dépôt, 1157 rue St-Laurent. 3—n m-j-s

—Si tous ceux qui ont trop faisaient leur devoir, il n'y aurait personne ayant trop peu.

LA VEUVE DE W. G. GRESHAM

Washington, 25 — Une pension mensuelle de $100 a été accordée à la veuve du secrétaire d'Etat Walter G. Gresham.



C. H. Hutchings.

La Migraine

GUÉRIE RADICALEMENT EN PRENANT

Les Pilules d'Ayer

"Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. J'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie; mais ce n'est qu'après avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant."—C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Les Pilules d'Ayer

Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer est la meilleure

PETITS ENFANTS BIEN MIS

Plusieurs mères savent comment les vêtir

Les mères économiques et ménagères n'achètent que peu de linge neuf pour leurs petits garçons et petites filles, cependant ces derniers sont toujours bien vêtus. C'est parce qu'elles se servent des Diamond Dyes pour teindre à la maison qui donnent toutes les nouvelles couleurs sans causer de trouble. Les habillements des petits garçons et les robes des petites files, qui sont changés et salis, sont bientôt transformés en des vêtements neufs par le travail magique des Diamond Dyes. Si vous voulez être certain d'obtenir de bons et parfaits résultats, voyez à ce que votre marchand vous vende les Diamond Dyes, n'en prenez pas d'autres. K

TOURMENTS QUOTIDIENS

Des milliers de victimes

Le Céleri Composé de Paine, le vrai remède de la nature

Le roi des remèdes contre la dyspepsie

Le roi des remèdes reconnus contre la dyspepsie: Le Céleri Composé de Paine a acquis cette position enviable après avoir obtenu beaucoup de succès dans chaque province de la Puissance.

Nos plus habiles législateurs, nos plus éminents juges, le clergé, les médecins, les hommes d'affaires, et des milliers d'autres personnes qui accusent des positions moins élevées, s'unissent pour proclamer les grandes propriétés curatives du Céleri Composé de Paine. Il a guéri les pires cas de dyspepsie, d'indigestion et de maladies d'estomac, après que la formule établie des facultés de médecine eût fait défaut. M. George A. Wiltse, d'Athens, Ont., dit:

"Je désire témoigner en faveur de votre précieux remède, le Céleri Composé de Paine, que j'ai pris pendant au delà d'un an contre la dyspepsie et les douleurs aiguës que j'endurais au cou et en arrière de la tête. Votre remède m'a complètement guéri, et je l'ai recommandé à plusieurs de mes amis, qui disent en avoir reçu beaucoup de bien. Je déclare, par conséquent, simplement et honnêtement, que votre Céleri Composé de Paine est un remède très précieux. k

VIN St-Michel

......ENRICHIT LE SANG

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE Secret d'Aurora

(15)

(SUITE)

Cette phrase était à la fin de la première page; et avant que la main tremblante de Talbot eût pu tourner le feuille, tous les doutes, toutes les craintes, tous les pressentiments qu'il avait jamais éprouvés lui revinrent à l'esprit, en prenant un caractère de netteté et de précision surnaturelles.

"Constance Trevyllian est arrivée hier; et vous pouvez vous imaginer que, dans le cours de la soirée, on a parlé de vous et de votre mariage."

Maudits soient leurs frivoles cancans de femmes! Talbot froissa la lettre dans sa main, et il fut sur le point de la jeter loin de lui: mais non, il fallait qu'il la lût. Il devait affronter l'ombre du doute, lutter avec elle et la vaincre, ou il n'y avait plus de repos pour lui sur la terre. Il continua de lire la lettre.

"J'ai dit à Constance que Mlle Floyd avait été élevée rue St-Dominique, et je lui ai demandé si elle se souvenait d'elle. "Quoi! a-t-elle dit, est-ce la demoiselle Floyd qui a fait tant de bruit? cette Floyd qui s'est sauvée de la pension?" Et elle m'a raconté, Talbot, qu'une Mlle Floyd avait été amenée par son père chez les demoiselles Lespard, il y a eu un an au mois de juin dernier; et que, moins d'une quinzaine après son arrivée à la pension, elle avait disparu. Sa disparition, cela va sans dire, fit grand émoi parmi les autres élèves, à qui elle fournit ample matière à jaser, et l'on dit qu'elle s'était sauvée. On assoupit cette fâcheuse affaire autant que possible; mais vous savez que des jeunes filles ne peuvent retenir leur langue, et d'après ce que me dit Constance, je me figure qu'il circula des propos fort désagréables sur le compte de Mlle Floyd. Or, vous dites que la fille du banquier n'est revenue à Woods qu'au mois de septembre dernier. Où a-t-elle été dans l'intervalle?....

Il n'en lut pas davantage. D'un coup d'oeil, il vit que le reste de la lettre ne contenait plus que des conseils maternels, des recommandations relatives à la manière dont il devait agir dans cette embarrassante conjoncture.

Il fourra le papier froissé dans sa poitrine, et s'affaissa dans un fauteuil placé près du foyer.

C'était donc vrai! Il y avait un mystère dans la vie de cette jeune fille. Les doutes et les soupçons, les craintes et les inquiétudes mal définies qui l'avaient retenu dans le principe, et l'avaient fait lutter contre son amour, n'étaient pas dénués de fondement. Ils étaient basés sur de bonnes raisons, comme le sont les instincts que la Providence met dans nos coeurs. Un mur noir s'élevait autour de lui et le séparait de cette femme qu'il aimait d'un amour insensé, si terrible et si profond; de cette femme, pour l'amour de laquelle il avait adressé des remerciements à Dieu, dans l'église, quelques heures auparavant. Elle avait dû être son épouse, la mère de ses enfants, peut-être. Il se couvrit la figure de ses mains glacées et sanglota tout haut. Ne le raillez pas pour ces pleurs: c'étaient les premières larmes de sa virilité. Ses yeux n'avaient jamais été humides depuis son enfance. A Dieu ne plaise que des larmes comme celles-là soient versées plus d'une fois dans la durée d'une existence! On ne pourrait supporter deux fois pareil supplice. De rauques sanglots lui brisaient et lui déchiraient la poitrine, et quand il retira ses mains mouillées de dessus son visage, il s'étonna qu'elles ne fussent pas rouges; car il semblait avoir pleuré du sang. Que devait-il faire?

Aller demander à Aurora l'explication de cette lettre? Oui; la conduite à suivre était assez claire. Une espérance inquiète s'empara de nouveau de son esprit et dissipa sa terreur. Pourquoi était-il si prompt à douter d'elle? Quel misérable lâche il était de la soupçonner, de soupçonner cette jeune fille, dont l'âme candide s'était si librement ouverte à lui, dont tous les accents respiraient la vérité! Car, dans ses relations avec Aurora, la qualité qu'il avait surtout appris à respecter dans son caractère, c'était sa sublime candeur. Il rit presque au souvenir de la lettre de sa mère. C'était si bien le fait de ces simples gens de la campagne, dont les existences ont toujours été bornées aux limites étroites d'un village de Cornouailles! c'était si bien leur fait de faire des montagnes de véritables taupinières! Qu'y avait-il de si surprenant dans ce qui était arrivé? L'enfant gâtée, l'héritière volontaire et capricieuse s'était lassée d'une pension étrangère et s'était sauvée. Son père, ne désirant pas que cette escapade de jeune fille fût connue, l'avait placée quelque part ailleurs, et avait tenu sa folie secrète. Qu'y avait-il d'un bout à l'autre, dans toute cette affaire, qui ne fût parfaitement naturel et probable, pour peu qu'on prît, comme on devait le faire, en considération les circonstances exceptionnelles dans lesquelles tout cela était arrivé?

Il pouvait se figurer Aurora, les joues enflammées et les yeux lançant des éclairs, jetant une page de thèmes barbouillés à la face de son maître de français, et s'enfuyant de la salle d'étude au milieu d'un grand tumulte et d'un babil difficile à apaiser. La belle et fougueuse créature! Dans la femme qu'il aime, il n'est rien qu'un homme ne puisse admirer, et Talbot inclinait presque à admirer Aurora pour s'être sauvée de la pension.

Le premier coup de cloche pour le dîner avait sonné pendant que Bulstrode était en proie à ce supplice, de sorte que toutes les pièces et tous les corridors étaient déserts quand il alla chercher Aurora, ayant la lettre de sa mère cachée dans sa poitrine.

Elle n'était pas dans la salle de billard, ni dans le salon; mais il la trouva enfin dans un petit boudoir, au bout de la maison, lequel avait une fenêtre cintrée qui donnait sur le parc. Cette pièce était faiblement éclairée par une lampe sur laquelle il y avait un abat-jour, et Mlle Floyd était assise à la fenêtre qui n'avait pas de rideaux, le coude appuyé sur le rebord garni d'un coussin, regardant le ciel glacé et le paysage, son cou et ses bras brillaient d'une blancheur de marbre auprès de la sombre couleur de sa robe, et son attitude était immobile comme celle d'une statue.

Elle ne bougea ni ne regarda autour d'elle, lorsque Talbot entra dans sa chambre.

—Ma chère Aurora,—dit-il,—je vous ai chercher partout.

Elle tressaillit en entendant sa voix.

—Vous vouliez me voir?

—Oui, ma très chère enfant. J'ai besoin que vous m'expliquiez quelque chose. Une chose assez folle, sans doute, ma chère enfant, et, naturellement, très facile à expliquer; mais, en ma qualité de futur mari, j'ai le droit de vous demander une explication, et je sais, Aurora, je sais que vous me la donnerez en toute franchise.

Elle ne parla pas, quoique Talbot se tût quelques instants, en attendant sa réponse. Il ne pouvait voir que son profil, faiblement éclairé par le ciel glacé. Il ne put distinguer la douleur muette, la pâle douleur dont ce jeune visage était empreint.

—J'ai reçu une lettre de ma mère, et il y a dans cette lettre quelque chose que je désire que vous m'expliquiez. Vous la lirai-je, ma chère enfant?

Sa voix balbutia en prononçant ce terme d'affection, et il se souvint plus tard que c'avait été la dernière fois où il lui avait parlé avec la tendresse d'un amant. Le jour vint où elle eût besoin de sa compassion, et où il la lui prodigua volontiers; mais à ce moment sonna le glas de l'amour. A ce moment le gouffre s'ouvrit et les rochers se fendirent.

—Vous lirai-je la lettre, Aurora?

—S'il vous plaît.

Il tira la lettre froissée de sa poitrine, et, se penchant sur la lampe, il la lut tout haut à Aurora. Il s'attendait positivement qu'elle l'interromprait à chaque phrase pour s'empresser de lui donner quelque explication; mais elle garda le silence jusqu'à ce qu'il eût achevé, et même alors elle ne dit mot.

—Aurora... Aurora, est-ce vrai?...

—Parfaitement vrai.

—Mais pourquoi vous êtes-vous enfuie de la rue Saint-Dominique?

—Je ne puis vous le dire.

—Et où étiez-vous entre le mois de juin 1865 et le mois de septembre dernier?

—Je ne puis vous le dire, Talbot. C'est mon secret, et je ne puis vous le dire.

—Vous ne pouvez me le dire! Il y a dans votre vie une période de plus d'un an dont on ne peut se rendre compte; et vous ne pouvez me dire, à moi, votre fiancé, ce que vous avez fait pendant cette année-là?

—Non, je ne le puis.

—Alors, Aurora, vous ne serez jamais ma femme.

Il s'imagina qu'elle allait s'élancer vers lui, sublime d'indignation et de fureur, et que l'explication qu'il désirait si ardemment allait sortir de ses lèvres en un torrent de paroles passionnées et courroucées; mais elle se leva, et, se tournant de son côté en chancelant, elle tomba à genoux à ses pieds. Aucune autre action n'aurait pu frapper son coeur d'une pareille terreur: celle-ci lui semblait un aveu de sa culpabilité. Mais quelle faute avait-elle commise? Quelle faute? Quel était le sombre secret de la courte existence de cette jeune créature?

—Talbot...—dit-elle d'une voix tremblante, qui lui fendit l'âme. —Talbot, Dieu sait combien de fois j'ai prévu et redouté cette heure-ci. Si je n'avais pas été lâche, j'aurais devancé cette explication. Mais je pensais... je pensais que l'occasion ne pourrait jamais se présenter; ou que, lorsqu'elle se présenterait, vous seriez généreux et.... que.. vous auriez confiance n moi. Si que... vous auriez confiance en moi. Si vous pouvez, Talbot, croire que ce secret n'est pas... honteux....

—Pas honteux!—s'écria-t-il. — O ciel! Aurora, devais-je jamais vous entendre parler ainsi!

Croyez-vous qu'il y ait des degrés dans ces choses-là! Il ne doit pas y avoir de secret entre ma femme et moi; et du jour qu'il existe un secret ou l'ombre d'un secret entre nous, nous devons nous séparer pour toujours. Relevez-vous, Aurora, vous me tuez avec cette honte et cette humiliation. Relevez-vous; et, si nous devons nous quitter en ce moment, dites-moi, oui, dites-moi, par pitié, que je n'ai pas besoin de me mépriser pour vous avoir aimée avec une ardeur dont un homme est à peine capable.

Elle ne lui obéit pas; mais elle se baissa encore davantage dans son attitude à demi agenouillée et à demi rampante, cachant son visage dans ses mains, et ne laissant voir à Bulstrode que les tresses de ses cheveux noirs.

—J'ai été privée de ma mère dès le berceau, Talbot,—dit-elle d'une voix à moitié étouffée.—Ayez pitié de moi!

—Pitié!...—répondit le Capitaine,—pitié!... Pourquoi ne demandez-vous pas justice? Une question, Aurora; une question encore, la dernière peut-être que je puisse jamais vous adresser. Votre père sait-il pourquoi vous avez quitté la pension, et où vous avez été pendant ces douze mois?

—Oui, il le sait.

—Je remercie au moins Dieu de cela. Alors dites-le-moi, Aurora, dites-le-moi seulement, et je croirai votre simple parole, comme je croirais le serment d'un autre femme. Dites-moi s'il a approuvé le motif pour lequel vous avez quitté cette pension, et la manière dont vous avez passé cette année-là. Si vous pouvez me dire oui, Aurora, il n'y aura plus de discussions entre nous, et je pourrai sans crainte faire de vous mon épouse bien-aimée et honorée.

Je ne le puis,—répondit-elle.—Je n'ai que dix-neuf ans; mais dans les deux dernières années de ma vie, j'en ai fait assez pour briser le coeur de mon père; pour déchirer le père le plus tendre qui ait jamais respiré sur la terre.

—Alors tout est fini entre nous. Dieu vous pardonne, Aurora; mais d'après votre propre aveu, vous n'êtes pas faite pour devenir la femme d'un honnête homme. Mon esprit est inaccessible à tous soupçons impurs; mais la vie passée de ma femme doit être une page blanche et sans tache, que tout le monde doit être libre d'examiner.

(A suivre)

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

A Holyoke. Le club Guilmant — Feu l'ex-gouverneur Robinson — Un hercule canadien — Nouvelles de Spencer — L'église Notre-Dame de Fall River — Accusés de vol — Pieds gelés — La paroisse d'Albion — Gus. Lambert, le lutteur — Pour l'église de Somersworth — Le meurtrier Soulard — Faits divers.

MASSACHUSETTS

HOLYOKE. — Représentation. — Les jeunes gens de l'église du Précieux-Sang ont représenté, mardi soir, une charmante comédie, "La Poudre aux Yeux", dont les principaux rôles étaient tenus par Mlles Cadieux, Turcotte et Houle et MM. Duchesneau, Chagnon et Louis Cadieux.

Le club Guilmant. — Le club Guilmant se compose, on le sait, d'une vingtaine de jeunes dames qui cultivent en commun l'art de la musique. Mme Georges Savoie en est la présidente. Ce club tient de temps en temps de charmantes réunions, et pour clore la série de cette saison, il a donné une grande soirée au succès de laquelle tout a contribué ; le talent des artistes, la richesse des toilettes et la présence de l'élite de notre société canadienne-française. Les choeurs ont été très bien rendus, de même que les soli par Mlles Gee, Gingras et Lambert. Mlle Alma Roy a déclamé un morceau en artiste de premier ordre.

On parle d'une fusion de ce club avec le nouveau cercle littéraire et scientifique. Ce dernier a l'intention de donner, en avril prochain, une réception au club Guilmant.

—Rod and Gun Club. — Le bazar du "Rod and Gun Club", qui a duré 10 jours, a rapporté $300 de bénéfice. Dans les concours, M. Camille Picard a gagné un canot. Il avait reçu 2,036 bulletins de vote.

—Nouveau Cercle.— Un nouveau cercle de jeunes gens vient d'être fondé par MM. Jos. B. Fontaine, J. Fontaine, Victor Messier, Geo. Chagnon, E. Messier, J. E. A. Charest, P. Hébert, L. Cadieux, A. Blanchard, Eug. Duchesneau, W. Bergeron, sous le nom de Cercle Lafayette. Les officiers suivants ont été élus : Jos. B. Fontaine, président ; Victor Messier, trésorier ; Eug. Duchesneau, secrétaire ; Geo. Chagnon, directeur gérant. Ce cercle se propose de donner une soirée prochainement. Nous lui souhaitons succès et longue vie.

CHICOPEE. — Feu l'ex-gouverneur Robinson. — L'ex-gouverneur George D. Robinson, est décédé le 22 courant, en cette ville. Il était né à Lexington le 20 février 1834.

SALEM. — Un hercule. — Il y a en cette ville un Canadien d'une force peu commune ; c'est M. Henri Cloutier, né le 1er janvier 1864, à Roxton Pond (Québec.) M. Cloutier accomplit des tours de force extraordinaire. Ainsi, d'une seule main, il lève au-dessus de sa tête, à bras tendu, un poids de 225 livres, et charge sur son épaule un baril de 250 livres. A son premier essai, il a levé sur son dos 2,265 livres.

M. Cloutier pèse 265 livres et mesure 5 pieds et 7 pouces.

SPENCER. — Incendie. — Mardi dernier, l'alarme appelait les pompiers à la boucherie de M. Frank Mathieu, pour un feu qui s'était déclaré dans cet établissement. Dommages légers.

—Mardi gras. — Les Canadiens ont célébré le Mardi Gras, par une grande mascarade, dans la salle Windsor. Il y a eu danse, chant, etc. Au-delà de cent couples y ont pris part.

—Les manufactures. — Après une crise de plusieurs mois, les manufactures de chaussures semblent prendre un peu de vigueur, quelques-unes d'entre elles feront dix heures par jour cette semaine.

—Nos compatriotes. — Parmi nos compatriotes qui sont dans le commerce nous avons omis les noms de MM. Joseph Girouard, écurie de louage (M. Girouard tient écurie depuis 25 ans et est l'un des Canadiens les plus riches ici) ; M. A. Mathieu, aussi écurie de louage.

—Le Dr Joseph Houle est maître de chant et président de la St Jean-Baptiste.

FALL RIVER. — L'église Notre-Dame. — Depuis deux mois, il a été presqu'impossible de continuer les travaux aux tours de la nouvelle église Notre-Dame, à cause des intempéries de la saison, mais bientôt la couverture des flèches en cuivre, et le posage des corniches seront poussés avec vigueur.

Avant peu de mois, les tours de Notre-Dame de Fall-River présenteront un aspect imposant et agréable à la fois.

—Dimanche, aux différentes messes, M. le curé Prévost a annoncé qu'il était devenu nécessaire de poser les châssis sans retard. Ceux-ci seront doubles et serviront temporairement, en attendant que les moyens permettent de poser des vitres coloriées. Le posage des châssis représente un contrat qui se monte à $2,500.

Veut-on savoir comment est réalisée l'énorme somme d'argent qu'il a fallu et qu'il faudra encore pour mener à bonne fin cette colossale entreprise de construire un temple de ce genre, par des Canadiens émigrés ? Par l'humble offrande de 10 centins que chacun est appelé à donner chaque dimanche en sus de son loyer de banc ou du prix de son siège, pour la construction de l'église. Un fleuve est alimenté par d'innombrables petits ruisseaux, de même l'oeuvre sacrée reçoit l'obole de chacun en particulier, et le tout, chaque semaine, forme une somme assez ronde et permet d'avancer dans les travaux. Le trésorier est le Rév. J. A. Prévost, curé de la paroisse ; et jamais entreprise n'a été mise entre meilleures mains. Aussi, la paroisse lui devra-t-elle une éternelle reconnaissance.

MAINE

WESTBROOK. — Accusé de vol.— Les époux William Carier et Joseph Caron, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir commis plusieurs vols dans les environs de cette ville. Dimanche, s'attendant à être arrêtée, la mère de Caron a essayé de se couper la gorge à l'aide d'un rasoir, mais elle en a été empêchée par la police. On a retrouvé plusieurs des objets volés.

BRUNSWICK. — St Jean-Baptiste. — A une assemblée de la société St Jean-Baptiste, dernièrement, on a nommé les auditeurs suivants : MM. J. B. Ouellette, Pierre Normand et le docteur A. O. Boulay. Les élections auront lieu le 14 du mois prochain.

RHODE ISLAND

LONSDALE. — Pieds gelés. — Jos. Cléber, employé comme manoeuvre à la reconstruction du bâtiment démoli par l'explosion du 10 février dernier, s'est gelé les deux pieds jusqu'aux genoux, mardi, en travaillant. On l'a conduit à l'hôpital du Rhode Island.

PAWTUCKET. — Belle soirée. — Les jeunes amateurs de Pleasant View ont remporté un joli succès dans la représentation de "Marie Stuart" et du "Départ pour la Californie," au Temperance Hall. Remarqués dans l'auditoire: les RR. MM. Béland et Gratton, ainsi que le Révd M. Bessette.

L'église St Jean-Baptiste. — La bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église St Jean-Baptiste aura lieu le 12 avril, à 3.30 heures. Sa Grandeur Mgr Harkins présidera la cérémonie et le sermon de circonstance sera donné par le Révd P. Sauval, Dominicain de Fall River.

Tous les prêtres du diocèse sont invités.

$215 de bénéfice. — M. le curé Garcia a réalisé $215 de profits nets avec la représentation dramatique du 16 courant.

ALBION. — Pour l'église. — Le souper organisé par les enfants de Marie, de la paroisse St-Ambroise, au profit de l'église de cette paroisse, a donné un profit net d'une centaine de piastres. La paroisse d'Albion compte 125 familles catholiques, et a été érigée il y a quatre ans ; elle possède une jolie petite église, et avant longtemps, probablement, elle jouira de l'avantage d'avoir un presbytère ; la dette n'est que de $4,000, grâce à la générosité des paroissiens et au dévouement du Rév. M. Lebel.

MANVILLE. — La kermesse organisée au profit de St-Jean-Baptiste de Manyille, a donné une recette d'au delà de $600.

Nos jeunes acteurs, qui ont offert leur concours, ont beaucoup coopéré à ce résultat. Nous sommes heureux de mentionner les noms de MM. Dupré, Généreux, Cournoyer et Cléophas Fafard qui se sont surpassés dans leur rôle.

La jolie montre qui avait été mise au concours, a été gagnée par Mlle Eva Cournoyer, qui a rapporté la somme de $125.

CONNECTICUT

NORWICH. — Gus. Lambert. — M. Gus. Lambert, le champion lutteur de l'Amérique, a accepté une position dans un cirque forain où il fera des tours de force prodigieux. Le record de Lambert est étonnant : il a lutté vingt fois et il n'a jamais été renversé. Trois hommes seulement ont échappé à la défaite. Sur quinze parties de pugilat, Lambert en a gagné treize. Il a été défait par Peter Maher en 30 secondes, et, à Troy, le 5 mars 1890, il a rencontré Peter Jackson. Après quatre assauts, les juges ont déclaré la lutte égale.

NEW-HAMPSHIRE

MANCHESTER. — Feu le R. P. Lamy. — Les paroissiens de St-George ont été surpris d'apprendre, dimanche, la mort du Rév. U. Lamy, fondateur de la paroisse. M. Lamy est décédé à Montréal, samedi.

Le feu. — D'après les statistiques des compagnies d'assurance contre le feu, en 1895, les dommages occasionnés par le feu à Manchester ont été de $40,186,-12, et les montants d'assurance payés, $39,564.62, les pertes nettes n'étant que $621.50.

Divers. — Il y a actuellement une pétition en circulation demandant à ce que le nom de la rue Washington soit changé.

—Gilbert Fissette a été logé en prison, samedi après-midi pour avoir volé un pardessus et d'autres effets appartenant à un nommé George Vassar. La valeur des effets volés était de $23.50.

GRAND CONCERT — M. Prume jouera ici le 15 du mois prochain dans un grand concert auquel prendront part Melle S. V. Verrette, M. Burnham, M. Goudreault et quelques-uns de nos autres artistes.

LE WHIST—Le club de whist canadien a décidé de ne pas tenir d'assemblées durant le carême. A sa dernière réunion, le club a nommé un comité chargé de préparer une constitution qui sera soumise aux membres dans quelque temps.

POUR L'EGLISE—Mardi soir a eu lieu la représentation de la troupe Molière au profit de l'église. La comédie-vaudeville " Les Mémoires du Diable ", a été rendue d'une manière tout à fait surprenante. Mlle Ida Guillemette, Mlle Délia Desmarais, Mlle Malvina Demers, Mlle Eva Gauvin, Mme Girard, ont surpassé tout ce que nous avons vu sur le théâtre de notre ville. Pour les hommes, tous ont bien rempli leurs rôles, mais M. H. Pérusse mérite une mention spéciale.

La musique fut de premier choix, principalement " La Prima Dona " par Mlle Ida Guillemette et " Le Printemps ", par Mlle Emélia Roberge. "Le Siége de Paris ", par le professeur A. Dubé, a obtenu un grand succès.

MINNESOTA

DULUTH. — M. le curé Grandchamp visite régulièrement Jos. Soulard, dans sa prison.

Le prisonnier Soulard a perdu de sa contenance insolente et il ne parle plus avec cette jactance cynique de ces jours derniers; il regrette maintenant son crime; il se repent.

Sa mère, qui est à Biwabik, près de Duluth, lui écrit souvent et l'exhorte à prier. Il a un livre de prières et un chapelet dans sa cellule.

Il dit avoir toujours mené une bonne conduite jusqu'à deux ou trois mois avant la perpétration du meurtre, alors qu'il fréquenta de mauvaises compagnies qui l'entraînèrent dans la débauche. Ce n'est que depuis quelques jours qu'il comprend l'étendue de son crime. Lors de l'assassinat du vieillard Samuel Desmarais, il ne réfléchit point à l'énormité du crime qu'il allait commettre et pas plus à ses conséquences; il ne pensa qu'au plaisir que cet argent, fruit de son action infâme, lui procurerait, mais il fut déçu dans ses espérances, car l'infortuné Desmarais n'avait sur lui, le jour du meurtre, que trente-quatre dollars.

Jos. Soulard sait bien lire et écrire, ayant fréquenté les écoles de Champion, Mich, pendant cinq ans.

Soulard avait conté à son cousin Poisson, tous les détails du crime. Une fois arrêté, Soulard, craignant d'être trahi par ce cousin, écrivit à ce dernier d'être muet comme une carpe, lui recommanda le plus grand silence. Mais la lettre fut interceptée et voilà comment le cousin fut arrêté.

SAINT-PAUL. — Les Lafayette. — Les Lafayette ont gracieusement répondu, jeudi, à l'invitation des citoyens de Stillwater, et s'y sont rendus en train spécial avec les autres clubs. Les clefs de la ville leur furent remises en arrivant et grâce à la généreuse hospitalité de M. Wolff, la ville ne possédait rien qui ne fût à la disposition des Lafayette. Mardi, quelques représentants de chaque club sont allés visiter le palais de glace de New Ulm.

Mme Albani. — La célèbre cantatrice canadienne sera ici le 6 mars. On lui prépare une grande réception.

STILLWATER. — Pour Pâques.— Le choeur de l'église St-Joseph prépare une jolie messe en parties pour Pâques. Le choeur considérablement augmenté se réunit deux fois la semaine.

Les dames de Ste-Anne qui ont déjà tant de fois fait preuve de zèle pour toute bonne oeuvre se sont réunies deux fois dans un but de charité chez mesdames Voligny et Arsène Gagné. Elles son convoquées de nouveau pour jeudi prochain à la résidence de Mme Tupien.

PORTRAIT AU CRAYON

" LA PRESSE " Offre à ses Lecteurs un magnifique

Portrait au Crayon de

3/4 Grandeur Naturelle

Fait d'après photographie, ressemblance parfaite. Cette offre est sans contredit la plus avantageuse, la meilleure et la plus utile qui ait jamais été faite par n'importe quel journal au Canada. Nous la faisons à tous nos lecteurs qui nous feront parvenir 10 coupons de LA PRESSE, de dates qui se suivent, avec le montant d'une piastre. Les abonnés de la campagne et des Etats-Unis devront ajouter 20c pour couvrir les frais d'expédition. On peut faire poser le portrait de qui l'on voudra.

Ces Portraits sont faits d'après les Photographies sur carte ou sur zinc. Les Portraits grandeur "Cabinet" sont préférables. Un groupe de deux personnes ou plus peut être agrandi, et l'on pourra en retrancher les têtes que l'on voudra. S'il y a plus d'une tête sur un portrait, il sera chargé 75c pour chaque tête additionnelle et $1.00 si on veut les avoir séparément. Nous ne pouvons rien retrancher ni changer dans le costume des personnes photographiées.

Nous ne nous Occupons pas De l'Encadrement

Hâtez-vous de nous faire parvenir votre commande ; les premiers arrivés sont toujours les premiers servis. Il faudra en moyenne de deux à quatre semaines pour livrer ces portraits.

Manière de Commander....

Envoyez 10 coupons de dates qui se suivent et $1.00 en argent ou mandat-poste avec votre photographie ; inscrivez au dos de la photographie votre nom et votre adresse bien lisiblement. La photographie vous sera remise en parfait ordre en même temps que le portrait au crayon. Les coupons sont de rigueur et il en faudra 10 pour chaque portrait

Ces portraits sont faits pour nous par des artistes renommés des Etats-Unis. Leur fini et leur beauté artistiques feront l'admiration de tous. Le prix ordinaire d'un portrait semblable à celui que nous offrons est de $5 à $10. Bien que le prix soit si minime, le travail est de premier ordre. Faits à la main au crayon et à l'encre de Chine, ces portraits ne s'effaceront pas avec le temps. L'impression restera claire, nette et ressemblante.

" LA PRESSE " est le seul journal français qui Fasse cette Offre à ses lecteurs.

Adressez : **LA PRESSE,**

71 et 71a rue St-Jacques, Montréal, Canada.

PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE " LA PRESSE "

No. 15 25 Février 1896.

NOUVELLE EGLISE

Cobourg, Ont., 25—Hier a eu lieu la bénédiction de l'église St-Michel, le magnifique nouveau temple catholique romain de Peterboro. La cérémonie était présidée par Sa Grandeur l'évêque O'Connor, assisté par le vénérable archidiacre Casey et le révérend Père Scollard, ainsi que par le révérend Père Murphy, de Trenton, frère du Père Murphy de cette paroisse. L'église était superbement décorée blanc et or. Elle peut contenir 800 personnes.

LES ECOLES SEPAREES

La chambre des députés des Etats-Unis leur refuse des subsides

Washington, 25 — La chambre des députés, réunie en comité, après de vifs et intéressants débats ,a refusé, par un vote de 93 contre 64, de voter des crédits pour le soutien des écoles sectaires, chez les indiens, et dans les autres parties de l'Union américaine.

JAMESON A LONDRES

Londres, 25 — Le steamer "Victoria" ayant à son bord le Dr Jameson, est passé à North Fareland, ce matin, à 8.30 heures, en route pour Londres. On dit que le Dr Jameson sera amené dans la cour de police de la rue Bow, ce matin. Le duc d'Aberdeen et d'autres directeurs de la "British South Africa Company" se sont déjà présentés à la cour.

—Vendredi, 28 février, grande vente de Bargains. Voyez l'annonce jeudi soir. Arthur I. Vallières, 1869 Notre-Dame (près McGill). 96—3

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 90—n

Marché Américain à Londres

Fermature du stock américain, à Londres, avec l'équivalant à New York.

	LONDRES Prix	NEW-YORK Equivalent
Atchison	18	17½
Can. Pacific	58½	57
Com. Cable	......	......
Erie	17⅜	16⅞
Kan. & Texas	13⅝	13¼
Louisville & N	56⅛	54¾
Lake Shore	......	......
Northern Pac. Pr	16⅜	16¼
Ill. Central	98¾	96¼
Norfolk & W. Pr	......	......
Ont. & Western	16¼	15⅞
Reading	6⅞	13⅜
St. Paul	80⅜	78⅜
Union Pacific	8⅞	8⅝
Wabash Pr	20	19½
Grand Tronc 1ers	......	......
Grand Tronc 2mes	......	......

MARCHE DE LIVERPOOL

(Cablegramme public)

	Février 25 s.d.	s.d.	Février 24 s.d.	s.d.
Fromage	45.0	à 00.0	45.0	à 00.0
Blé du printemps	5.7½	à 5.8½	5.6½	à 5.07½
Blé rouge d'hiver	5.8	à 5.9	5.7	à 5.08
Blé de Cal. No 1	5.8	à 5.9½	5.7½	à 5.09
Maïs	3.0¼	à 0.0	3.0¼	à 0.0
Pois	4.9	à 0.0	4.9	à 0.0
Avoine	0.0	à 0.0	0.0	à 0.0
Orge	0.0	à 0.0	0.0	à 0.0
Porc	51.3	à 0.0	51.3	à 0.0
Saindoux	27.6	à 0.0	27.6	à 0.0
Bacon	26.0	à 27.6	26.0	à 27.6
Suif	20.9	à 0.0	20.9	à 0.0

Mouvement des grains et farine de blé

	Arrivages	Ventes
CHICAGO		
Blé, minots	59,000	164,000
Maïs, minots	324,000	78,000
Avoine, minots	66,000	214,000
Farine de blé, barils	18,851	7,719
NEW-YORK		
Blé, minots	... ..	23,385
Maïs, minots	7,800	41,369
Avoine, minots	384,000	31,066
Farine de blé, barils	8,750	4,746
Farine de blé, sacs	15,749	24,053
MILWAUKEE		
Blé, minots	20,000	5,000
Maïs, minots	8,000	......
TOLEDO		
Blé, minots	4,000	4,000
Maïs, minots	42,000	......
ST-LOUIS		
Blé, minots	36,000	23,000
Maïs, minots	123,000	10,000
DULUTH		
Blé, minots	111,060	7,000
DETROIT		
Blé, minots	6,000	......
MINNÉAPOLIS		
Blé, minots	223,000	41,000

ARRIVAGES A MONTREAL

Produits.	G.T.R.	C.P.R.	Canal.
Blé, mts	......	6660	......
Pois, mts	500	......	......
Avoine, mts	990	1100	......
Farine de blé, brls	450	2397	......
Potasse, brls	1	3	......
Œufs caisses	365	......	......
Beurre, paquets	89	130	......
Fromage, boites	......	18	......
Cuir, rouleaux	17	25	......
Pétrole, brls	330	......	......
Porcs abattus	176	21	......

150 Couturières pour pantalons demandées, 10,000 douzaines de paires de pantalons à faire faire, les plus hauts prix seront payés.

S'adresser J. H. BLUMENTHAL & FILS, 1447 Ste-Catherine. 96 2

DELICIEUX !

Pour la Figure! Pour les Mains! Pour le Bain!

Le Savon Coral, Prix 25c



UN TEINT CLAIR, C'EST LA BEAUTE

L'Onguent Coral, Prix 50 cts

Un Onguent légèrement parfumé. Guérit toutes les maladies et imperfections de la peau. Faites en usage de temps en temps et lavez-vous le matin à l'eau chaude avec LE SAVON CORAL.

W. E. CHESTER, 461 rue Lagauchetière MONTREAL. 251—mje—n—k

Valant une Guinée la Boite

AVIS SPECIAL

Conformément à la demande générale, les

Pilules de BEECHAM

Seront, à l'avenir, pour les Etats-Unis, couvertes d'une **Couche sans gout et soluble**, dissimulant complètement le goût de la Pilule, sans nuire d'aucune manière à son efficacité.

Agents en gros, Evans et Fils (Ltd) Montréal. En vente chez tous les pharmaciens. (9)

CE QUE

L'Emulsion Royale........

GUERIT :

Rhumes, Brochites, Toux, Scrofules, Consomption Et Débilité Générale.

L'union de la meilleure Huile de Foie de Morue avec la Pancréo-Pepsine, les Hypophosphites, la Quinine et le Guaiacol, est ce dont se compose l'EMULSION ROYALE de Dawson, qui est de beaucoup plus fortifiante, reconstituante et nourrissante que l'Huile de Foie de Morue pure ou n'importe quelle autre Emulsion.

L'EMULSION ROYALE étant faite par un nouveau procédé par lequel l'Huile de Foie de Morue est presque digérée (pancréo-peptonisée) et réduite à un état de division si minime, étant recouverte de glycérine et de miel qu'elle est de suite assimilée dans le système. **Voici en quoi nous reclamons la supériorité de**

L'Emulsion ROYALE

96—n

SUCCESSION JOHN ATKIN

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre feu John Atkin sont priées de les présenter d'ici à deux jours et de les adresser à la Brasserie Atkin, 420 rue Cadieux.

96—3 PAR ORDRE DES EXÉCUTEURS.

En Vertu de l'Acte des Liquidations

Province de Québec, District de Montréal. No 25 } COUR SUPERIEURE

Hugh Brodie et al, requérants, et la Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (Limitée), intimée.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire, et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite compagnie est par les présentes convoquée pour le QUATRIEME jour de MARS prochain, à 10½ heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la dite cité de Montréal, pour nommer un liquidateur final à la dite Compagnie, conformément au jugement rendu en cette cause, le treize Février courant. L'assemblée qui avait été fixée au 26 courant a été continuée au 4 Mars, par le dit jugement du 13 courant.

Montréal, 17 février 1896.

L. H. COLLARD,

96-2 Député Protonotaire de la Cour Supérieure.

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No. 172 } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans l'affaire de JAMES S. THOMPSON, failli ; W. A. CALDWELL, curateur ; A. H. SIMS, requérant.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le troisième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite aux lieu et place du dit Wm. Alexander Caldwell.

Montréal, 22 février 1896.

H. COLLARD,

95—1 Député Protonotaire, C. S.

CONVOCATION des CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, No 51. } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de MAURICE RUDOLPH et ABRAHAM RUDOLPH, tous deux marchands, des cité et district de Montréal et y faisant affaires ensemble sous les nom et raison de "Rudolph Bros."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience pour les affaires de faillites, au Palais de Justice, à Montréal, le troisième jour de Mars prochain, à dix heures de l'avant midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur to tes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 22 février 1896.

H. COLLARD,

96—1 Député-Protonotaire C.S.

CONVOCATION des CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 53. } Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de JOHN FINDLAY, manufacturier, de la ville de Westmount, dans le district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le troisième jour de Mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, le 24 février, 1896.

H. COLLARD,

96—1 Député Protonotaire C. S.

PAR MARCOTTE FRERES

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE

Wm Clendinneng & Son,

No 574 rue Craig, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, 28 Février, 1896, à 11 hrs.

Le fonds de commerce sous-mentionné :

Poêles de cuisine, fournaises, ferronneries, ferblanteries, etc	$5489 02
Mobilier du magasin	97 00
	$5586 02

Les marchandises peuvent être examinées sur application.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 94—5

AVIS de FAILLITE

IN RE

Oscar Melançon

Epicier, Failli.

Nous, les soussignés, vendront par encan public, à la place d'affaires du dit failli, 371 rue St Urbain (en haut), coin de la rue Milton,

JEUDI, 27 FEVRIER COURANT

A ONZE HEURES A.M.

Tout l'actif cédé en cette affaire comme suit :

Fonds d'épiceries, vins et liqueurs	$ 415.73
Fixtures et garnitures de magasin	342.75
Roulant	143.00
Dettes de livres par liste	667.56
	$1569.04

Le magasin sera ouvert le 26 Février pour inspection du stock. La liste des dettes de livre et l'inventaire peuvent être vus à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 19,22,25

PAR FRASER FRERES

VEUILLEZ REMARQUER NOTRE DEMENAGEMENT

Meubles et effets de ménage à l'encan, meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tapis, poêles de cuisine et ranges, poêles de passage. Vente régulière hebdomadaire à l'encan, à notre nouvelle salle de ventes monstre,

Nos 453 et 455 rue St-Jacques

VENDREDI MATIN, le 28 de FEVRIER, à 10 heures

Ventes privées chaque jour. Avances faites au comptant sur consignations. Les consignataires peuvent compter sur des prix justes et de promptes remises au comptant. Un grand nombre de personnes assistent à ces ventes. Excellent emmagasinage pour pianos, meubles, etc. Inventaires, évaluations et appréciations faits.

22,25,27 Fraser Frères, Encanteurs.

ACTE DE LIQUIDATION

The Canada Pipe & Foundry Company,

EN LIQUIDATION.

ET

William Clendinneng & Son,

FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan, à leur bureau, No 97 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le premier Avril 1896, .. onze heures de l'avant-midi,

la propriété si avantageusement connue comme " La Fonderie Clendinneng " située dans la cité de St-Henri, Montréal.

La propriété comprend la fonderie à tuyaux, la fonderie de poêles, la fonderie générale, ainsi que les usines et autres accessoires nécessaires pour un établissement de première classe, et comprendra aussi tous les patrons qui seront nécessaires pour le genre d'affaires de ces fonderies.

Le terrain est connu comme étant la partie nord des lots Nos 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la subdivision du numéro officiel 3413 sur le plan et au livre de renvoi officiels pour la municipalité de la paroisse de Montréal ; la partie nord-ouest du lot No 3 de la subdivision du dit numéro officiel 3413; du lot No 12 de la subdivision du numéro officiel 3412 du plan officiel et livre de renvoi pour la dite paroisse de Montréal; la partie sud-ouest du No 11 de la subdivision du dit lot 3412 du dit plan et livre de renvoi officiels, et les lots 11, 12, 13, 14 de la subdivision du lot 1704 du plan officiel et livre de renvoi pour la dite paroisse de Montréal.

La propriété sera vendue sujette aux conditions contenues dans le cahier de charges déposé au bureau des soussignés.

Kent & Turcotte, Curateurs de William Clendinneng & Son.

Kent & Turcotte, Liquidateurs de la Canada Pipe & Foundry Company

25,26,3,10,17 **Marcotte Frères,** Encanteurs.

A LOUER

Le magasin portant le No 75 rue St Jacques, chauffé. S'adresser à T. Berthiaume, propriétaire de "La Presse", No 71 rue St Jacques. 51—jno

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Quebec, District de Montréal. No 16 } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de LOUIS ADONIAS DANSEREAU et PHILIPPE DANSEREAU, commerçants, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires et commerce en société sous les noms et raison de "L. A. Dansereau & Cie", le dit Philippe Dansereau venant de mourir et le dit Ls. A. Dansereau, en sa qualité de seul héritier du dit feu Philippe Dansereau.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le troisième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 20 février 1896.

H. COLLARD,

96-1 Député Protonotaire C. S.

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. No 55 } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de JAMES McDOUGALL, marchand, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires, sous les nom et raison de "James McDougall & Cie."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le troisième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite, et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 24 février 1896.

H. COLLARD,

96—1 Député Protonotaire, C.S.

POUR LES TERRITOIRES du NORD-OUEST

UN AUTRE LOT DE

Tapisseries

ALLANT A L'OUEST

La réputation que nous avons de garder un très grand assortiment de TAPISSERIES dans les derniers goûts s'étend de l'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE. D'immenses lignes de Marchandises de Printemps peuvent maintenant être examinées. Echantillons envoyés dans toutes les parties du Canada sur demande.

G. A. HOLLAND & FILS

2411 Rue Ste Catherine

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

Mercredi, 26 Février

Court engagement de MADAME **SARAH BERNHARDT**

Et toute sa troupe du Théâtre de la Renaissance, Paris.

Mercredi soir, YZEYL ; Jeudi soir, LA TOSCA ; Vendredi soir, GISMONDA ; Samedi en matinée, LA DAME AUX CAMELIAS ; Samedi soir, ADRIENNE LECOUVREUR. Prix, Loges $25, Sièges $3, $2, $1.

Sièges maintenant en vente chez Nordheimer et au théâtre. 93—n

THEATRE FRANCAIS—JOUR D'OUVERTURE Lundi, le 2 Mars. Représentations continues. Drames au premier rang et Vaudevilles de première classe, de 1 hr à 5.30 hrs et de 7 hrs à 11 hrs p.m., chaque jour. Galerie 10c, balcon 20c. Parterre 25c. Loges 50c. Changement de programme chaque semaine. 91—6

THEATRE ROYAL—Semaine du 24 Février. Apres-midi et soir

ON THE BOWERY

Prix ordinaires. Semaine suivante: **Rush City.** 94—6

—EXTRA—

MONTREAL SYMPHONY.... ....(50) ORCHESTRA

SALLE WINDSOR

Mardi Soir 25 Fév., à 8.15 hrs

Sièges réservés, 50 et 75c. En vente à la Cie de Pianos Pratte.

C. O. LAMONTAGNE, gérant. 20,22,25

DANSE Classes des débutants du professeur Durkee, les lundis et mardis soirs. Prix réduits. Classes des avancés, les samedis soirs.

Admission simple pour les anciens élèves. Leçons privées données à bas prix.

263—n **81 AVENUE UNION**

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes le 14 Février 1894)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART

Billets de .... 25c à $10 chacun

Prix de .... $5 à $5,000 chacun

59—n

Cours Publics du Monument National

SALLE DES CONFERENCES

LUNDI—Construction : M. Jos. Venne.

MARDI—Histoire Universelle : M. L. O. David.

MERCREDI—Mécanique Appliquée : M. A. Bonin.

JEUDI—Agriculture et Colonisation : M. J. X. Perrault.

SAMEDI—Economie Politique : l'hon. Jos. Royal,

A 8 heures précises. Le public est cordialement invité. 59—n



Toujours la lumière du soleil et la température de l'été, aux Bains, même au milieu de l'hiver.

Douche et Nage	25 cts
Petits Garçons	15 cts
Bains turcs après 6 hrs p.m	50 cts

Jour des Dames — Le mercredi, de midi à 5 p.m., et le lundi matin, de 9 hrs à midi. 253-n



L'ENROLEMENT du Bataillon commencera MERCREDI SOIR, le 26, et se continuera tous les mercredis soirs jusqu'à nouvel ordre.

Tous les anciens membres devront se présenter le premier soir afin d'avoir le choix des uniformes.

" On a besoin de quelques recrues." Par ordre,

ARTH. D'ORSONNENS,

25 Capt. Adj. et B. Major.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS—L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu au Bureau de la banque, rue St-Jacques, **Lundi, le 23 Mars prochain,** à TROIS heures p.m., conformément aux 16ème et 17ème clauses de l'Acte d'Incorporation. Par ordre du Bureau des Directeurs.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

Montréal, 19 février 1896. 86—28

VIN St-Michel

.......DONNE LA FORCE

HOTEL

De première classe à vendre à bon marché

L'Hotel BELLEVUE

A CHAMBLY BASSIN

Le bel et commode Hôtel Bellevue en brique, avec environ deux acres de terre, situé sur le bord de la rivière Richelieu à Chambly Bassin (place d'été favorite) à cinq minutes de la gare du chemin de fer et près du quai de la compagnie Richelieu. Cet hôtel a vingt-huit chambres à coucher, deux salons, une grande salle à manger, une boutique de barbier, etc., bonnes dépendances et excellentes facilités pour le canotage, la pêche, etc.

S'adresser au

No 1763 rue Notre-Dame,

81—n Coin de la rue St-Jean

HOTEL à VENDRE ou à LOUER

LE "MONTREAL HOUSE"

Situé au village de Laprairie, près du quai du bateau à vapeur, faisant la traversée entre Montréal et Laprairie, contenant un grand nombre de Chambres, avec ameublement, piano, etc., étant le meilleur établissement pour Hôtel dans la localité, avec deux autres Maisons pour Louer ou convertir en Chambres, à l'usage de l'Hôtel; un lopin d'environ 20 arpents, en superficie, de terre excessivement productive, fait partie de cet établissement. **Prix : $7,000** comptant, ou a Termes avec intérêt à 6 par cent par année, ou Loyer de $60 par mois. S'adresser au Propriétaire, à Laprairie, P. Q.

94—n **A.-J.-A. ROBERGE,** N.P.

SUCCESSION DUNCAN FINLAYSON

Vente en vertu de l'Acte adopté par la Législature de la Province de Québec à sa dernière session, et intitulé : " Un Acte concernant la vente de certaine propriété étant partie de la succession intestate de feu DUNCAN FINLAYSON."

On vendra à L'ENCAN PUBLIC, au plus haut et dernier enchérisseur, au bureau No 181 rue St Jacques, en la cité de Montréal, de J. Cradock Simpson & Cie, Encanteurs, MERCREDI, le VINGT-SIXIEME JOUR de FEVRIER 1896, à onze heures de l'avant-midi, la propriété suivante, savoir :

Ce certain lot de terre dans le quartier St Antoine de la cité de Montréal, connu sur les plan et livre de renvoi officiels d'icelui sous le numéro dix-sept cent soixante-dix-neuf (1779), avec trois maisons d'habitation de première classe, avec façade en pierre, connues comme étant les numéros un, deux et trois, Prince of Wales Terrace, sous les numéros 887, 889 et 891 rue Sherbrooke, et les dépendances sus-érigées, avec ruelle en arrière en commun.

Conditions, comptant. Les autres conditions seront annoncées au temps de la vente.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE, **Encanteurs.**

GEORGE W. SIMPSON,

11 rue St-Sacrement.

W. de M. MARLER,

70—27 Notaire Public.

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

TEMPERATURE

PROBABILITES POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 25 — Temps beau et froid aujourd'hui. Plus doux, demain.

MONTREAL, 25 Février 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum.............. 10
Même date l'an dernier.............. 37
Aujourd'hui minimum.............. —4
Même date l'an dernier.............. 7

D'après le baromètre aujourd'hui 9 heures a.m. 30.03 ; 12 hrs a.m. 30.06 ; 2 hrs p.m. 30 03
— au-dessous de zéro.

LA "PATRIE"

Dans son édition d'hier, notre confrère publie un long article de son directeur, M. H. Beaugrand,—qui, nous regrettons de l'apprendre, est revenu du Colorado dans un état de santé assez précaire, — pour annoncer à ses lecteurs le dix-huitième anniversaire de la naissance de son journal. C'est un bel âge pour un journal radical et M. Beaugrand peut se vanter d'avoir accompli un véritable tour de force en faisant pousser du froment sur un sol aussi aride.

M. Beaugrand profite de l'occasion pour faire une critique amère de tout ce qu'il voit et de tout ce qui l'entoure, quand il est au Canada.

N'est-ce pas un aveu d'impuissance de sa part ? Comment se fait-il qu'un journal puissant comme "La Patrie," qui prêche depuis dix-huit ans ce qu'il croit être les vrais principes, n'ait obtenu qu'un résultat négatif après tant d'efforts ? Que la masse du peuple soit arriérée et avachie ; que ses amis politiques ne cherchent qu'une occasion de passer à l'ennemi et de le renier ; que les évêques soient corrompus comme un grand vizir ; que la foi de ses pères ne soit plus bonne à autre chose qu'à servir de cible à ses sarcasmes ?

Mais alors, quelle influence a donc exercée la "Patrie" et comment se fait-il que tout ait rétrogradé depuis son retour parmi nous? N'est-ce pas plutôt la preuve qu'un journal comme le sien n'a pas sa raison d'être au Canada, puisqu'il ne peut trouver ni un parti, ni une institution, ni une croyance, ni un homme qui soient dignes de son respect.

Il convient, croyons-nous, de mettre au compte de l'irritation causée par des souffrances physiques cette explosion outrancière de pessimisme.

Puisque son journal se porte bien, souhaitons lui d'en faire autant et de retrouver sa bonne humeur et son aménité d'autrefois.

LE CHEVAL DE M. ST-GEORGE

Dans les réductions des dépenses faites au comité des chemins, le cheval de M. St George s'est vu rogner sa portion d'avoine. On avait l'habitude de payer $600 à M. St George pour l'entretien de son cheval. Avec cette somme, M. l'inspecteur de la cité pouvait donner à son cheval de l'avoine No 1 et à discrétion. On a cru, cette année, que l'on pouvait mettre M. St George sur le même pied que les autres chefs de département et on lui a rogné ses frais d'entretien de cheval à $250.

Notre confrère "La Gazette" de Montréal, trouve que l'on a eu tort. Avec $250, c'est à peine si M. St George pourra donner à son cheval de l'avoine No 2, peut-être même de l'avoine No 3, seulement. C'est révoltant. Le cheval de M. St George ne peut pas être réduit à manger de l'avoine de la province de Québec ; c'est bon tout au plus pour les chevaux des autres chefs de départements qui sont, — les chefs — des Canadiens-français. Pour lui, c'est de l'avoine d'Ontario qu'il lui faut, et ça coûte beaucoup plus cher.

MONUMENT NATIONAL

Demain, mercredi, M. A. Bonnin reprendra ses conférences sur la mécanique appliquée.

Dans cette conférence, le professeur étudiera le fonctionnement de la machine à vapeur et les principaux organes de distribution.

LE DIVORCE

Dans une cause de Beattie contre Raper, en déclaration de paternité, le juge Caron a établi la doctrine que l'état de divorcé, légalement conféré à l'étranger, devait être reconnu ici.

GAZ ET CHIFFONS

Vers 2.30 heures, hier après-midi, le feu se déclarait dans la résidence privée de M. Baptiste Cazelais, No 1750 rue St Jacques.

Les enfants de M. Cazelais avaient empli un poêle à gaz de chiffons de papier et y avaient mis le feu. La flamme jaillit en abondance de ce foyer improvisé et mit le feu à un lit voisin. Les pompiers, arrivés en toute hâte, purent restreindre l'incendie. Dommages de peu de conséquence.

ST-LAMBERT

On est en pleine élections municipales aujourd'hui, à St-Lambert.

La votation commencée aujourd'hui doit se continuer demain. La lutte se fait entre MM. Noë Marcil et Elzéar Perras. Ce dernier qui, d'après les derniers rapports, courent de grandes chances de succès, représente le parti de l'opposition, qui blâme l'ancien conseil, d'avoir fait trop de dépenses en procès, pour des affaires d'expropriations.

Une somme de $75,000 a déjà été votée par le conseil pour la construction d'un aqueduc et des soumissions vont être demandées sous peu. L'eau sera puisée dans le St-Laurent.

LES RISQUES DES VOITURIERS

Le juge Caron a rendu jugement, ce matin, dans la cause de Langelier vs la compagnie du chemin de fer du Grand Tronc. Celle-ci, en transportant une fontaine à soda, appartenant au demandeur, l'avait brisée. La compagnie a prétendu que l'objet avait été mal empaqueté et qu'elle n'était pas responsable. Le tribunal a décidé que la compagnie avait fait le transport à ses risques et que les risques s'étendaient jusque là. Jugement pour $300 et les frais.

A TERREBONNE

Aux élections qui ont eu lieu dernièrement à Terrebonne, M. Aimé Masson a été réélu maire pour la troisième fois. Ont été élus conseillers, MM. Henri Masson, Winceslas Joubert et Jos. Lauzon.

NAEGELE LIBRE

Sortie de l'ancien détective de St-Vincent de Paul

Les autres célèbres détenus et ce qu'ils font

Rasé de frais, pimpant et joli garçon comme les vieux de la vieille le connaissaient, Louis Naegelé est sorti du pénitencier de St Vincent de Paul, ce matin. Il semblait cependant nerveux. Il n'a pas dormi de la nuit, disaient les gardes aux journalistes présents. Naegelé et Fahey ont passé la nuit ensemble à l'infirmerie, dont ce dernier est le pourvoyeur. Ce qui a pu être dit, entre eux, restera probablement un secret. Dès six heures, ce matin, la femme de l'ex-forçat, accompagnée de son beau-frère et de la soeur de ce dernier, attendaient anxieusement le moment du pardon. Le voyage s'est accompli en voiture fermée jusqu'à la ville. Naegelé portait le même paletôt brun garni de fourrure que le 22 mars 1888.

"Je ne puis rien vous dire ce matin, disait-il. Ensuite, parlant en anglais : "It seems so strange to come out of a place where you have been shut up for pretty near eight years."

Trois détenus sont sortis ce matin. Ce sont, à part celui dont nous parlons, les nommés Hilton et Fleury, tous deux libérés après avoir purgé une sentence de trois ans, pour vol.

Le pénitencier compte actuellement 395 détenus. Les journalistes désirent remercier publiquement M. le gardien en chef Contant, de sa politesse à leur égard. Nous pourrions inclure en même temps, M. Alfred Charbonneau, le propriétaire populaire du "St Vincent de Paul Hotel", qui a reçu les représentants des journaux de tout coeur.

M. le préfet Ouimet disait hier soir, qu'il avait reçu avec plaisir, la visite de M. James Weir, délégué du pourvoyeur général du pénitencier de Kingston, Ont.

Il paraîtrait qu'à cet endroit, les détenus prennent leurs repas dans une salle commune. Ici, chacun des prisonniers, après avoir reçu sa gamelle, mange dans sa cellule. On leur donne l'usage d'un couteau et d'une fourchette. Cet usage avait étonné beaucoup, il y a cinq à six ans, le détective Jacobs, qui était alors à l'emploi de l'agence Pinkerton, de New-York.

Le reporter de "La Presse," était alors allé au pénitencier, accompagné de l'officier de police Jacobs et plusieurs autres de nos limiers.

La cellule No 4 où Naegelé a fait pénitence pendant tant de mois, attend encore son locataire.

"Je n'ai pas de reproches à lui faire, disait M. le préfet Ouimet à notre reporter, hier soir, en parlant de Naegelé. Sa conduite a toujours été excellente, et il a gagné tout le temps que le gouvernement alloue aux détenus qui acceptent, de bon gré, l'inévitable".

Naegelé qui avait été dans le département des menuisiers, pendant quatre ans, a été transféré ensuite à la bibliothèque et, plus tard, dans le bureau du député préfet, où il a rendu de bons services.

On raconte la mésaventure d'un journaliste qui a dû retourner bredouille à la ville, après avoir obtenu la permission d'avoir une entrevue avec l'ex-détective. "Je n'ai rien à vous dire", lui a dit Naegelé.

M. Ouimet a reçu avec sa courtoisie habituelle les reporters, qui ont passé la nuit à St-Vincent de Paul. En parlant de Morin, le meurtrier de St-Pierre de Montmagny, le préfet dit que ce dernier avait été placé dans le département des boulangers, et était aussi un détenu modèle. La commutation de sa sentence avait été décidée pour ainsi dire, lors de la dernière visite de sir John Thompson, alors ministre de la justice, à St-Vincent de Paul, où il était l'hôte de M. Ouimet.

Shortis se conduit en bon garçon, mais c'est un caractère des plus excitables. Fahey qui a encore deux ans et trois mois à purger, est maintenant le pourvoyeur de l'infirmerie. Il n'y a actuellement que deux malades dans l'institution. Ce sont les nommés Perrault et Brazeau. On a dû sévir contre un des détenus nommé Bélec, trouvé coupable de vol avec effraction dernièrement. La punition infligée a été une détention de cinq jours dans le lonjon. Deux autres nommés Sery et Bennett seront tenus au secret pendant deux mois pour infraction à la discipline. Sery devait sortir, ce matin.

Les détenus à vie, sont le mulâtre Chandler, pour tentative de meurtre sur la personne de M. Sheffield, gérant du département des chars Pullman, à la gare Dalhousie ; Jacobs, le sauvage de Caughnawaga, arrêté par le détective Trempe, pour le meurtre de sa femme ; Bonin, pour le viol d'une enfant de 5 ans, et un nommé Peters pour avoir laissé mourir un enfant de misère.

Jacobs est maintenant sacristain à la chapelle. Viau, le fameux chef de la révolte de 1885, est le meilleur des hommes, dit M. Ouimet. Il ne donne aucun trouble à ses gardiens. Sa dernière escapade lui a valu un surcroit de peine qui n'expirera qu'au bout de vingt-cinq ans, à moins que le gouvernement n'intervienne. Depuis son emprisonnement, Viau est devenu très habile à travailler l'ivoire et les os. Ses ouvrages lui rapportent un très joli bénéfice. L'argent dépensé par ceux qui visitent le pénitencier, est déposé à son crédit. Il n'est guère probable cependant que le pauvre diable en bénéficie personnellement. Vu que tous ceux qui ont participé à l'insurrection sont maintenant graciés, M. Ouimet est d'opinion que l'on devrait agir de la même façon envers Viau.

OPERA FRANCAIS

Les artistes de la troupe de l'Opéra Français donneront ce soir la dernière représentation de la saison au Monument National. Malgré les difficultés qu'ils ont rencontré dans ces derniers temps, nous espérons que ces charmants artistes, qui ont si bien su, par leur talent, égayer les longues soirées de l'hiver, nous reviendront l'automne prochain. Nous espérons que les défections dont ils ont été victimes ne se produiront plus, et que leur oeuvre réussira.

La représentation de ce soir sera l'une des plus brillantes de la saison. Sur le programme figurent les noms de Mmes Essiani, Bennati et Bossy-Conti, de MM. Barbe, Gilbert Mary, Geoffray, etc.

Les principaux morceaux qui seront exécutés sont : Le deuxième acte d'"Hamlet", le deuxième acte de "La Muette de Portici," "Lackmé", grand duo, par Mlle Bossy-Conti et M. Adrien Barbe.

Nous espérons que le public se rendra en foule pour applaudir une dernière fois le talent de nos artistes et leur faire oublier les récents désagréments qu'ils ont éprouvés. Ils n'ont pas eu peur de franchir l'océan pour venir nous faire entendre les chefs-d'oeuvre des grands maîtres, et ils méritent que le public de Montréal leur en soit reconnaissant et le leur témoigner d'une manière efficace.

SUCCURSALE

La banque Ville-Marie ouvrira, prochainement, une succursale, rue St Laurent, dans le magnifique bloc de M. Baxter, près de la rue Sherbrooke.

SIR WILLIAM DAWSON

Une nouvelle sur la question des écoles

Sir William Dawson répond ce matin au sénateur Boulton au sujet de la question scolaire. "Dans ma lettre à sir Charles Tupper, dit-il, je n'ai fait qu'effleurer le côté légal et constitutionnel de la question, et je n'ai pas émis d'opinion sur la nécessité d'une loi réparatrice.

Je me suis contenté d'énoncer des principes généraux quant aux droits des minorités et aux devoirs des majorités. Ma seule prétention est que les droits des minorités doivent être respectés, quel que soit le pouvoir chargé de les faire respecter.

Il n'y a pas de doute que dans la matière, il incombe au pouvoir fédéral l'obligation d'agir, attendu que le pouvoir provincial refuse de rendre justice. Les droits provinciaux, comme les droits municipaux, ont leurs limites.

Pour ma part, j'aurais voulu qu'à l'époque de la confédération, le pouvoir de légiférer en matière d'éducation fut laissé au pouvoir fédéral, les provinces n'ayant que le droit de s'occuper des détails. Cela aurait été le meilleur moyen d'avoir partout le pays un système d'éducation uniforme.

Cependant, il y eut dans le temps, entre les différents groupes de la population, un compromis par lequel les droits des minorités devaient être respectés.

Si depuis 1870, une immigration franaise et catholique s'était dirigée au Manitoba, la minorité d'aujourd'hui serait la majorité. La minorité protestante serait dans ce cas heureux de voir ses privilèges respectés. Il incombe au même degré à la majorité actuelle de traiter la minorité avec justice.

Parlant de la minorité protestante de Québec, sir William Dawson dit qu'elle n'aurait pas consenti à entrer dans la confédération si on ne lui avait garanti l'exercice de tous ses droits et privilèges et il termine en disant qu'il faut traiter les autres comme l'on veut être traité soi-même.

DEPATIE vs LA CITE

La compagnie Richelieu coupable d'avoir négligé la musique

Le juge Caron a rendu jugement, ce matin, dans la cause de Arcade Dépatie contre la cité de Montréal.

On sait que la compagnie Richelieu a le privilège exclusif de traverser les citoyens sur l'île Ste Hélène, à la condition de fournir tous les bateaux nécessaires pour accommoder le public.

Dans la présente poursuite, la compagnie, appelée en garantie, a pris fait et cause pour la cité. M. Dépatie prétend qu'il a payé un fort loyer pour son privilège d'établir un restaurant sur l'île ; il était alors entendu que des vapeurs feraient le service, non seulement du quai Jacques-Cartier, mais aussi d'Hochelaga et de la Pointe du Moulin à Vent. De plus, la fanfare devait faire résonner ses instruments tous les dimanches sur l'île. Il réclame donc $13,000 de dommages.

Il est avéré, a dit le juge, que la compagnie du Richelieu s'est rendue coupable de négligence, et même qu'elle n'a pas exécuté le contrat qu'elle avait avec la cité.

Cependant la réclamation est exagérée. eL défaut de musique a-t-il empêché un grand nombre de citoyens de se rendre sur l'île ? Il faut avouer que la musique a un certain charme, en dépit d'un témoignage d'une dame qui a prétendu, au contraire, que la musique avait pour effet d'éloigner les visiteurs.

On a répondu que cette dame parlait de la sorte parce qu'elle tenait plus loin des jeux d'amusements d'où le public aurait été détourné s'il y avait eu de la musique.

Quant au service de bateaux, la compagnie n'a jamais transporté le public d'Hochelaga à l'île. Pour ce qui regarde le transport des passagers de la Pointe du Moulin à Vent, le demandeur s'est désisté sur ce point.

Il est alloué $500 et les frais au demandeur.

POUR $10,000

Poursuite au sujet de la Cie d'Importation Générale

Madame Aline Fortier, épouse séparée de biens de M. le notaire H. A. A. Brault, a intenté une action au montant de $10,000 contre MM. Anselme Letang, Marchand, le Dr J. M. Beausoleil, Onésime Marin, notaire, Charles Coursol et J. O. Bousquet, directeurs de la Compagnie générale d'importation. La demanderesse veut faire reconnaître $10,000 d'actions qu'elle a achetées de l'un des directeurs de cette compagnie.

ENTRE CHINOIS

Sang Kee et Kip Kee, les deux Chinois accusés de conspiration par un de leurs compatriotes, au sujet de la maison de jeu de la rue Lagauchetière, où ce dernier a perdu, dit-il, une somme considérable, ont été acquittés, ce matin, en cour de police. Le plaignant a retiré sa plainte.

AU PENITENCIER

Daniel Knight, dont nous avons annoncé l'arrestation hier, par les constables Larocque et Lacasse, pour vol à l'hôtel Exchange, a été condamné à trois années de pénitencier. Knight était sorti de prison depuis le 22 du mois de janvier dernier.

GYMNASTIQUE

L'Union des sociétés de gymnastique de France tiendra à Alger les 4, 5, 6 et 7 avril de cette année sa 22me fête fédérale. Elle adresse à cette occasion des invitations aux principales sociétés similaires établies à l'étranger et notamment au Canada.

Les présidents de sociétés canadiennes qui seraient disposés à répondre à cette invitation, pourront s'adresser pour plus amples renseignements à la Chancellerie du Consulat Général de France à Montréal.

BOYD ET SOMMERVILLE

Le tribunal de la cour d'appel a rendu jugement dans l'affaire Boyd-Sommerville, sur certains points réservés au cours du procès par les jurés contre ces messieurs, accusés d'avoir obtenu sous de faux prétextes la somme de $51,749, de la Banque des Townships de l'Est.

Le verdict prononcé en cour inférieure est cassé, attendu qu'il n'y a pas eu obtention d'argent sous de faux prétextes. En obtenant l'escompte d'un billet placé à leur crédit, ils n'ont pas fait une transaction assimilable au vol. Tout au plus y a-t-il eu essaie d'obtention de deniers sous de faux prétextes.

Les détenus devront, néanmoins, rester en prison, vu qu'il peut y avoir lieu à la production d'un autre chef d'accusation : "tentative d'obtention d'argent sous de faux prétextes".

AUGE vs SAUVALLE

La saisie de $200 de dommages-intérêts maintenue

M. Marc Sauvalle avait obtenu jugement, le printemps dernier, du tribunal de la cour d'appel, contre M. Tardivel, au montant de $200. M. Augé fit alors saisir ce montant, entre les mains de M. Tardivel. Cette saisie-arrêt fut contestée par M. Sauvalle ; ce dernier prétendant que les $200 en question n'étaient pas saisissables, qu'ils représentaient des aliments, attendu qu'il avait perdu son emploi.

Le tribunal a rejeté ce moyen qui pourrait être invoqué dans tous les cas d'actions en dommages-intérêts. La jurisprudence est partagée sur ce point, mais la cour d'appel a décidé déjà qu'on ne saurait invoquer un tel moyen.

Jugement en faveur de M. Augé.

LES EGOUTS

Paroles de M. St-George exploitées contre la ville

Le juge Caron a rendu jugement sur la poursuite de Vannier contre la cité. Il s'agit de l'une de ces nombreuses actions en réclamations de dommages causés par l'insuffisance des égouts.

Le juge déclare qu'il aurait renvoyé l'action, car il ne voit pas comment cette réclamation peut être établie, attendu que le demandeur a creusé sa cave de deux pieds au-dessous des égouts. On ne saurait obliger la ville à poser ses canaux à une profondeur de 25 pieds, s'il prenait fantaisie à un propriétaire de creuser une cave de 25 pieds. Mais M. St-Georges est venu jurer que les canaux en question sont de fait insuffisants. Jugement accordé pour $213.35.

DEO GAGNE SA CAUSE

Le juge Delorimier a rendu jugement, ce matin, sur la poursuite de Frs F. Déo, ténor léger, d'opéra, de traduction, contre la Société de Théâtre français. Le demandeur réclamait $1,400 de salaire. Il obtient $1,375.20 et son contrat est résilié, avec dépens contre la défenderesse.

LES DROITS DE LA CITE

Le tribunal de la cour d'appel a rendu du jugement dans la cause de la cité vs Robillard.

M. Robillard est un épicier faisant affaires au coin des rues Brock et Notre-Dame. Ces dernières années, la cité a fait des travaux considérables dans cette partie de la ville; il y a eu des expropriations, des constructions d'égouts, de pavés, de tunnels, etc. M. Robillard a prétendu que ces travaux avaient été conduits avec lenteur et réclama en justice $600 de dommages-intérêts. Le tribunal de première instance lui alloua $500; en appel, l'action est renvoyée.

Le demandeur, est-il dit, n'a souffert que de dommages résultant de circonstances incontrôlables, alors que la cité exerçait d'ailleurs un droit.

CE QUI AURAIT PU ETRE UN ACCIDENT SERIEUX

Deux de nos plus honorables citoyens, l'un, M. Aylmer, jeune avocat d'avenir, récemment de Devlin, P. Q., et l'autre, M. Georges Knapp, riche marchand de bois, récemment de Valliquette, Ile Jésus, ont failli être victimes d'un accident fatal. Durant une promenade en voiture qu'ils firent, hier après-midi, leurs chevaux n'étaient pas sortis depuis quelques jours et n'en étaient que plus fringants ; filant à grande vitesse sur l'avenue du Parc, ils prirent peur de quelque objet sur la route, et s'emballèrent de telle manière que M. Knapp, pourtant très expert conducteur, ne put les maîtriser plus longtemps, et l'aventure prenait un aspect très sérieux, lorsque, heureusement pour les deux occupants du traîneau, un banc de neige hospitalier, flanqué d'un poteau de télégraphe protecteur, arrêtèrent l'élan de l'attelage, mais le travail se brisa en morceaux, et le traîneau fut considérablement endommagé.

Par une coïncidence singulière qui pourrait sembler une ironie du sort, ces messieurs avaient, dans leur course furieuse, renversé une dame pour laquelle le susdit jeune avocat d'avenir avait récemment obtenu une séparation de corps et de biens, et dont le mari est un marchand de cette ville. Hâtons-nous de dire que, malgré tous les dangers encourus par ces messieurs, M. Knapp s'en retira indemne, et que le disciple de Thémis en fut quitte pour une jambe contusionnée au point de lui laisser un souvenir cuisant de sa promenade.

Il va sans dire que les félicitations de leurs amis qui s'empressèrent auprès d'eux, leur furent une compensation suffisante pour la peur qu'ils avaient éprouvée et les dangers sérieux dont le bienheureux banc de neige, flanqué du poteau de télégraphe au port d'armes, les avaient préservés.

PRETEUR vs AVOCAT

Le juge Purcell a rendu jugement, ce matin, dans la cause de M. R. J. Demers contre M. l'avocat J. A. Bernard. Le demandeur réclamait $50 de dommages parce que le défendeur aurait prononcé des paroles désobligeantes à son adresse au cours d'une conversation . M. Bernard a été condamné à payer $5 et les frais d'une action de cette classe.

MERE ET FILLE

Une fillette de 13 ans, nommée Mary Thompson, dont la mère, une femme du nom de Elizabeth Thompson, a été condamnée à cinq années de pénitencier, hier, devra subir une sentence semblable à l'école de réforme. La mère a dressé, paraît-il, son enfant au vol, et, cette dernière lui aidait, dans ses expéditions chez les marchands qu'elle visitait.

IL MORDAIT

Les constables Côté et Riopel ont traduit en cour de police, ce matin, un nommé "Bedon" Hoolahan, de la rue Duluth, pour assaut grave. Le plaignant, Norbert Robert, commerçant du marché Bonsecours, a rencontré le prisonnier, hier, et une discussion s'est élevée au cours de laquelle le plaignant dit que le prisonnier a sauté sur lui et l'a mordu à la figure. Robert a dû aller se faire panser chez le docteur John Mount, rue Craig. Le procès du prisonnier aura lieu vendredi.

LES TROUBADOURS

Voyez donc "Le Samedi", de cette semaine, la spirituelle caricature, toute d'actualité, ayant pour titre "Les Troubadours du pavé". Voyez également "La mort d'un coeur" avec illustrations spéciales par l'auteur Vellanelle ; la délicieuse musique inédite de Charminade ; les contes, nouvelles, écho des modes, devinettes, etc., etc. ; cette semaine, 10 primes sont attribuées aux solutions du Casse-Tête Chinois. "Le Samedi" est en vente dans tous les dépôts de journaux, 5 cents le numéro.

LA REVOLUTION CUBAINE

Un navire portant le pavillon anglais saisi à New-York

200 hommes sont faits prisonniers

La Havane, 25—On annonce que 6,000 hommes de nouvelles troupes arriveront d'Espagne à Cuba au commencement de mars.

Le "Hepaldo" publie une dépêche de son correspondant à la Havane niant la vérité des rapports annonçant la mort du chef des rebelles Maceo.

La dépêche dit aussi que le chef des insurgés "El Inglisito" a été fait prisonnier par les Espagnols, se réclame comme étant citoyen américain afin d'éviter d'être condamné par une cour martiale.

New-York, 25—Le steamer "Bermuda" portant le drapeau anglais a été saisi par les officiers du revenu, la nuit dernière, un peu loin que l'Ile de la statue de la Liberté. Le "Bermuda", depuis quelque temps, était surveillé par des espions espagnols. Ils avaient raison de croire qu'il avait été acheté par les révolutionnaires Cubains. Il était à l'ancre un peu au delà de l'Ile Liberté depuis, samedi dernier, et, hier, il était évident qu'il se préparait à prendre la mer après qu'un bon nombre de Cubains se fussent embarqués à son bord. Le croiseur "Hudson", du revenu, partit à sa poursuite et arrêta tous ceux qui se trouvaient à son bord.

A minuit, le steamer "Chandler", du revenu, se rendit au fond de la baie pour saisir une barque chargée de munitions et pour surveiller un autre parti de Cubains qui étaient partis pour s'embarquer sur le "Bermuda".

Le "Bermuda" est un steamer de construction anglaise et qui faisait autrefois le service dans la ligne Onterbridge. Il a dernièrement été acheté par une compagnie suspecte d'être de connivence avec le parti révolutionnaire.

Samedi dernier, il a été s'approvisionner de charbon à la Pointe Liberté, puis il est allé se mettre à l'ancre à l'Ile Liberté.

Des passeports ont été pris, hier, par le "Bermuda" pour faire voile à Santa Martha, les Etats-Unis de la Colombie. L'application a été faite au bureau du consul américain anglais après l'heure de la fermeture des affaires.

Le vice-consul se rendit à bord et signa les papiers.

New York, 25 —Une dépêche de la Havane spéciale au "Herald" dit : Le récent débat au sénat des Etats-Unis sur la question des belligérants a rendu le terrain sur cette question très brûlant ici. Le langage du sénateur Morgan est condamné sévèrement, et les journaux de la Havane consacrent de longues colonnes à discuter ce que les Etats-Unis feront probablement.

Le journal "El Diario de la Marina" contenait hier un article où la critique du général Weyler par le sénateur Lodge était qualifiée comme injuste et les assertions du sénateur Cull à propos des océans de sang, étaient déclarées grossièrement erronées.

La "Union Constitutionale" organe inspiré des conservateurs, publie une traduction complète du message du président Grant au congrès, sur la question cubaine et commente aux hommes d'Etats américains ce discours qui peut s'appliquer aussi bien à la situation actuelle qu'à celle d'autrefois.

"La Epoca", l'organe personnel du premier ministre Canovas, donne également le message du général Grant et ajoute : Tout dans ce document s'applique autant, sinon davantage, à l'heure présente qu'au temps passé.

"El Paris," l'organe autonome, donne un avertissement aux républiques espagnoles-américaines et les prévient que le gouvernement des Etats-Unis ayant réglé sa question avec l'Angleterre, fera maintenant tous ses efforts pour agrandir son territoire. C'est l'inauguration d'une politique qui finira par la guerre et la ruine du continent américain par la grande république.

Un certain nombre d'officiers furent laissés en charge du Bermuda et l'Hudson se mit à la poursuite des remorqueurs que portaient les "flibustiers." Ils furent bientôt atteints et amenés dans le port de cette ville ce matin. Parmi les personnes capturées sur le Bermuda, se trouve le fils du général Calixto Garia ; James McCaldin, le propriétaire des remorqueurs est prisonnier à bord de l'un d'eux. Les ponts des vaisseaux saisis sont pleins de caisses remplies d'armes et de munitions. Il y a trois canons et environ deux millions de cartouches. L'ordre de surveiller les mouvements du Bermuda est venu du procureur général Harmon,de Washington. Les prisonniers à bord ne paraissaient pas du tout inquiets. Ils disent que le Bermuda n'était pas en destination de Cuba et qu'il sera impossible au gouvernement de faire une cause de "flibusterig" contre eux. Ils sont au nombre de 200. Aucune accusation définie n'a encore été portée contre eux. A l'exception des chefs, il est probable que les autres seront admis à caution.

110 hommes pris sur le Bermuda, tous cubains, ont été amenés aujourd'hui devant les autorités.

New-York, 25— Samedi dernier, lorsque le Bermuda a pris à son bord 300 tonnes de charbon, et est allé jeter l'ancre près de la statue de la Liberté, le gouvernement a été averti que le caractère et la destination du navire paraissaient suspects. Le secrétaire Olney a reçu du ministre espagnol une communication des faits sur lesquels était basée la demande de saisie, et des mesures ont été prises aussitôt pour prévenir une violation de la neutralité.

Les autorités espagnoles sont très satisfaites du succès de leurs agents, car elles comprennent que le Bermuda aurait fourni aux Cubains une force formidable dans la partie Est de l'île, au moment précis où la campagne du général Weyler commençait à rendre leur situation critique.

Washington, 25 — Quoique le ministre Dupuy de Lome, de l'Espagne, refuse de parler au sujet de la saisie du Bermuda, sous prétexte que ce qu'il en connaît est tout à fait confidentiel et qu'il ne peut le révéler sans manquer aux lois de l'étiquette diplomatique, nous apprenons que les autorités espagnoles à Washington, attachent plus d'importance aux événements de la nuit dernière qu'à tout ce qui a eu lieu auparavant.

NECROLOGIE

M. François Xavier Proulx, de Butte City (Montana), est décédé samedi dernier au matin. M. Proulx tenait un restaurant à Butte City, depuis une quinzaine d'années et jouissait de l'estime générale. Il était âgé de 45 ans. Il laisse une veuve et un enfant. Ses nombreux amis du Canada ont appris avec beaucoup de peine la nouvelle de son décès. Nos condoléances à sa famille éplorée.

LA DERNIERE SEMAINE POUR L'ESCOMPTE

Durant ce mois, nous donnerons de 20 à 50 p. c. d'escompte, sur tout achat de meubles fait au comptant chez Frédéric Lapointe, 1551 rue Ste Catherine.
1 n o

A OTTAWA

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 25 — Il y a ici une grande députation de citoyens de New-York, venue pour s'entendre avec le gouvernement sur la législation à mettre en force au sujet de l'arrangement fait l'an dernier concernant le Parc International St Laurent. On permettra aux navires canadiens de commercer dans les eaux américaines et, d'autre part, les Américains pourront faire la pêche sans restriction. Si cet arrangement pouvait être conclu et avoir un effet légal cette année, la députation s'engage àle faire ratifier par la législature de New-York.

TUPPER ET WELDON

Halifax, N. E., 25 — Le "Chronicle" publiait hier une lettre de M. Robert McConnell, à M. Richard C. Weldon, député du comté d'Albert, N. B., et à M. Charles H. Cahan, ex-député provincial d'Halifax. Voici un résumé de cette lettre :

"Vous avez dit à un nombre considérable de citoyens, durant le mois dernier, que sir Charles Tupper, secrétaire d'Etat, s'était rendu coupable de malversation, alors qu'il était ministre, et avait ainsi malhonnêtement obtenu $40,000 ; et vous avez ajouté que, depuis, le gouvernement d'Ottawa ne lui avait confié aucune transaction financière importante, à Londres. Il ne serait que juste que vous fournissiez au public la preuve de voc accusations."

Ottawa, 25 — Le Dr Weldon, interrogé à ce sujet ce matin par votre correspondant, a déclaré qu'il n'avait jamais porté d'accusation contre sir Charles Tupper et que la lettre publiée par le "Chronicle" de Halifax ne reposait sur aucun fait.

FAILLITE

J. S. Cowan and Co., ont consenti à déposer leur bilan à la demande de Robert S. Deacon.

MARCHES FINANCIERS

Montréal, 25 février 1896.

Le marché de Londres est soutenu pour les valeurs américaines ; le Pacifique Canadien y clôture à 58½. Les consolidés perdent 1-16 à 109 7-16. Les fonds disponibles sont à 1 pour cent et l'escompte de la Banque d'Angleterre à 2 pour cent.

A New York, la bourse est encore fermé aujourd'hui. Les dépôts d'or faits pour le compte du trésor portent la réserve à $120,000,000. Le taux des prêts à demande est de 3 à 4 p. c.

A Montréal, il est toujours très difficile d'emprunter de l'argent aux banques sur garantie de valeurs déboursées; le taux que l'on paie, lorsque l'on y réussit, est de 5 à 5½ p. c.

Le change est soutenu ; on expédie encore de l'or à New York. Les traites à 60 jours sur Londres se paient entre banques de 9 3-16 et 9 5-16 de prime et les traites à vue de 9¼ à 9⅜. Au comptoir les traites à 60 jours valent de 9½ à 9⅝ et les traites à vue de 9¾ à 9⅞. Les transferts par le câble se vendent à 10 ou 10⅛ de prime. Le change sur Paris se négocie, entre banques, au taux de 5.18¾ pour papier long et 5.16¾ pour papier court ; et au comptoir à 5.16¾ pour papier long et 5.14¾ pour papier court.

La bourse est toujours très calme, mais avec un ton plus ferme, produit par la bonne tenue du câble qui, sur la foi du rapport favorable attendu ces jours-ci, a gagné 1½ p.c., se vendant ce matin à 160½. Les chars urbains sont en hausse par continuation, à 2.17; le gaz fait 199, un peu faible ; la Royal Electric est cotée 124 et le Postal Telegraph 84.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 7[illegible] rue St François Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	58½	57	B. Union	100	......
Can. P. L. B.	......	......	B. Commerce	138	136
D. S. S. & A.	5⅝	5¾	B. V.-Marie	100	72½
D. S. A. Pr.	14	13	B. Hochelaga	125	120
G. T. R. 1er Pr.	......	......	Int. Coal	36	......
G. T. R. 2e Pr.	......	......	Int. Coal pr.	75	......
Wabash	......	......	Postal Tel.	......	......
Wabash Pr.	......	......	N. W. Ld. Pr.	50	......
Com. Cable	160	159	Can. S. Co.	......	......
M. Te. Co.	167½	163	Can. Paper	......	......
R. & O. Nav.	100	80	Can. C. Bds.	......	......
New St. Ry.	......	......	Ch. et St L.	......	......
M. St. Ry.	218	217	Cons. Cord	......	......
Toronto St.	75¾	75	M. Cott. Co.	130	127
M. Gas Co.	200	199	M. Cott. Bds	......	......
Bell Tel. Co.	158	156½	C.C.C. Co.	55	45
R. E. Light xd	140	130	C.C.C. Co Bds	100	99
Gas xd	......	......	Nat. Cord	......	......
B. Montreal	223⅛	218	Merch. Mfg.	95	......
B. Ontario	......	......	D. Cott. Co.	......	......
B. N. America	......	......	D. Cott. Bds	......	......
B. du Peuple	......	......	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson	177	172	G. Co of N. A.	......	......
B. Toronto	250	238	Acc. Ins. Co	......	......
B. J.-Cartier	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands	170	167	D. Glass Co.	......	......
Merc. B. Hal	166	163	Cons. L. & I.	......	......
East. T. Bk.	......	......	Havre	......	......
B. Québec	125	115	W. & V. T. Bds	......	......
B. Nationale	75	70			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—25 à 160½.
Street Ry.—200 à 217.
Gaz—25 à 199.
B. Ontario—25 à 84.
B. du Commerce—20 à 136.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—50 à 130.
B. de Montréal—12 à 219½.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par câble privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dom	......	......	U. S. Cord.	5⅞	5⅞
A. T. C. pfd.	17⅜	17⅜	M[illegible]	23⅜	24⅜
C. B. & Q.	80⅞	80½	Nor. Pac.	4¼	4⅜
Can. Pac	......	......	Nor. Pac. pfd	16	16
N. Y. C.	98⅝	98¾	Nor. West	105¼	104⅞
C. C. C.	39	38¾	Wabash pfd.	19½	19⅛
Can. South	51⅝	51¼	Oma. Com.	42½	42¼
Del. Hud	......	......	N. A.	6	5⅞
D. L. & West	......	......	Pacific Mail	29⅛	28⅞
Erie	17¼	17⅛	Reading pr.	13⅝	[illegible]
C. Gas	69½	69⅝	St Paul	[illegible]	78⅛
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac.	9	9
N. J. Cen.	......	107¾	Union Pac.	[illegible]	8⅝
Lead	26½	26	W. U. Tel. xd	85⅞	85½
Louis & Nash	54⅞	54⅝	Wab. Com.	7½	7½
L. Shore	149¼	150	R. I.	74⅝	74⅛
M. C.	......	......	Sucre	117	117⅛
D. C. F.	18⅞	18¾	Tabac	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	R. T.	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Mai	66	67½	65⅝	67½
	Juillet	66	67½	65⅞	67½
Blé-d'Inde	Mai	30¾	31	30⅞	31
	Juillet	31¾	32	31⅝	32
Avoine	Mai	21⅝	21½	21¼	21½
	Juillet	21½	21⅝	21⅜	21⅝
Lard	Mai	9.90	9.92	9.80	9.87
	Juillet	10.07	10.07	10.00	10.05
Saindoux	Mai	5.50	5.52	[illegible]	5.50
	Juillet	5.65	5.65	5.62	5.65
Côtes	Mai	5.15	5.17	5.12	5.15
	Juillet	5.27	5.27	5.22	5.25

UNE JEUNE FILLE de 14 ans demande place pour aider au ménage ou pour avoir soin d'un bébé. 156 rue Montcalm. 96—2

Association des Bouchers

Il y aura une assemblée extraordinaire des bouchers, CE SOIR, à la salle ordinaire, pour la nomination d'un nouveau trésorier.

Par ordre,

96—1—F JOS. DENIS, Fils, Sec.

VIN St-Michel ....TONIQUE

NAISSANCE

JETTE—A Montréal, le 23 février, l'épouse de Arthur Jetté, de la maison A. Jetté et Cie, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leduc.

DECARY—Le 24 courant, l'épouse de Ferd. Décory, tailleur, de la maison Filiatrault et Lesage, un fils.

DECES

BERGERON—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 53 ans et 7 mois, M. Antoine Bénoni Napoléon Bergeron.

Les funérailles auront lieu mercredi, à " heures précises. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 309 rue Beaudry, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BELEC—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 17 ans et 8 mois, Dlle Azilda Belec, fille de Eusèbe Belec.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 17 rue Fayette, à 6¼ hrs a.m., pour se rendre à l'église St-Joseph et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURDON—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 48 ans, Pierre Bourdon.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, Marché Bonsecours, à 6¾ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRODEUR—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 56 ans et 14 jours, Christophe Brodeur, hôtelier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 4 rue Vitré, à 7¾ hrs, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FORGET—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 42 ans, Dame Philomène L'Escarbeau, épouse de Prime Forget employé chez M. C. Gratton, marchand de tabac.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 295½ rue Jacques Cartier, à 6¾ hrs, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FISET—Au No 378 rue Germain, le 24 du courant, Auguste Fiset, à l'âge de 50 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira du No 378 rue Germain, à 6.30 heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HURTUBISE—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 23 ans et 6 mois, Dame Alexandrine Messy, épouse de Ferdinand Hurtubise.

Les funéral les auront lieu jeudi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 286 rue Fullum, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St Vincent et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARICHELIERE—A Beauharnois, P.Q., mardi, le 18 du courant, à l'âge de 42 ans, est décédé Moïse Larichelière, maître-charretier.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 21 courant, à Beauharnois, P.Q., lieu de la sépulture.

RESSOUCHE—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 61 ans et 11 mois, Marie Darrigol, épouse de feu Augustin Ressouche.

Avis des funérailles plus tard.

ROY—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 36 ans, Eugénie Lavoie, épouse de Narcisse Roy.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 114 rue Maisonneuve, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigide et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE—2,000 voyages de rognures de moulin coupées en longueur de 10 à 12 pouces, $1.00 le voyage ; bois sec et résineux. S'adresser à A. Dépatie, 892 rue Ontario. 95—2

A VENDRE—Magnifique restaurant, licence garantie, près de plusieurs manufactures, 12 appartements meublés, $200 boisson, fixtures, loyer $30, y compris le chauffage, prix $700, $400 comptant, et autres restaurants depuis $300. Magasins de cigares, depuis $100, $300 et $500. Epiceries, bonne localité ; boutiques de barbier, argent à prêter sur hypothèque. Oscar Laferrière, 1613 Notre Dame. 96—1

A VENDRE—Atelier de mécanique (machine shop) outillage complet et pouvoir d'eau, dans le centre de la ville, à proximité du chemin de fer. Pour renseignements et conditions, s'adresser au propriétaire. Alf. A. Laviolette, St-Jérôme, P.Q. 9[illegible]—6

A VENDRE—Le magnifique étalon General Banks, ayant un record de 2.24¾ ; trial 2.17¾ ; sera vendu bon marché à un prompt et sérieux acheteur. S'adresser à Stanislas Arbour, 121 rue St-Laurent. 96—1

A VENDRE—Une propriété de première classe, située à proximité des stations du Grand Tronc et C. P. R., convenable pour un hôtel ; conditions faciles. S'adresser à Ant. Serré, Vaudreuil, Q., ou à H. Laporte, 72 rue St Pierre, Montréal. 25,27,29

A VENDRE, hôtel, rue St-Laurent, valant $5,000, prix, $3,000, compris $800 de boissons. 3 restaurants licenciés, $500 en montant, 2 épiceries, $150 comptant, 5 magasins de bonbons et cigares. S'adresser Lebel et Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 96—1

A VENDRE—Pour charretier, logements de 4 appartements, avec écurie, seulement que $8 par mois ; magasin pour épicerie ou ferronnerie, 4 appartements, son coin de rue, on vendra pour $11 par mois. Aussi logement privé, 4 appartements on vendra pour $6 par mois à $15 par mois. S'adresser 151 rue Lafontaine, coin rue Iberville, ou 5 rue Ste Thérèse, T. Levy, ou 190 rue Centre Pointe St Charles. 96—1

A LOUER—Pour cause de maladie, un bel étal de boucher attenant à une épicerie de première classe et ayant une clientèle payante. S'adresser 93 rue Rachel. 25,27,29

AVIS est par le présent donné que M. Alphonse Versailles ouvrira un étal de boucher au No 43 rue Congrégation, samedi, le 29 février 1896. 96—1

ENVOYEZ un timbre-postal de 3 centins pour un magnifique catalogue de "Livres Canadiens, etc.", collection choisie. Adressez : Saint-Onge, Boîte 2240, Bureau de Poste, Montréal. 96—6

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage, No 779 St Denis. 96—1

ON DEMANDE un garçon d'un an d'expérience dans le métier de tailleur. Se présenter au No 367 rue St-Jacques. 96—1

ON DEMANDE une servante générale sachant très bien faire la cuisine, pour une famille de deux personnes. S'adresser dans l'avant-midi, 1592 Ste Catherine. 96—2

ON DEMANDE 3 commis et 10 jeunes filles d'expérience pour notre ouverture de "Bargain day" chez Arthur I. Vallières, 1869 rue Notre-Dame, entre 9 hrs et midi. 96-2

ON DEMANDE une fille d'environ 14 ans pour aider à faire l'ouvrage général de la maison. Références requises. Se présenter au No 54 rue Tupper. 96—1

ON DEMANDE une jeune fille pour avoir soin des enfants et aider à faire l'ouvrage léger de la maison. Se présenter au No 167D rue St Christophe. 96—1

ON DEMANDE un bon ferblantier-couvreur, garçon. S'adresser à S. Malouin, ville L'Assomption. 96—1

ON DEMANDE des hommes pour travailler les souliers "Turn." Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser No 319 Visitation. 96-5

ON DEMANDE une ménagère pour famille de trois ; elle devra parler anglais. Ecrire à G. A. R., LA PRESSE. 96—1

ON DEMANDE une fille de salle pour un restaurant français, connaissant bien le service et les deux langues. 25 Côte St-Lambert. 96—1

ON DEMANDE une fille canadienne-française comme bonne à deux enfants âgés de 2½ et de 4½ ans ; elle devra être passablement instruite, parler bon français et pouvoir faire la couture et le raccommodage ordinaires ; les meilleures références de la ville requises. Se présenter au No 91 rue McKay, de 2 à 8 hrs p.m. 96—2

ON DEMANDE une bonne d'enfants. S'adresser No 16 carré St-Louis. 96—2

ON DEMANDE 2 filles d'expérience pour plier les livres. S'adresser 516 Craig. Poirier, Bessette & Cie. 96—1

ON DEMANDE voyageur, article payant. Situation pour employés, toutes les lignes, munis références. Messieurs manufacturiers, marchands, institutions, hôteliers, pouvons procurer immédiatement employés confiance. Bureau Continental, 1444 Notre-Dame. 96—1

ON DEMANDE un barbier, garçon préféré ; place permanente. S'adresser 3033 rue Notre-Dame. 96—1

PERDU—Un portemonnaie rouge-grenat, hier au soir, au coin des rues Ste Catherine et St-Denis, contenant $[illegible].50. Récompense à la personne qui le rapportera au No 161 rue St Georges. 96—1

PERDU—Samedi, entre le coin des rues Ste Catherine, Metcalfe et Sherbrooke, une bourse contenant dix piastres. Récompense à la personne qui la rapportera au No 8[illegible]4 rue Sherbrooke. 96—1

PERDU—Dimanche, le 23 courant, un chien fox terrier. Prière de le ramener au No 101 rue St Urbain et recevoir récompense. 96—1

UN COUPLE désire se placer ; femme bonne cuisinière Belge et le mari pour travail de la maison ou jardin ; peuvent fournir bonnes références, 41 Côte St Lambert, Montréal. 96—3

UN COMPTABLE de première classe désire investir (comme associé ou autrement), une somme de $2,000 ou moins, dans une entreprise sûre et payante. Confidentiel. Ecrire à K O., bureau de LA PRESSE. 96—1

UNE MODISTE demande de la couture dans les familles privées. Ecrire à T. O., LA PRESSE. 96—1

$40 000 A PRETER sur première hypothèque au plus bas taux du marché et, aussi, placer maisons à vendre à des prix très faciles. S'adresser à Arthur Gagnon, 20 rue St Jacques. 96—8

A VENDRE — M. Péloquin ayant besoin d'un repos absolu, a décidé de vendre à grands sacrifices, son Magnifique Hôtel, connu sous le nom de HOTEL PELOQUIN, situé au Sault-au-Récollet, y compris l'ameublement complet, etc. L'hôtel est bien connu de toute la population de Montréal et est très achalandé. Termes faciles. S'adresser sur les lieux. 87—a